

Zeitschrift: Bericht über die Staatsverwaltung des Kantons Bern ... = Rapport sur l'administration de l'Etat de Berne pendant l'année ...

Herausgeber: Kanton Bern

Band: - (1986)

Artikel: Verwaltungsbericht der Volkswirtschaftsdirektion = Rapport de gestion de la Direction de l'économie publique

Autor: Müller, Bernhard / Robert, Leni

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-418057>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Verwaltungsbericht der Volkswirtschaftsdirektion

Direktor: Regierungsrat Dr. Bernhard Müller
Stellvertreterin: Regierungsräatin Leni Robert

Rapport de gestion de la Direction de l'économie publique

Directeur: le conseiller d'Etat Bernhard Müller
Suppléante: la conseillère d'Etat Leni Robert

1. Einleitung

1.1 Allgemeine Wirtschaftslage

Der Ölpreiszerfall und die wechselkursbedingt tieferen Importpreise liessen 1986 das realverfügbare Haushaltseinkommen kräftig ansteigen. Die Inlandnachfrage wuchs vor allem für dauerhafte Konsumgüter und Ausrüstungsinvestitionen. Da gerade bei Konsum- und Ausrüstungsgütern der Import einen beträchtlichen Teil ausmacht, stieg das Bruttoinlandprodukt nur um 2,5 Prozent (im Vorjahr 4,0%).

Unterstützt durch eine restriktive Geldmengenpolitik der Nationalbank fiel die Teuerung wegen des tiefen Ölpreises und des gefestigten Frankenkurses auf 0,8 Prozent. Die Zahl der Beschäftigten erhöhte sich im Berichtsjahr um 1,0 Prozent. Die Arbeitslosenquote verringerte sich gesamtschweizerisch auf 0,77 Prozent (Stand Dezember 1986). Mit 0,53 Prozent lag die Arbeitslosigkeit im Kanton Bern im gleichen Monat immer noch deutlich unter dem schweizerischen Durchschnitt. Kennzeichnend sind diesbezüglich jedoch die regionalen Unterschiede: Der Berner Jura und die Region Biel-Seeland liegen mit 0,88 bzw. 0,89 Prozent über dem nationalen Mittel (vgl. Ziff. 2.5.3.1). Die Kapazitätsauslastung der bernischen Industrie betrug 84 Prozent.

Die Maschinen- und Apparateindustrie verzeichnete anfänglich steigende, dann abnehmende Bestellungseingänge. Gegen Ende des Berichtsjahrs setzte eine erneute Belebung ein. Im Gleichlauf mit der schweizerischen Entwicklung ging in der Uhrenindustrie nach einem befriedigenden Verlauf im 1. Quartal der Geschäftsgang stetig zurück, wobei fast alle Betriebe mit keiner weiteren Abschwächung rechnen. Durchsetzt von einigen Zwischenhochs ging in der Textilindustrie die Kapazitätsauslastung trendmäßig zurück. Die Nahrungs- und Genussmittelindustrie verzeichnete im ersten Halbjahr eine fallende, im zweiten Halbjahr eine steigende Tendenz.

Im graphischen Gewerbe vermochte ein Anstieg der Inland-Bestellungen die Geschäftigkeit leicht zu erhöhen. Im Fremdenverkehr war für den Kanton Bern wie auch für die ganze Schweiz der Rückgang der amerikanischen Touristen beträchtlich. Diese Rückschläge konnten durch eine Zunahme von Reisenden aus europäischen Herkunftsländern beinahe kompensiert werden, so dass sowohl in der Winter- als auch in der Sommersaison gesamthaft zufriedenstellende Resultate erzielt werden konnten (vgl. Ziff. 2.3.1).

Obwohl die unsichere Entwicklung am Erdöl- und am Devisenmarkt eindeutige Prognosen für 1987 erschwert, kann von einer weiteren, wenn auch leicht rückläufigen, Ausdehnung des Produktionsvolumens ausgegangen werden. Ebenso wird sich der private Konsum voraussichtlich weiterhin dynamisch entwickeln.

1. Introduction

1.1 Situation générale de l'économie

La chute du prix du pétrole et la baisse du coût des importations, qui est déterminée par les cours de change, ont entraîné en 1986 une forte hausse du revenu disponible du ménage exprimé en termes réels. La demande intérieure s'est accrue principalement dans le groupe des biens de consommation durables et celui des investissements d'équipement. Vu la part importante des biens de consommation et d'équipement importés, le produit national brut ne s'est élevé que de 2,5 pour-cent (1985: 4,0%).

La Banque nationale ne s'étant pas non plus départie de sa politique monétaire restrictive, le renchérissement a diminué pour se situer à 0,8 pour-cent, en raison du bas niveau des prix du pétrole et de la consolidation du franc suisse. Le nombre des personnes occupées a augmenté de 1,0 pour-cent au cours de l'année écoulée. Le taux de chômage a baissé dans l'ensemble de la Suisse à 0,77 pour-cent (état en décembre 1986). Dans le canton de Berne, le pourcentage de chômeurs était, dans le même mois, de 0,53 pour-cent, un taux nettement inférieur à la moyenne suisse. La situation variait toutefois sensiblement selon les régions: le Jura bernois et la région de Bienne-Seeland se situent en-dessus de la moyenne nationale, enregistrant respectivement un taux de 0,88 et de 0,89 pour-cent (cf. ch. 2.5.3.1). L'utilisation des capacités de l'industrie bernoise s'élevait à 84 pour-cent.

L'industrie des machines et appareils a enregistré tout d'abord un accroissement puis une baisse de l'entrée des commandes. Vers la fin de l'année écoulée s'amorçait une reprise des affaires. Parallèlement à l'évolution des activités en Suisse, l'industrie horlogère a obtenu de bons résultats pour le premier trimestre alors que la marche des affaires ne cessait de ralentir par la suite. La plupart des entreprises ne s'attendent toutefois pas à un nouveau recul. Après avoir enregistré quelques hausses passagères, l'industrie des textiles a connu un léger fléchissement. Dans l'industrie des denrées alimentaires et des biens de jouissance, la marche des affaires a été moins bonne au premier semestre alors que la situation s'améliorait au cours des six mois suivants.

La branche des arts graphiques a enregistré une hausse de la demande intérieure. Dans le secteur touristique, il a fallu constater une baisse sensible du nombre des visiteurs américains à la fois dans le canton de Berne et dans l'ensemble de la Suisse. Ce revers a toutefois été pratiquement compensé par une forte affluence de touristes en provenance des pays européens. Les résultats ont donc finalement été satisfaisants dans l'ensemble, tant pour la saison d'hiver que pour la saison d'été (cf. ch. 2.3.1).

Malgré les perspectives incertaines pour ce qui est du marché des devises et du prix du pétrole pour 1987, il est permis de s'attendre à une nouvelle augmentation de la production, dans des proportions toutefois plus modestes. En ce qui concerne la consommation privée, la marche des affaires continuera probablement de se développer de façon dynamique.

1.2 Schwerpunktthemen im Jahre 1986

Wirtschaftspolitisch im Vordergrund stand das 3. Programm zur Förderung der Wirtschaft. Nach umfangreichen Vorarbeiten wurde unter Einbezug wissenschaftlicher Untersuchungen die Konzeption für die Jahre 1986 bis 1991 erstellt. Der Regierungsrat hat im Dezember dieses Programms verabschiedet (vgl. Ziff. 2.2.4).

Der leichte wirtschaftliche Aufschwung hatte zum einen zur Folge, dass die Arbeitslosigkeit weiter zurückging, und zum anderen, dass die Gesuche für ausländische Arbeitskräfte markant zunahmen (vgl. Ziff. 2.5.3/4).

Der Lehrlingsbestand erreichte 1986 einen neuen Höchststand. Die geburtenschwachen Jahrgänge beginnen jedoch langsam, sich auf die Zahl der Lehreintritte auszuwirken (vgl. Ziff. 2.11.2.2).

Umweltpolitisch waren für die Volkswirtschaftsdirektion Massnahmen und Vorschriften bezüglich Luftreinhaltung bedeutsam (vgl. Ziff. 2.5.10). In einigen Berner Gemeinden mussten die Aktivitäten zum Schutze des Trinkwassers intensiviert werden (vgl. Ziff. 2.8.3). Die Reaktorkatastrophe von Tschernobyl (UdSSR) löste eine Reihe von Massnahmen zur Radioaktivitätsmessung bei Lebensmitteln aus (vgl. Ziff. 2.8.5).

1.2 L'année en bref

En matière de politique économique, l'élaboration du 3^e programme d'encouragement de l'économie était prioritaire en 1986. A l'issue de longs travaux préparatoires, une conception a été mise au point pour la période allant de 1986 à 1991, sur la base d'études scientifiques faites à ce sujet. Le Conseil-exécutif a arrêté le nouveau programme en décembre dernier (cf. ch. 2.2.4).

La légère reprise de l'activité économique a entraîné une nouvelle diminution du chômage et une augmentation de la demande de main-d'œuvre étrangère (cf. ch. 2.5.3/4).

Le nombre des apprentis a atteint en 1986 un nouveau record. Néanmoins, les années de faible natalité ont commencé à se répercuter sur les effectifs des jeunes entrant en apprentissage (cf. ch. 2.11.2.2).

En matière de protection de l'environnement, la Direction de l'économie publique s'est penchée attentivement sur les mesures à prendre et les prescriptions à arrêter concernant la salubrité de l'air (cf. ch. 2.5.10). Dans certains communes bernaises, il a fallu intensifier les activités visant à assainir l'eau potable (cf. ch. 2.8.3). La catastrophe de Tchernobyl a déclenché la mise en œuvre d'un train de mesures visant à contrôler le taux de radioactivité dans les denrées alimentaires (cf. ch. 2.8.5).

1.3 Volkswirtschaftskommission

Im Berichtsjahr trat die Kommission zu vier Sitzungen zusammen.

Infolge Ablaufs der Präsidialzeit wurde anlässlich der *Januar-Sitzung* anstelle von Dr. Rolf Bloch Grossrat Otto Messerli als neuer Präsident gewählt. Turnusgemäß wird damit der Präsident vom Gewerkschaftsbund des Kantons Bern gestellt. Im weitern war die Sitzung dem sich in der Vernehmlassung befindenden Gesetz über die Erhaltung von Wohnraum gewidmet sowie der Übersicht der in den Jahren 1986–1989 geplanten Erlassänderungen.

In der *Mai-Sitzung* stand die Beratung der Änderung der Submissionsverordnung im Mittelpunkt. Zur Erläuterung dieser Vorlage war eine von Regierungsrat Gothelf Bürki angeführte Delegation der Baudirektion zu Gast.

In Anbetracht der fortgeschrittenen Vorarbeiten und aus aktuellem Anlass wurde die *Oktober-Sitzung* ausschliesslich den Entwürfen zum 3. Wirtschaftsförderungsprogramm und zur Änderung der Wirtschaftsförderungsgesetzgebung gewidmet.

Erneut stand im Zentrum der *November-Sitzung* die Wohnbauförderung mit der Anpassung des Gesetzes und der Verlängerung der Dekrete III und IV. Diskussionsgrundlage bildeten des weitern die Kandidatur «Olympische Winterspiele im Berner Oberland» sowie die Initiative «100 000 Franken sind genug».

1.3 Commission d'économie générale

Au cours de l'exercice, la commission s'est réunie à quatre reprises.

Lors de la *séance de janvier*, M. Otto Messerli, député au Grand Conseil, a été désigné en tant que nouveau président, succédant à M. Rolf Bloch qui termine son mandat dans cette fonction. Conformément au principe de l'alternance à la présidence, c'était au tour du président de l'Union syndicale du canton de Berne d'être nommé. Les débats ont en outre porté sur la loi sur le maintien de locaux d'habitation, qui est actuellement en procédure de consultation et la commission s'est penchée sur la liste des modifications de textes législatifs envisagées pour la période allant de 1986 à 1989.

La *séance de mai* a eu pour thème essentiel la modification de l'ordonnance sur les soumissions. Une délégation de la Direction des travaux publics conduite par le conseiller d'Etat Gott helf Bürki a été invitée à présenter le projet.

Vu l'état suffisamment avancé des travaux et pour des raisons d'actualité, la commission a principalement discuté, lors de la *séance d'octobre*, du projet du 3^e programme d'encouragement à l'économie et des modifications de la législation y relative.

Au cours de la *séance de novembre*, la commission a débattu une fois de plus essentiellement des adaptations de la loi concernant l'amélioration de l'offre de logements et des compléments à apporter aux décrets III et IV. Il a également été question de la candidature de l'Oberland bernois pour les Jeux Olympiques d'hiver ainsi que de l'initiative «100 000 francs c'est assez».

Volkswirtschaft	Economie publique	79
2. Berichte der einzelnen Ämter, Abteilungen und Dienststellen der Volkswirtschaftsdirektion	2. Rapports des différents offices, sections et services de la Direction	
2.1 Direktionssekretariat	2.1 Secrétariat de Direction	
2.1.1 <i>Organisation</i>	2.1.1 <i>Organisation</i>	
Nachdem bereits 1985 das Organisationsdekret den veränderten Gegebenheiten angepasst wurde, erfolgte dies in der November-Session ebenfalls für das Berichtsjahr. Insbesondere ging es um die gesetzliche Verankerung der Technologieförderung an den Ingenieurschulen sowie die Schaffung der zusätzlichen Stelle eines Lebensmittelkrobiologen beim Labor. Die Einführung der Finanzautomation KOFINA wurde mit dem Anschluss der letzten vorgesehenen Dienststellen abgeschlossen. Informatikprojekte wurden beim Amt für Berufsbildung/KAB (Registrierung der Lehrverträge und Organisation der Lehrabschlussprüfungen) sowie beim Amt für Berufsberatung/KABB (Büroautomation) vorangetrieben. Daneben wurde wiederum eine Vielzahl von Personal Computern zur Erleichterung der administrativen Arbeiten neu eingesetzt. Teile des KIGA sowie die Abgasprüfstelle der Ingenieurschule Biel wechselten ihre Standorte.	Au cours de la session de novembre de l'année écoulée, le décret concernant l'organisation de la Direction de l'économie publique a été une fois de plus adapté aux nouveaux besoins, comme ce fut déjà le cas l'année précédente. Il s'agissait en particulier de donner une base légale au développement de la technologie dans les écoles d'ingénieurs et de créer un poste supplémentaire de microbiologiste en denrées alimentaires pour le laboratoire. La mise en place du système KOFINA (traitement informatique de la comptabilité) s'est achevée avec le raccordement prévu des derniers services. Les projets d'informatisation à l'Office de la formation professionnelle/OFP (enregistrement des contrats d'apprentissage) et à l'Office d'orientation professionnelle/OCOP (bureautique) ont été poursuivis. En outre, un grand nombre d'ordinateurs individuels ont à nouveau été installés, ce qui facilitera le déroulement du travail administratif. Une partie des services de l'OCIAMT et le contrôle des gaz d'échappement de l'Ecole d'ingénieurs de Biel ont pris possession de leurs nouveaux locaux.	
2.1.2 <i>Personnelles</i>	2.1.2 <i>Personnel</i>	
<i>Direktionssekretariat</i> Als neuer Assistent nahm Daniel Heller eine Teilzeitbeschäftigung auf.	<i>Secrétariat de Direction</i> M. Daniel Heller a été engagé comme assistant à temps partiel.	
<i>Wirtschaftsförderung</i> Als Nachfolger von Dr. Kurt Altermatt trat Markus Schmidlin die Stelle eines wissenschaftlichen Mitarbeiters an. Für die Nachfolge von Hans-Jörg Accola wurde Dr. Alexander Glatthard, ebenfalls als wissenschaftlicher Mitarbeiter, angestellt.	<i>Bureau du délégué au développement économique</i> Le successeur de M. Kurt Altermatt a été désigné en la personne de M. Markus Schmidlin, nommé comme fonctionnaire scientifique. En outre, M. Alexander Glathard a remplacé, en tant que fonctionnaire scientifique également, M. Hans-Jörg Accola.	
<i>Amt für Industrie, Gewerbe und Arbeit</i> Per 1. Januar 1987 übernahm Christian Sahli die Leitung der Abteilung Arbeitnehmerschutz des 1986 vorzeitig pensionierten Paul Gröli.	<i>Office cantonal de l'industrie, des arts et métiers et du travail</i> M. Christian Sahli a repris à partir du 1 ^{er} janvier 1987 la direction de la division protection des travailleurs, remplaçant ainsi M. Paul Gröli qui a pris une retraite anticipée.	
<i>Versicherungsaamt</i> Auf Anfang 1987 wurde Peter Tavernini, Adjunkt und Vorsteher der Finanzabteilung des Versicherungsamts, vorzeitig pensioniert.	<i>Office des assurances</i> Au début de 1987, M. Peter Tavernini, adjoint et chef du Département des finances de l'Office des assurances, a quitté son poste pour prendre une retraite anticipée.	
<i>Laboratorium</i> Dr. Hans-Peter Bühler wurde per 1. Januar 1987 an die neu geschaffene Stelle eines Lebensmittelkrobiologen gewählt.	<i>Laboratoire</i> M. Hans-Peter Bühler a été engagé pour le 1 ^{er} janvier 1987 au nouveau poste de microbiologiste en denrées alimentaires.	
<i>Amt für Berufsbildung</i> Zum Kursleiter wurde Urs Gabriel befördert, und die juristischen Belange werden seit dem 1. Juli 1986 durch Mario Flükiger abgedeckt.	<i>Office de la formation professionnelle</i> M. Urs Gabriel a été promu en tant que responsable des cours et M. Mario Flückiger traite depuis le 1 ^{er} juillet 1986 les affaires juridiques.	
<i>Ingenieurschule St. Immer</i> Als Nachfolger von Direktor André Henry übernahm der bisherige Vizedirektor, Jean-Pierre Rérat, Mitte Jahr die Leitung der Schule.	<i>Ecole d'ingénieurs de Saint-Imier</i> M. Jean-Pierre Rérat, vice-directeur, a repris la direction de l'école au milieu de l'année 1986, à la suite du départ en retraite de M. André Henry.	
<i>Holzfachschule Biel</i> Neuer Dozent und Vorsteher der Abteilung Höhere Technische Lehranstalt (HTL) wurde Dr. Ernst-Peter Grieder.	<i>Ecole du bois de Biel</i> M. Ernst-Peter Grieder a été engagé comme professeur et chef de la division ETS.	

2.1.3 Rechtsdienst

Der Rechtsdienst befasste sich auch 1986 wiederum mit zahlreichen gesetzgeberischen Erlassen (vgl. Ziff. 3). Er musste sich zudem vermehrt mit finanzrechtlichen Fragen auseinandersetzen. Da kein Rückgang bei den Beschwerden erfolgte, ergaben sich erneut gewisse Verzögerungen bei der Behandlung. Am meisten Fälle mussten in den Bereichen Gastgewerbe (24/im Vorjahr 20) und Berufsbildung (21/35) beurteilt werden. Davon wurden insgesamt 7 (5) ans Verwaltungsgericht weitergezogen. Dieses hat die Entscheide der Verwaltungsjustizbehörden zumeist bestätigt. Schliesslich hat das Bundesgericht die staatsrechtliche Beschwerde gegen den Beschluss des Grossen Rats über einen Staatsbeitrag an die Emmentaler Schaukäserei abgewiesen.

2.1.4 Berichte zuhanden von Bundesbehörden

Die Direktion hat folgende wesentliche Stellungnahmen und Anträge des Regierungsrats zu Bundeserlassen vorbereitet:

- Eidg. Volkswirtschaftsdepartement (EDV): Änderung der Verordnung über die Unterstellung von Gemeinden unter den Bundesbeschluss über Massnahmen gegen Missbräuche im Mietwesen;
- Eidg. Justiz- und Polizeidepartement (EJPD): Erwerb von Grundstücken durch Personen im Ausland; Bewilligungskontingente für 1987 und 1988;
- EVD: Kontrollpflicht bei Kurzarbeit; Änderung des Bundesgesetzes über die obligatorische Arbeitslosenversicherung und die Insolvenzentschädigung (AVIG);
- Eidg. Departement des Innern: Verordnung über Konzentration von radioaktiven Nukliden in Lebensmitteln; Stellungnahme zum Entwurf;
- EVD und EJPD: Fremdarbeiterregelung; Änderung der Verordnung des Bundesrates;
- EVD: Änderung des Bundesgesetzes über die Förderung des Hotel- und Kurortskredits (HKG); Vernehmlassungsverfahren.

Ferner hat unsere Direktion bei der Ausarbeitung folgender gemeinsamer Stellungnahmen der Regionalkonferenz der Regierungen der Nordwestschweiz mitgewirkt:

- Änderung der Verordnung zum Wohmbau- und Eigentumsförderungsgesetz;
- Entwurf Bundesgesetz über einen allgemeinen Teil zum Sozialversicherungsrecht.

2.1.5 Besondere Aufgaben

2.1.5.1 Finanzrechtliche Themen

Die Verwaltung und insbesondere das Direktionssekretariat haben 1986 viel Zeit und Kraft für Sonderabklärungen im Zusammenhang mit finanzrechtlichen Fragen aufgewendet. Unzählige Akten mussten zu früheren Tatbeständen hervorgeholt, zusammengestellt, kopiert, beurteilt, kommentiert und weitergeleitet werden. Bei neuen Geschäften wurden teilweise bisherige Verfahren und Kompetenzen in Frage gestellt, so dass sich auch diesbezüglich gegenüber früher ein wesentlicher Mehraufwand je Geschäft ergab. Allein der starke Anstieg der Zahl der Direktionsgeschäfte (vgl. Ziff. 3) ist ein Indiz dafür. Gegen Ende des Jahres hat sich diese Mehrarbeit etwas reduziert, da in der Zwischenzeit einige Grundsatzfragen – vor allem auch durch Gutachten – geklärt wurden. Einzelne offene Bereiche konnten definitiv oder zumindest durch Übergangslösungen bis zur Schaffung neuer Rechtsgrundlagen geregelt werden.

2.1.3 Service juridique

En 1986, le Service juridique a eu la tâche, comme par le passé, d'élaborer de nombreux textes législatifs (cf. ch. 3). En outre, il a fallu traiter davantage de cas relevant du droit financier. Comme par ailleurs le nombre de recours n'a pas diminué, leur examen a dû parfois être différé. La plupart des cas à traiter concernaient le domaine de l'hôtellerie et de la restauration (24, 1985: 20) et celui de la formation professionnelle (21/35). Sept cas au total (5) ont été portés par voie de recours devant le Tribunal administratif, qui a le plus souvent entériné les décisions rendues par les autorités de justice administrative. Enfin, le Tribunal fédéral a rejeté le recours de droit public déposé contre l'arrêté du Grand Conseil concernant l'octroi d'une subvention pour la fromagerie de démonstration dans l'Emmental.

2.1.4 Rapports à l'intention des autorités fédérales

La Direction de l'économie publique a été appelée à préparer la prise de position du Conseil-exécutif à propos d'actes législatifs fédéraux, dont voici la liste:

- Département fédéral de l'économie publique (DFEP): modification de l'ordonnance désignant les communes soumises à l'arrêté fédéral qui institue des mesures contre les abus dans le secteur locatif;
- Département fédéral de justice et police (DFJP): acquisition d'immeubles par des personnes à l'étranger; contingents d'autorisations pour 1987 et 1988;
- DFEP: contrôle obligatoire en cas de réduction de l'horaire de travail: modification de la LF sur l'assurance-chômage obligatoire et l'indemnité en cas d'insolvabilité (LACI);
- Département fédéral de l'intérieur: ordonnance fixant les concentrations de radio-nucléides dans les denrées alimentaires; prise de position sur le projet;
- DFEP et DFJP: réglementation relative aux travailleurs étrangers; modification de l'ordonnance du Conseil fédéral;
- DFEP: modification de la LF sur l'encouragement du crédit à l'hôtellerie et aux stations de villégiature; procédure de consultation.

Par ailleurs, notre Direction a participé à l'élaboration de prises de positions communes de la Conférence régionale des gouvernements de la Suisse du Nord-Ouest, au sujet de

- Modification de l'ordonnance relative à la LF encourageant la construction et l'accession à la propriété de logements;
- Projet de la loi fédérale sur la partie générale du droit des assurances sociales.

2.1.5 Tâches spéciales

2.1.5.1 Thèmes relevant du droit financier

L'administration et en particulier le Secrétariat de Direction ont dépensé beaucoup de temps et d'énergie en 1986 à tenter de résoudre les questions relatives au droit financier. De nombreux dossiers ayant trait à d'anciennes affaires ont dû être sortis des tiroirs, compilés, photocopiés, appréciés, commentés et transmis à d'autres instances. En ce qui concerne les nouvelles affaires, les procédures et les compétences ont été partiellement remises en cause, ce qui a nécessité, comparativement aux années précédentes, un surplus de travail considérable pour le traitement de chaque cas. La forte augmentation du nombre des affaires de direction (cf. ch. 3) en constitue la meilleure preuve. Cette surcharge de travail s'est quelque peu réduite en fin d'année, étant donné qu'entre temps certaines questions de principe ont été réglées, notamment par le biais d'expertises et des solutions ont pu être trouvées, à titre définitif ou transitoire, en attendant l'élaboration de nouvelles bases légales.

2.1.5.2 Olympische Winterspiele im Berner Oberland

Ferner hat die Kandidatur für Olympische Winterspiele (OWS) im Berner Oberland die Volkswirtschaftsdirektion beschäftigt. Die Direktion wirkte als Verbindungsstelle zwischen der Arbeitsgruppe OWS unter der Leitung von Nationalrat Adolf Ogi und der Regierung. Gleichzeitig war sie sowohl als Koordinationsstelle innerhalb der Verwaltung als auch als Beantworterin unzähliger Schreiben befürwortender und gegnerischer Kreise tätig.

Die Arbeitsgruppe OWS reichte Ende September 1986 fristgerecht die Kandidatur beim Schweizerischen Olympischen Komitee (SOC) ein; eine Arbeit, die allseits grosse Anerkennung fand. In die Kandidatur integriert war eine Umweltverträglichkeitsprüfung. Der Regierungsrat seinerseits veranlasste zusätzliche Abklärungen über die langfristigen Auswirkungen von OWS auf die Umwelt (Geographisches Institut der Universität Bern) sowie über die volkswirtschaftlichen Folgen solcher Spiele (Hochschule St. Gallen). Am 3. Dezember 1986 unterstützte der Regierungsrat die Kandidatur, bewilligte gleichzeitig einen Staatsbeitrag in der Höhe von einer Million Franken an die Phase der internationalen Bewerbung (Phase III) und bezeichnete den 6. Dezember 1987 als Termin für eine allfällige Volksabstimmung. Der Regierungsrat konnte sich bei seinem Entscheid auch auf die Überweisung einer Motion Teuscher (vgl. Ziff. 4.1) stützen.

Aufgrund eines neuen Turnus der Winterspiele (neu 1994 statt 1996) hat das SOC seinen Entscheid, mit welcher Region es auf internationaler Ebene kandidieren will, auf den 22. Januar 1987 vorgezogen. Es gab dabei der Kandidatur «Lausanne» den Vorzug gegenüber dem Berner Oberland. Verschiedene Faktoren, vor allem sportpolitische Kriterien sowie der Wunsch, im Kanton Bern das Volk zu befragen, waren dabei ausschlaggebend. Die Vorbereitungen zur Kandidatur haben gezeigt, dass das Berner Oberland bereit wäre, ohne grosse Investitionen relativ kurzfristig eine derartige Veranstaltung durchzuführen und dass sich das touristische Angebot im Vergleich zu anderen Regionen durchaus zeigen darf. Die Impulse dürfen aber keinesfalls nachlassen, und die Anstrengungen, auf dem touristischen Markt zu bestehen, müssen intensiviert werden. In diesem Sinn hat sich der Regierungsrat bereit erklärt, entsprechende Anliegen zu unterstützen.

2.1.5.2 Jeux Olympiques d'hiver dans l'Oberland bernois

La Direction de l'économie publique a également eu affaire à la candidature de l'Oberland bernois pour les Jeux Olympiques d'hiver. Elle a joué un rôle d'intermédiaire entre le groupe de travail constitué à cette fin et dirigé par le conseiller national Adolf Ogi et le Gouvernement. Sa tâche a été d'assurer la coordination au sein de l'administration et de répondre aux nombreuses lettres émanant tant des milieux favorables à la candidature que de l'opposition.

Le groupe de travail Jeux Olympiques d'hiver a présenté à fin septembre 1986, dans le délai imparti, la candidature auprès du Comité Olympique Suisse (COS), un travail dont le grand mérite a été reconnu de toutes parts. Une étude d'impact sur l'environnement a été jointe à la candidature. Le Conseil-exécutif a pour sa part demandé qu'une étude complémentaire soit faite sur les effets à long terme des Jeux Olympiques d'hiver sur l'environnement (Institut de géographie de l'Université de Berne) et une expertise sur les conséquences pour l'économie du canton (Institut de tourisme et d'économie des transports à l'Ecole des Hautes études économiques et sociales de Saint-Gall). Le 3 décembre 1986, le Conseil-exécutif apportait son soutien à la candidature, approuvait l'octroi d'une subvention d'un million de francs pour la phase de la candidature à l'échelle internationale (phase III) et retenait la date du 6 décembre 1987 pour une éventuelle votation populaire. Le Conseil-exécutif pouvait appuyer sa décision sur une motion Teuscher qui avait été acceptée (cf. ch. 4.1).

En tenant compte du nouveau calendrier des Jeux Olympiques (dorénavant en 1994 au lieu de 1996), les COS a désigné, le 22 janvier 1987, la région qui sera candidate sur le plan international. Il a porté son choix sur la candidature de «Lausanne». Divers facteurs ont été déterminants, notamment des critères qui relèvent de la politique en matière de sports, et, dans le cas de la candidature bernoise, le fait de devoir consulter le peuple au préalable. Il ressort de travaux préparatoires et des études qui ont été faites que l'Oberland bernois serait à même d'organiser une manifestation de cette ampleur dans des délais relativement courts sans pour autant devoir consentir à des investissements considérables. Il est apparu également que l'offre touristique y est tout aussi valable que dans d'autres régions. Il ne faudra en aucun cas que l'impulsion donnée à ce secteur diminue. Il s'agira au contraire de multiplier les efforts visant à consolider la position de l'Oberland bernois sur le marché du tourisme. C'est ainsi que le Conseil-exécutif s'est déclaré prêt à apporter son soutien à toute initiative prise dans ce sens.

2.2 Wirtschaftsförderung

2.2.1 Organe

2.2.1.1 Beratende Kommission zur Förderung der Wirtschaft

Die Beratende Kommission zur Förderung der Wirtschaft (Vorsitz: alt Grossrat Dr. Benjamin Wirz, Bern) behandelte 1986 17 Geschäfte der einzelbetrieblichen Unternehmensförderung sowie 5 Geschäfte der Landpolitik und formulierte ihre Empfehlungen an den Regierungsrat bzw. an die Gesellschaft zur Förderung der bernischen Wirtschaft. Im weiteren nahm die Beratende Kommission Stellung zu Fragen, welche die Ausgestaltung des Dritten Wirtschaftsförderungsprogrammes und die Änderung der Gesetzgebung zur Wirtschaftsförderung betrafen.

Aus der Kommission traten zurück Michel Bailly (St. Immer) und dessen Nachfolger Robert Mutti (Péry) sowie Prof. Dr. Carl

2.2 Développement de l'économie

2.2.1 Organes

2.2.1.1 Commission consultative pour le développement de l'économie

En 1986, la Commission consultative pour le développement de l'économie (président: M. Benjamin Wirz de Berne, ancien député) a examiné 17 demandes d'aide de la part d'entreprises et 5 affaires foncières; dans chaque cas, elle a donné son préavis au Conseil-exécutif ou à la Société pour le développement de l'économie. En outre, la Commission consultative a pris part aux travaux d'élaboration du Troisième programme d'encouragement de l'économie et à la modification de la législation relative à la promotion de l'économie.

MM. Michel Bailly (Saint-Imier) et son successeur Robert Mutti (Péry) ainsi que le professeur Carl Christian von Weizsäcker (Berne/Bonn) se sont retirés de la Commission. Le Conseil-

Christian von Weizsäcker (Bern/Bonn). Der Regierungsrat wählte Robert Roth (Münster) zum neuen Mitglied. Auf Ende Jahr trat Dr. Benjamin Wirz, Kommissionspräsident seit 1977, zurück. Zum neuen Präsidenten wählte der Regierungsrat das bisherige stellvertretende Mitglied Fürsprecher Rolf Borter (Belp).

2.2.1.2 Förderungsgesellschaft

Die Verwaltung der für die Finanzierungshilfe zuständigen Gesellschaft zur Förderung der bernischen Wirtschaft (Präsident: Walter Fuhrimann, Bern) bewilligte 1986 sieben Bürgschaftsgesuche, wobei in fünf Fällen zusätzlich eine Zinsverbilligung gewährt wurde; davon sind vier von der Verwaltung bewilligt, aber noch nicht rechtskräftig unterzeichnet. Daneben wurden elf weitere Begehren um Zinsverbilligung gutgeheissen. In zehn Fällen stimmte die Verwaltung einer Neuregelung der Finanzierungsverhältnisse in früher abgeschlossenen Geschäften zu, bei welchen der Staat als Garant im Falle von Bürgschaftsverlusten beteiligt wäre. Durch die rechtskräftig neuen Bürgschaftsverpflichtungen erwächst dem Staat ein Kapitalrisiko von 8 600 000 Franken. Insgesamt belief sich dessen Garantie auf 23 793 325 Franken, das heisst auf die Hälfte des Bürgschaftsbestandes der Förderungsgesellschaft von 47 586 650 Franken.

Zum Nachfolger des demissionierenden Staatsvertreters K. Meier, Generaldirektor der Kantonalbank von Bern, wählte der Regierungsrat Ernst Schmutz, Direktor der Hauptbank Bern der Kantonalbank.

2.2.2 Anwendung des Wirtschaftsförderungsinstrumentariums

2.2.2.1 Unternehmensförderung

Die verschiedenen Instrumente der Wirtschaftsförderung konnten 1986 auf insgesamt 29 Unternehmungen (Vorjahr: 34) angewendet werden. Wiederum am häufigsten kamen Finanzierungshilfen in Form von Bürgschaften und/oder Zinsverbilligungen zum Einsatz. Die 1986 zugesicherten Zinsverbilligungen belaufen sich auf insgesamt rund 2,3 Mio. Franken. Auf der Grundlage des Bundesbeschlusses über Finanzierungsbeihilfen zugunsten wirtschaftlich bedrohter Regionen wurde sechs Unternehmungen Unterstützung zugesichert. In sieben weiteren Fällen kommt die Zinsverbilligung Unternehmungen zugute, für die sich die gewerblichen Bürgschaftsgenossenschaften verpflichtet haben. Neben Finanzierungshilfen wurden Steuervergünstigungen, Einarbeitungszuschüsse und Industrieland-Erschliessungsbeiträge gewährt sowie Landparzellen verkauft. Die durch diese Leistungen geförderten Investitionsvorhaben betreffen ein Investitionsvolumen von insgesamt rund 104 Mio. Franken. Sie tragen zur Schaffung von rund 620 neuen und zur Sicherung von 200 Arbeitsplätzen bei. Die Zahl der 1986 in diesem Bereich geförderten Arbeitsplätze liegt somit bei 820 (Vorjahr rund 950).

Gestützt auf Artikel 4 Absatz 3 des Gesetzes über die Förderung der Wirtschaft und die Verordnung über die Staatsgarantie für Zusatzbürgschaften gewerblicher Bürgschaftsinstitutionen engagierte sich der Staat im Berichtsjahr mit drei Rückbürgschaften von insgesamt 270 000 Franken. Das Total der artiger Bürgschaftsverpflichtungen beläuft sich per Ende 1986 auf 28 mit einem Kapitalrisiko von 2 076 000 Franken.

exécutif a élu M. Robert Roth (Moutier) en tant que nouveau membre. M. Benjamin Wirz, président de la Commission depuis 1977, s'est retiré à la fin de l'année. Le Conseil-exécutif a élu M. Rolf Borter, avocat (Belp), jusqu'alors membre-suppléant de la Commission, en qualité de nouveau président.

2.2.1.2 Société pour le développement de l'économie

Le Conseil d'administration de la Société pour le développement de l'économie bernoise (président: M. Walter Fuhrimann de Berne) a donné son accord en 1986 à sept demandes de cautionnement, dont cinq étaient assorties d'une prise en charge des intérêts; quatre affaires, approuvées par le Conseil d'administration, ne sont pas encore conclues. En outre, onze requêtes de prise en charge des intérêts ont été approuvées. Le Conseil d'administration a également accepté une modification des conditions de financement pour dix affaires conclues antérieurement, dont le canton se porte garant en cas de perte sur cautionnement. Les nouveaux engagements de cautionnement déjà signés représentent pour le canton un risque de 8 600 000 francs. La garantie cantonale est de 23 793 325 francs, ce qui correspond à la moitié du montant total cautionné par la Société pour le développement, s'élevant à 47 586 650 francs.

Pour assurer la succession de M. K. Meier, directeur général de la Banque cantonale de Berne, qui a démissionné, le Conseil-exécutif a élu M. Ernst Schmutz, directeur du siège principal de Berne de la Banque cantonale, en qualité de nouveau représentant de l'Etat au sein de la Société.

2.2.2 Application de la loi sur le développement de l'économie

2.2.2.1 Aide aux entreprises

Les différents instruments de la promotion économique ont été utilisés en faveur de 29 entreprises en 1986 (34 l'année précédente). A nouveau, les instruments les plus fréquemment utilisés ont été le cautionnement et/ou la prise en charge des intérêts. Les prises en charge d'intérêts promises en 1986 se montent globalement à environ 2,3 millions de francs. L'arrêté fédéral instituant une aide financière en faveur des régions dont l'économie est menacée a permis de soutenir six entreprises. De plus, sept prises en charge des intérêts ont profité à des entreprises pour lesquelles les coopératives de cautionnement des arts et métiers se sont engagées. Outre les aides financières, des allégements fiscaux, des allocations à la ré-intégration et au recyclage de la main-d'œuvre ainsi que des contributions à la viabilisation de terrains industriels ont été accordés, tandis que des parcelles étaient vendues. Les projets soutenus par ces mesures représentent un volume d'investissements de 104 millions de francs au total et vont contribuer à la création d'environ 620 emplois ainsi qu'au maintien de 200 postes de travail. Le nombre d'emplois ainsi promus se monte en 1986 à plus de 820 (950 l'année précédente).

Sur la base de l'article 4, alinéa 3, de la loi sur le développement de l'économie et de l'ordonnance concernant la garantie de l'Etat pour des cautionnements supplémentaires octroyés par des institutions de cautionnement des arts et métiers, trois arrière-cautionnements, d'un total de 270 000 francs, ont été accordés au cours de l'année écoulée. A fin 1986, la totalité des engagements sous la forme de cautionnements s'élève à 28 pour un risque en capital de 2 076 000 francs.

2.2.2.2 Landpolitik

Im Berichtsjahr wurde die Baureifemachung von Industrie- und Gewerbelandparzellen in den IHG-Bergregionen Jura-Biel, Oberes Emmental, Oberland-Ost und Obersimmental-Saanenland sowie in der Region Aaretal-Gürbetal gefördert. Damit unterstützte der Kanton zwei Vorhaben in Münster und in Gadmen sowie die Gemeinden Boltigen und Langnau i.E. in ihren Erschliessungsanstrengungen, wofür Beiträge von insgesamt 322 000 Franken zugesichert wurden. Ein der Gemeinde Seftigen zugesicherter Erschliessungsbeitrag konnte noch nicht ausbezahlt werden, da die Beitragsbedingungen nicht erfüllt sind. Den Zielsetzungen des Programms zur Förderung der Wirtschaft entsprechend konnte mit Mitteln des Fonds für Landerwerb und -erschliessung ein weiterer Landkauf in Zwingen abgeschlossen werden. Der Grosse Rat hat ferner Kauf- bzw. Kaufrechtsverträge für zwei Gewerbeparzellen in der Region Bern (Münchenbuchsee) bestätigt. Aus den kantonalen Landreserven wurden Parzellen in den Gemeinden Münster, Herzogenbuchsee, Moosseedorf, Burgdorf und Zwingen an Unternehmungen mit volkswirtschaftlich bedeutenden Vorhaben verkauft.

2.2.2.2 Politique foncière

Au cours de l'année, la viabilisation de terrains situés en zones industrielles et artisanales a été soutenue dans les régions de montagne LIM Jura-Bienne, Haut-Emmental, Oberland-Est et Haut-Simmental-Saanenland ainsi que dans la région Aaretal-Gürbetal. Le canton a soutenu deux projets à Moutier et Gadmen et contribué aux efforts de viabilisation des deux communes de Boltigen et Langnau i.E.; des contributions d'un montant total de 322 000 francs ont été octroyées. Une contribution à l'équipement de terrain n'a pas encore pu être versée à la commune de Seftigen, les conditions d'octroi n'étant pas remplies. Au moyen du fonds pour l'acquisition et l'équipement de terrains il a été possible, conformément aux objectifs fixés dans le programme d'encouragement de l'économie, de conclure l'achat d'un nouveau terrain à Zwingen. De plus, le Grand Conseil a ratifié les contrats d'achat et de cession en droit de superficie de deux parcelles situées en zone artisanale dans la région de Berne (Münchenbuchsee). Quelques parcelles des réserves foncières du canton ont été vendues à des entreprises ayant des projets intéressants dans les communes de Moutier, Herzogenbuchsee, Moosseedorf, Berthoud et Zwingen.

2.2.2.3 Arbeitsmarktpolitik

Das Instrument der kollektiven Umschulungsbeihilfen gemäss Artikel 9 des Wirtschaftsförderungsgesetzes kam sechsmal (Vorjahr fünfmal) zum Einsatz. Um die Umschulung oder Einarbeitung von Gruppen von Arbeitskräften auf neue Produktionstechniken zu erleichtern, unterstützte die Wirtschaftsförderung vier Unternehmungen in der Region Berner Jura-Biel-Seeland, eine in der Region Oberraargau und eine in der Region Thun. Der Kanton beteiligte sich an einem Fünftel (vereinzelt mit 40%) der Lohnkosten. Dank diesen Einarbeitungszuschüssen von insgesamt 119 500 Franken (Vorjahr 102 000 Fr.) konnten 60 Arbeitsplätze (Vorjahr 40) gesichert werden.

2.2.2.3 Politique du marché de l'emploi

L'article 9 de la loi sur le développement de l'économie encourageant la reconversion et la réintégration de la main-d'œuvre a été appliqué à six reprises (cinq l'année précédente). La promotion économique a soutenu quatre entreprises de la région du Jura bernois-Bienne-Seeland, une de la région de Haute-Argovie et une autre de la région de Thoune, pour faciliter la reconversion de groupes de travailleurs à de nouvelles techniques de production. Le canton a pris en charge un cinquième des salaires (dans certains cas 40%). Grâce à ces contributions à la réinsertion, d'un montant de 119 500 francs (1985: 102 000 fr.), 60 emplois (1985: 40) ont pu être maintenus.

2.2.3 Berggebietsförderung

2.2.3.1 Stand der Konzeptarbeit und Konzeptverwirklichung

Im Vordergrund der Konzeptverwirklichung standen die Fortschreibungen der Détailprogramme in den Regionen Centre-Jura, Oberes Emmental und Trachselwald, deren Genehmigung durch den Bund für das Jahr 1987 vorgesehen ist. Die Bergregionen wurden ferner in Zusammenhang mit den Programmarbeiten zur Förderung der bernischen Wirtschaft bis 1991 konsultiert (vgl. Ziff. 2.2.4).

2.2.3.2 Investitionshilfe zum Ausbau der Infrastruktur

Gestützt auf die genehmigten regionalen Entwicklungskonzepte wurden 57 Gesuche um zinsgünstige Investitionshilfedarlehen für Infrastrukturvorhaben vom Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement bewilligt (Vorjahr 52). 21 Gesuche sind zurzeit beim Bund noch pendent und sechs wurden zurückgezogen.

Die Zusicherung von langfristigen zinslosen Investitionsdarlehen betreffen für 1986 die folgenden Projektkategorien und Darlehenssummen:

2.2.3 Aide aux régions de montagne

2.2.3.1 Bilan de l'élaboration et de la mise en œuvre des programmes de développement

L'actualisation des programmes de détail des régions Centre-Jura, Haut-Emmental et Trachselwald, dont l'acceptation par la Confédération est prévue en 1987, a été au premier plan de la mise en œuvre des concepts de développement. Les régions de montagne ont également été consultées dans le cadre des travaux relatifs au troisième programme d'encouragement de l'économie jusqu'en 1991 (voir ch. 2.2.4).

2.2.3.2 Développement de l'infrastructure

Sur la base des programmes de développement régional adoptés, 57 (52 l'année précédente) demandes de prêts à l'investissement à un taux d'intérêt favorable ont été approuvées par le Département fédéral de l'économie publique, pour le financement de projets d'infrastructure; 21 demandes sont encore pendantes auprès de la Confédération et six ont été retirées.

Les promesses de prêts à l'investissement, sans intérêt et de longue durée, concernaient en 1986 les types de projets et les montants indiqués ci-après.

Infrastrukturbereich	Darlehenszusicherungen			Type d'infrastructure	Promesses de prêts		
	Anzahl Projekte	Mio. Franken Bund	Kanton		Nombre de projets	Millions de francs Confédération	Canton
Mehrbereichsprojekte	6	2,5	0,8	Projets englobant plusieurs types d'infrastructure	6	2,5	0,8
Bildung	7	4,7	1,5	Formation	7	4,7	1,5
Gesundheit	3	3,7	—	Santé	3	3,7	—
Versorgung, Entsorgung	18	2,3	0,3	Equipement technique	18	2,3	0,3
Erholung, Sport, Freizeit	8	2,4	0,6	Loisirs, sports	8	2,4	0,6
Kommunale Verwaltungsbauten	5	1,6	1,1	Bâtiments administratifs communaux	5	1,6	1,1
Verkehrsanlagen	7	1,6	0,1	Transports	7	1,6	0,1
Schutz vor Elementarschäden	3	0,4	—	Protection contre les dégâts naturels	3	0,4	—
Total 1986	57	19,2	4,4	Total 1986	57	19,2	4,4

Die 1986 neu zugesicherten Investitionshilfedarlehen betreffen ein Bauvolumen von rund 173 Mio. Franken. Nebst den Zwangsbedarfsprojekten (Versorgung, Entsorgung) bildeten Anlagen des kommunalen Entwicklungsbedarfs ein Förderschwerpunkt.

Zur Auslösung der zugesicherten Bundesdarlehen sowie zur Sicherstellung der Gesamtfinanzierung waren in 14 (Vorjahr 13) Fällen kantonale Investitionsdarlehen gemäss dem Einführungsgesetz zum Bundesgesetz über Investitionshilfe in Berggebieten zuzusichern.

Die Darlehensgewährungen verteilen sich auf folgende Regionen:

Bergregion	Darlehenszusicherungen			Région	Promesses de prêts		
	Anzahl Projekte	Mio. Franken Bund	Kanton		Nombre de projets	Millions de francs Confédération	Canton
Oberes Emmental	3	1,4	0,2	Haut-Emmental	3	1,4	0,2
Oberland-Ost	12	2,4	0,6	Oberland-Est	12	2,4	0,6
Kandertal	4	3,2	0,3	Kandertal	4	3,2	0,3
Obersimmental-Saanenland	2	0,3	—	Haut-Simmental-Pays de Gessenay	2	0,3	—
Kiesental	1	0,2	0,2	Kiesental	1	0,2	0,2
Schwarzwasser	2	1,1	—	Schwarzwasser	2	1,1	—
Thun-Innertport	11	5,5	2,1	Thoune-Innertport	11	5,5	2,1
Trachselwald	9	2,1	0,1	Trachselwald	9	2,1	0,1
Centre-Jura	4	1,0	0,2	Centre-Jura	4	1,0	0,2
Jura-Biel	9	2,0	0,7	Jura-Bienne	9	2,0	0,7
Total 1986	57	19,2	4,4	Total 1986	57	19,2	4,4
1985	52	18,5	5,8	1985	52	18,5	5,8

Mit dem Umbau des Skiliftes Obersohl, Gemeinde Eriz, wurde das 600. Investitionshilfeprojekt im Kanton Bern realisiert. Insgesamt sind seit Inkrafttreten der Investitionshilfegesetzgebung bis Ende 1986 von Bund und Kanton 605 Gesuche bewilligt worden. In einem Fall wurde angesichts der Finanzlage des Projektträgers das Darlehen gekündigt.

2.2.3.3 Flankierende Massnahmen im Rahmen der Berggebietsförderung

Gemäss dem Bundesgesetz über Bürgschaftsgewährung in Berggebieten können die gewerblichen Bürgschaftsgenossenschaften für Klein- und Mittelbetriebe in verstärktem Umfang Investitions- und Betriebskredite verbürgen. Die Kantone sind bei der Prüfung, ob ein zu förderndes Vorhaben mit dem regionalen Entwicklungskonzept übereinstimmt, anzuhören. Im Berichtsjahr konnten von 30 dem BIGA unterbreiteten Gesuchen zugunsten von Gewerbebetrieben aus bernischen Bergregionen 25 positiv beurteilt werden (Vorjahr: 34/27). Die Gesamtsumme der im Jahr 1986 von der Schweizerischen Bürgschaftsgenossenschaft für das Gewerbe (GBG) für unternehmerische Vorhaben in bernischen Bergregionen neu verbürg-

Economie publique

Type d'infrastructure	Nombre de projets	Millions de francs Confédération	Canton
Projets englobant plusieurs types d'infrastructure	6	2,5	0,8
Formation	7	4,7	1,5
Santé	3	3,7	—
Equipement technique	18	2,3	0,3
Loisirs, sports	8	2,4	0,6
Bâtiments administratifs communaux	5	1,6	1,1
Transports	7	1,6	0,1
Protection contre les dégâts naturels	3	0,4	—
Total 1986	57	19,2	4,4

Les prêts à l'investissement promis en 1986 portent sur un volume de constructions représentant quelque 173 millions de francs. Les projets d'infrastructure de base (équipements techniques) et ceux destinés à couvrir les besoins de développement communaux sont les plus nombreux.

Dans 14 cas (13 l'année précédente), des prêts cantonaux à l'investissement ont été accordés, conformément à la loi portant introduction de la loi fédérale sur l'aide en matière d'investissements dans les régions de montagne, pour obtenir les prêts promis par la Confédération et ainsi assurer le financement global.

La répartition régionale de ces prêts est la suivante:

Région	Promesses de prêts		
	Nombre de projets	Millions de francs Confédération	Canton
Haut-Emmental	3	1,4	0,2
Oberland-Est	12	2,4	0,6
Kandertal	4	3,2	0,3
Haut-Simmental-Pays de Gessenay	2	0,3	—
Kiesental	1	0,2	0,2
Schwarzwasser	2	1,1	—
Thoune-Innertport	11	5,5	2,1
Trachselwald	9	2,1	0,1
Centre-Jura	4	1,0	0,2
Jura-Bienne	9	2,0	0,7
Total 1986	57	19,2	4,4
1985	52	18,5	5,8

La transformation du téléski Obersohl dans la commune d'Eriz fut le 600^e projet d'investissement soutenu dans le canton de Berne. Depuis l'entrée en vigueur de la législation sur l'aide en matière d'investissements et jusqu'à fin 1986, 605 demandes au total ont été acceptées par la Confédération et le canton. Dans un cas, le prêt a été dénoncé en raison de la situation financière du maître d'œuvre.

2.2.3.3 Mesures complémentaires en faveur des régions de montagne

Conformément à la loi fédérale encourageant l'octroi de cautionnements dans les régions de montagne, les coopératives de cautionnement des arts et métiers sont à même d'accorder dans une large mesure des cautionnements pour les crédits d'investissement et d'exploitation octroyés à de petites et moyennes entreprises. Les cantons sont consultés lors de l'examen de la conformité d'un projet avec le programme de développement régional. C'est ainsi qu'en 1986, sur 30 requêtes de cautionnement soumises à l'OFIAMT pour des entreprises artisanales situées dans les régions de montagne bernoises, 25 ont obtenu une réponse favorable (34/27 l'année précédente). Le montant total des nouveaux prêts cautionnés en

ten Darlehen beläuft sich auf 9,7 Mio. Franken. Per Ende 1986 ließen 115 Bürgschaftsverpflichtungen im Haftungsumfang von 35,9 Mio. Franken zugunsten des bernischen Gewerbes. In 14 Fällen gewährte der Bund Zinskostenbeiträge, wobei sich der Kanton bei 5 Projekten beteiligte (vgl. Ziff. 2.2.2.1).

2.2.4 Drittes Programm des Regierungsrates zur Förderung der Wirtschaft bis 1991

Artikel 2 des Gesetzes über die Förderung der Wirtschaft vom 12. Dezember 1971 verpflichtet den Regierungsrat, dem Grossen Rat periodisch sein Programm zur Förderung der Wirtschaft zur Kenntnisnahme vorzulegen, es fortlaufend anzupassen und in Abständen von vier bis sechs Jahren gänzlich zu überprüfen. Das Zweite Wirtschaftsförderungsprogramm 1979–1985 war am 4. Oktober 1978 durch den Regierungsrat genehmigt und im Februar 1979 vom Grossen Rat zur Kenntnis genommen worden. Die Arbeiten am Folgeprogramm konnten im September 1986 abgeschlossen werden. Der Entwurf des Dritten Wirtschaftsförderungsprogramms wurde im Herbst 1986 im Rahmen eines erweiterten Mitberichtsverfahrens den Direktionen, der Volkswirtschaftskommission, der Beratenden Kommission zur Förderung der Wirtschaft, der Verwaltung der Förderungsgesellschaft sowie den bernischen Bergregionen zur Stellungnahme vorgelegt. Der Regierungsrat hat am 10. Dezember 1986 auf Antrag der Volkswirtschaftsdirektion das überarbeitete Dritte Programm zur Förderung der Wirtschaft bis 1991 genehmigt. Dieses wird dem Grossen Rat in der November-Session 1987 zur Kenntnisnahme unterbreitet.

2.2.5 Revision der Wirtschaftsförderungsgesetzgebung

Ausgehend von den im Dritten Programm zur Förderung der Wirtschaft bis 1991 formulierten Erfahrungen und Erkenntnissen sind Anpassungen der geltenden Wirtschaftsförderungsgesetzgebung (Gesetz über die Förderung der Wirtschaft, Dekret über die Organisation der Wirtschaftsförderung und Einführungsgesetz zum Bundesgesetz über Investitionshilfe für Berggebiete) vorzunehmen. Der Regierungsrat hat an seiner Sitzung vom 10. Dezember 1986 die Volkswirtschaftsdirektion ermächtigt, das diesbezügliche Vernehmlassungsverfahren einzuleiten. Die Behandlung der Abänderungsanträge im Grossen Rat ist in der November-Session 1987 und der Februar-Session 1988 vorgesehen. Die neuen Bestimmungen können frühestens im September 1988 in Kraft treten.

2.3 Fremdenverkehr

2.3.1 Entwicklung des Fremdenverkehrs

2.3.1.1 Schweiz

Die im letzten Verwaltungsbericht geäusserte Prognose einer leicht positiven Entwicklung des Fremdenverkehrs im Jahre 1986 hat sich erfreulicherweise bewahrheitet: Die gesamtschweizerischen Frequenzen erhöhten sich nach den ersten

1986 par la Coopérative suisse de cautionnement des arts et métiers pour des projets réalisés dans les régions de montagne du canton s'élève à 9,7 millions de francs. A la fin de l'année 1986, 115 engagements de cautionnement, représentant un montant global de 35,9 millions de francs, profitait à l'artisanat bernois.

La Confédération a accordé 14 prises en charge des intérêts; dans 5 de ces cas, le canton a également contribué au service de l'intérêt (cf. ch. 2.2.2.1).

2.2.4 Troisième programme d'encouragement de l'économie du Conseil-exécutif

Selon l'article 2 de la loi sur le développement de l'économie du 12 décembre 1971, le Conseil-exécutif doit revoir entièrement son programme d'encouragement de l'économie à des intervalles de quatre à six ans et le soumettre au Grand Conseil pour information. Le deuxième programme d'encouragement de l'économie 1979–1985 a été accepté le 4 octobre 1978 par le Conseil-exécutif alors que le Grand Conseil en a pris connaissance en février 1979. Les travaux liés au programme de la période suivante ont pu être terminés en septembre 1986. En automne 1986, le projet du troisième programme d'encouragement de l'économie a été soumis pour avis, dans le cadre d'une procédure de consultation élargie, aux Directions, à la Commission d'économie publique, à la Commission consultative pour le développement de l'économie, au Conseil d'administration de la Société pour le développement de l'économie ainsi qu'aux régions de montagne bernoises. Sur proposition de la Direction de l'économie publique, le Conseil-exécutif a adopté le 10 décembre 1986 le troisième programme d'encouragement de l'économie en vigueur jusqu'en 1991. Celui-ci sera soumis au Grand Conseil dans la session de novembre 1987.

2.2.5 Révision de la législation en matière de promotion économique

A vu des expériences et connaissances formulées dans le troisième programme d'encouragement de l'économie jusqu'en 1991, des adaptations de la législation actuelle en matière de promotion économique (loi sur le développement de l'économie, décret concernant les mesures d'organisation et loi portant introduction de la loi fédérale sur l'aide en matière d'investissements dans les régions de montagne) doivent être réalisées. Dans sa séance du 10 décembre 1986, le Conseil-exécutif a autorisé la Direction de l'économie publique à introduire la procédure de consultation y relative. L'examen par le Grand Conseil des propositions d'amendement est prévu dans les sessions de novembre 1987 et février 1988. Les nouvelles dispositions pourront entrer en vigueur en septembre 1988 au plus tôt.

2.3 Tourisme

2.3.1 Evolution

2.3.1.1 En Suisse

L'évolution légèrement positive pronostiquée dans le précédent rapport de gestion quant au développement du tourisme pour 1986 est devenue réalité: les résultats provisoires chiffrant pour l'ensemble de la Suisse cette amélioration à environ

provisorischen Ergebnissen gegenüber dem Vorjahr um rund 0,5 Prozent. Allerdings kam dieses erfreuliche Ergebnis unter anderen Vorzeichen zustande, als dies allgemein angenommen wurde: Die leichte Belebung ging nämlich vollumfänglich auf das Konto der Parahôtellerie.

Die Hotel- und Kurbetriebe der Schweiz erlitten 1986 einen Nachfragerückgang um mehr als eine halbe Million Logiernächte (-1,6%). Dieser Rückschlag ist fast ausschliesslich auf das für einzelne Regionen beinahe dramatische Ausbleiben der Gäste aus Amerika zurückzuführen. Allein die Frequenzen aus den USA verringerten sich um mehr als 35 Prozent. Die Logiernächtezunahmen von Europäern (+4,5%) und von Schweizern (+1,5%) stimmen wohl zuversichtlich, doch vermochten auch sie das Ausbleiben der Amerikaner nicht vollumfänglich zu kompensieren.

Über Erwarten erfreulich gestaltete sich demgegenüber die Logiernächteentwicklung in der Parahôtellerie: Die Zahl der Übernachtungen stieg 1986 um 2,5 Prozent. Massgeblich zu diesem Erfolg trugen einerseits die Campingplätze bei (+5%), andererseits aber auch die Chalets und Ferienwohnungen (+2,5%).

Die Entwicklung in der Hotellerie zeigt deutlich, dass eine starke Abhängigkeit von den Ausländern – insbesondere bei einer Konzentration auf einzelne Märkte – bei wirtschaftlichen und psychologischen Veränderungen rasch zu unliebsamen Ergebnissen führen kann, die nicht leicht zu korrigieren sind.

2.3.1.2 Kanton Bern

Im Kanton Bern zeichnet sich, obwohl erst die provisorischen Ergebnisse der Hotel- und Kurbetriebe vorliegen, ein ähnliches Bild ab wie in der gesamten Schweiz: Die Hotellogiernächte gingen 1986 um rund 1,8 Prozent zurück. Diese Einbusse ist auch fast ausschliesslich auf das Ausbleiben zahlreicher Gäste aus den USA zurückzuführen. Je nach Gästestruktur und Auslandabhängigkeit ergeben sich allerdings von Region zu Region recht unterschiedliche Ergebnisse.

Im Berner Oberland, wo nach wie vor knapp 80 Prozent aller Übernachtungen erfolgen, war bei den Hotelbetrieben ein Rückgang der Logiernächte um 1,7 Prozent zu verzeichnen. Im Vergleich zu andern Regionen (z. B. Zentralschweiz -10,5%, Genfersee -6,0%) kam zwar das Berner Oberland noch mit einem blauen Auge davon. Betrachtet man jedoch die Entwicklung in den beiden hauptsächlichen Konkurrenzregionen (Graubünden +1,2%, Wallis +4,1%), dann treten die möglichen Auswirkungen bestimmter Auslandabhängigkeiten doch deutlich zutage.

Das insgesamt negative Ergebnis im Berner Mittelland (Rückgang der Hotellogiernächte um 2,4%) ist fast ausschliesslich auf die Frequenzentwicklung in der Stadt Bern zurückzuführen, wo 1986 rund jeder vierzehnte Gast ausblieb. Erfreulich stimmt umgekehrt insbesondere die Tatsache, dass frühere Problem- und Randregionen wie Seeland-Bielensee sowie Gürbetal und Sensetal ihre Frequenzen im vergangenen Jahr teilweise deutlich steigern konnten.

Der Berner Jura schliesslich (inkl. Laufental) darf auf ein erneut zufriedenstellendes Jahr zurückblicken, konnten doch die Hotellogiernächte nach dem «Rekordjahr 1985» um weitere rund drei Prozent gesteigert werden. Trotz der nach wie vor – in absoluten Zahlen gesehen – bescheidenen Frequenzen, muss man sich für die Zukunft folgender Tatsache bewusst bleiben: Das gegenwärtige Hotelbettangebot lässt aus qualitativen und quantitativen Gründen wohl kaum bedeutend grössere Übernachtungszahlen zu. Es gilt deshalb mehr denn je, die Verbesserung des Hotelbettangebotes auf allen Ebenen möglichst optimal zu fördern.

un demi pour-cent par rapport à l'année. Précisons que ce léger mieux est essentiellement dû à la parahôtellerie.

L'hôtellerie et les établissements de cure ont accusé en 1986 un recul de plus d'un demi-million de nuitées (-1,6%); celui-ci prend des proportions quasiment dramatiques dans certaines régions, où il doit être attribué presque exclusivement à l'absence des touristes américains: leurs nuitées ont même diminué de plus de 35 pour-cent. L'augmentation des nuitées de touristes européens (+4,5%) et de touristes suisses (+1,5%) ne saurait cacher le bilan négatif dû aux Américains.

La parahôtellerie a enregistré une augmentation inespérée de 2,5 pour-cent des nuitées: les places de camping et de caravanning y ont sensiblement contribué (+5%), sans oublier les chalets et appartements de vacances (+2,5%).

Ce constat révèle combien notre tourisme doit aux étrangers, en particulier quand il est tributaire de certains marchés privilégiés: les aléas de l'économie ou de l'actualité ont tôt fait de provoquer des distorsions qui seront difficiles à corriger.

2.3.1.2 Dans le canton de Berne

La situation y est voisine de celle observée dans toute la Suisse, même si nous ne disposons que de résultats provisoires concernant les hôtels et les établissements de cure. Le recul des nuitées d'environ 1,8 pour-cent est imputable presque uniquement à l'absence de nombreux Américains du Nord. Le tableau par régions varie cependant beaucoup selon la structure des pays émetteurs, le type de touristes et le degré de dépendance par rapport à l'étranger.

L'Oberland bernois, qui accapare à lui seul près de 80 pour-cent des nuitées cantonales, s'en tire bien, à vrai dire, avec un recul de 1,7 pour-cent des nuitées, en comparaison avec d'autres (Suisse centrale: -10,5%, région lémanique: -6,0%). Une comparaison avec les deux autres régions concurrentes (Grisons: +1,2%, Valais: +4,1%) révèle toutefois clairement les retombées possibles de certaines dépendances par rapport à l'étranger.

Le résultat globalement négatif obtenu dans le Mittelland bernois (où les nuitées d'hôtel ont baissé de 2,4%) tient presque uniquement à l'évolution des nuitées observées en Ville de Berne, qui accusent une baisse de plus de sept pour-cent. Heureusement, des régions jusqu'ici plutôt marginales et en situation problématique, telles que le Seeland-Lac de Bienne, ou le Gürbetal et la vallée de la Singine, ont pu augmenter le nombre des nuitées.

Le Jura bernois (ainsi que le Laufonnais) peut se féliciter à nouveau d'un bon résultat, puisque les nuitées ont fait un bond de près de trois pour-cent par rapport à l'«année record» de 1985. Ce bilan favorable ne saurait cacher que les données en chiffres absolus sont et resteront modestes, puisque la qualité et le nombre des lits d'hôtes ne permettront guère d'augurer un gain sensible de nuitées. Tous les efforts devront donc converger vers une amélioration de l'offre hôtelière, à tous les niveaux.

Volkswirtschaft	Economie publique	87
2.3.1.3 Zukunftsaussichten	2.3.1.3 Perspectives d'avenir	
<p>Die aufgezeigten Frequenzentwicklungen sind wohl die gängigste Bezugsgrösse; sie genügen jedoch nicht, um die aktuelle Lage und die Zukunftsaussichten zuverlässig zu erfassen. Ein weiteres Indiz gibt beispielsweise die durchschnittliche Aufenthaltsdauer ab: Nachdem diese in den letzten Jahren stetig zurückgegangen war, zeichnete sich im Berichtsjahr erstmals wieder eine leichte Trendwende zu einer längeren Aufenthaltsdauer ab. Da der länger verweilende Stammgast wirtschaftlich und auch umweltmässig interessanter ist, muss für die Zukunft durch geeignete Angebots- und Marketingmassnahmen versucht werden, diesen Gast vermehrt zu gewinnen.</p> <p>Die durchschnittliche Bettenbesetzung – obwohl im Kanton Bern leicht über dem schweizerischen Niveau stehend – verlor angesichts des Frequenzrückgangs auch 1986 nicht zu befriedigen. Ebenfalls hier sind für die Zukunft Massnahmen auf verschiedenen Ebenen erforderlich, um die Auslastungen des bestehenden Angebotes zu steigern und damit die Ertragslage der gesamten Fremdenverkehrswirtschaft zu verbessern.</p> <p>Diese Forderung ist vor allem auch aus einem andern Grund wichtig: Angesichts der teilweise imponierenden Anstrengungen zur qualitativen Verbesserung des Beherbergungsangebotes ist gegenwärtig die Berner Hotellerie am stärksten verschuldet. Massnahmen zur Verbesserung und Verlängerung der Zwischen- und Nebensaison dürften deshalb für die Zukunft im Vordergrund stehen.</p> <p>1987 darf in Kenntnis aller Zusammenhänge mit einem gewissen Optimismus entgegenblickt werden: Der «Amerika-Schock» wird sich einerseits kaum wiederholen; andererseits zeugen verschiedene Verbesserungsmassnahmen beim eigenen Tourismusangebot von berechtigtem Glauben an die Zukunft, zumal unser Kanton nach wie vor über ein weitgehend intaktes ursprüngliches Angebot verfügt.</p>	<p>Si l'évolution des nuitées constitue ici un paramètre des plus courants, elle ne saurait rendre compte à elle seule et de manière fiable de la situation actuelle et des perspectives d'avenir. La durée moyenne du séjour apporte en l'occurrence un complément d'information: au recul persistant de ces dernières années a suivi en 1986, et pour la première fois, un léger mieux quant à la durée du séjour. Puisque la clientèle des habitués, qui séjourne plus longtemps, présente des avantages sur les plans écologique et économique, il s'agit de l'attirer davantage encore en améliorant offre et stratégie commerciale.</p> <p>Bien que légèrement supérieure à la moyenne suisse, l'occupation moyenne des lits dans l'hôtellerie bernoise n'a pu être qualifiée de satisfaisante en raison du recul de fréquentation observé en 1986 aussi. Ici encore, des mesures s'imposeront pour améliorer le rendement de l'offre d'hébergement et pour pousser à la hausse les recettes de l'économie touristique. Plaide également pour cet objectif le fait que les hôteliers bernois assument actuellement le plus fort endettement, en raison des efforts parfois remarquables consentis pour améliorer l'offre d'hébergement. Il conviendrait dès lors de donner la priorité aux mesures permettant d'améliorer la demande hors haute saison.</p> <p>Un certain optimisme devrait être de mise en 1987 compte tenu de l'interaction de tous les facteurs. D'une part, la boudoirie de la clientèle américaine ne saurait guère se répéter, d'autre part, plusieurs améliorations apportées dans l'offre touristique témoignent d'une confiance justifiée dans l'avenir, car l'infrastructure touristique de notre canton a conservé presque toutes ses potentialités.</p>	
2.3.2 Kommissionen	2.3.2 Commissions	
2.3.2.1 Fachkommission für Fremdenverkehrsfragen	2.3.2.1 Commission d'experts en matière de tourisme	
<p>Die Fachkommission für Fremdenverkehrsfragen unter der Leitung von Prof. Dr. Jost Krippendorf hat sich an drei Sitzungen mit der Beurteilung der ihr vorgelegten Begehren um Beiträge an touristische Anlagen und Massnahmen befasst. Schwergewicht bildete eine ganztägige Sitzung in Bellelay mit einer Diskussion über die künftige Nutzung der Staatsdomäne Bellelay. Gleichzeitig benützte sie die Gelegenheit zu einem Meinungsaustausch mit Vertretern des Office du tourisme du Jura bernois (OTJB).</p> <p>Wie bereits im vergangenen Jahr angetönt, beschäftigte sich gleichzeitig ein Ausschuss der Kommission mit den Bemessungskriterien der Werbebeiträge an die verschiedenen touristischen Organisationen. Nach weiteren Abklärungen sollte der neue Verteilerschlüssel auf Sommer 1987 vorliegen, damit er für die geplante generelle Beitragserhöhung auf 1. Januar 1988 zur Anwendung gelangen kann.</p> <p>Auf Jahresende verabschiedete die Kommission Mitglied Ernst Hegner, gew. Verkehrsdirektor der Stadt Bern. Ersetzt wurde er durch Walter Rösl, neuer Verkehrsdirektor der Stadt Bern.</p>	<p>Présidée par le professeur Jost Krippendorf, cette commission s'est réunie à trois reprises pour se déterminer sur les demandes qui lui avaient été soumises pour le subventionnement d'installations et de mesures en faveur du tourisme. Elle s'est penchée en particulier, durant une journée organisée à Bellelay, sur l'affection future de ce domaine d'Etat. Elle saisit ainsi l'occasion d'échanger ses vues avec des représentants de l'Office du tourisme du Jura bernois (OTJB).</p> <p>Le précédent rapport le signalait déjà, un comité s'est occupé, au sein de la commission, des critères présidant au subventionnement des campagnes promotionnelles lancées par les organisations touristiques. D'autres examens devraient permettre la mise au point pour l'été 1987 d'une clé de répartition, applicable dès le 1^{er} janvier 1988 quand il s'agira d'augmenter de façon générale le subventionnement.</p> <p>La commission a pris congé en fin d'année de M. Ernst Hegner, remplacé en son sein par M. Walter Rösl, qui lui succède comme directeur de l'Office du tourisme de la Ville de Berne.</p>	
2.3.2.2 Gastgewerbekommission	2.3.2.2 Commission de l'hôtellerie et de la restauration	
<p>Unter dem Vorsitz von Daniel Frei traf sich die Gastgewerbekommission zu vier Sitzungen. Das Schwergewicht bildete die Beurteilung der Förderungsbegehren für Hotel- und Saalbau-</p>	<p>Présidée par M. Daniel Frei, cette commission s'est penchée essentiellement, au cours de quatre séances, sur les demandes appelant des mesures d'encouragement pour l'améliora-</p>	

ten. Die Kommission ist sich bewusst, dass in der bernischen Hotellerie nach wie vor ein echter Erneuerungsbedarf vorhanden ist. Erfreulicherweise konnte festgestellt werden, dass die überwiegende Zahl aller Gesuche Vorhaben zur qualitativen Verbesserung des bestehenden Angebots betraf. Die Kommission ist der Auffassung, dass sich die eingeschlagene Förderungspolitik und -praxis bisher grundsätzlich bewährt hat. Ein zweites Schwergewicht setzte die Kommission bei der Gewährung von weiteren Beiträgen insbesondere im Bereich des Alkoholmissbrauchs. Zusammen mit der Vorsorgestelle Bern wurde ein längerfristiges Konzept erarbeitet: In einer ersten Phase wurde eine Erhebung durchgeführt, wie weit dem Alkoholverkaufsverbot an Kinder und Jugendliche in Gastgewerbebetrieben und beim Handel Beachtung geschenkt wird. In einer zweiten Phase erfolgten konkrete Massnahmen im Informations- und Schulungsbereich. Die ganze Aktion stiess auf ein positives Echo und zeigte bereits erste ermutigende Resultate.

2.3.2.3 Bergführer- und Skilehrerkommission

Die Bergführer- und Skilehrerkommission unter der Leitung von Dr. Fred Rubi befasste sich an fünf Sitzungen vorwiegend mit der Revision der Skilehrerverordnung aus dem Jahre 1973 und dem neuen Skilehrerreglement. Die neue Verordnung konnte nach zahlreichen Beratungen auf den 1. Juli 1986 in Kraft gesetzt werden. Etwas komplizierter gestaltete sich die Totalrevision des Skilehrerreglements. Eine «provisorische» Fassung konnte auf Beginn des Winters in Kraft gesetzt werden; die endgültige Version dürfte im Sommer 1987 vorliegen.

2.3.3 Förderung des Fremdenverkehrsangebots

2.3.3.1 Beiträge an Anlagen, Einrichtungen und Massnahmen nach Fremdenverkehrsförderungsgesetz

Im Berichtsjahr wurden 45 Begehren um Staatsbeiträge aus dem Ertrag der kantonalen Beherbergungsabgabe behandelt; davon sind drei abgelehnt und eines zu zusätzlichen Abklärungen zurückgestellt worden. Mit den bewilligten Staatsbeiträgen von rund 2,31 Mio. Franken werden voraussichtlich Investitionen in der Höhe von 8,5 Mio. Franken ausgelöst. Mit 36 bewilligten Geschäften steht das Berner Oberland seiner touristischen Bedeutung entsprechend einmal mehr an der Spitze. Beitragsleistungen von über 50000 Franken sind nachstehend tabellarisch festgehalten.

Art der Anlage/Massnahme	Gemeinde	Beitrag
Freiluft- und Hallenbad Bödeli (Ausbau)	Unterseen	500 000 ¹
Nordrampe-Höheweg (Ausbau, teilweise Neuanlage)	Kiental-Kandersteg	220 000 ²
Schwimmbad Gstaad (Sanierung und Ausbau)	Saanen	195 000
Tennisanlage Gstaad (Ausbau)	Saanen	190 000
Schwimmbad Huttwil (Sanierung und Ausbau)	Huttwil	125 000
Strandbad Brienz (Ausbau)	Brienz	100 000
Zuschauertribüne Tell-Freilichtspiele (Neubestuhlung)	Matten b. Interlaken	100 000
Kunstseilbahn Wengen (Geländesicherung)	Lauterbrunnen	85 000
Skipisten «Olden» (Ausbau)	Gsteig	80 000
Wanderwegverbindung mit Holzbrücke	Trubschachen	65 000
Minigolfanlage Wengen	Lauterbrunnen	63 000

tion de l'offre en matière d'hébergement et de salles. La commission est consciente des besoins persistants quant à un renouvellement du parc hôtelier et elle peut se féliciter de voir une majorité des demandes converger vers une amélioration qualitative de l'offre. Elle estime en outre que la politique d'encouragement menée jusqu'ici a fait ses preuves.

Autre pôle d'activité de la commission: poursuivre le subventionnement de mesures de lutte contre la consommation abusive d'alcool. Un programme à long terme a été préparé avec l'office de prévention de Berne: une enquête a été établi, dans une première phase, dans quelle mesure l'interdiction de vendre des boissons alcooliques aux enfants et aux adolescents est respectée par les restaurateurs et les commerçants. Des mesures concrètes ont été prises dans la seconde phase en matière d'information et d'instruction. Toute cette campagne a eu un écho favorable et les premiers résultats sont encourageants.

2.3.2.3 Commission des guides de montagne et des maîtres de ski

Présidée par M. Fred Rubi, la commission des guides de montagne et des maîtres de ski s'est réunie à cinq reprises pour se concentrer sur la révision de l'ordonnance concernant les maîtres de ski dans le canton de Berne, laquelle remonte à 1973, et sur le nouveau règlement concernant les cours et examens pour les maîtres de ski. Après de nombreuses discussions, la nouvelle ordonnance a pu entrer en vigueur le 1^{er} juillet 1986. La révision totale du règlement concernant les cours et examens pour les maîtres de ski s'est avérée plus compliquée et une version «provisoire» a pu être mise en application au début de l'hiver, en attendant la parution d'une version définitive prévue pour l'été 1987.

2.3.3 Développement de l'infrastructure touristique

2.3.3.1 Subvention à des installations selon la loi sur l'encouragement du tourisme

Sur les 45 demandes de subventions cantonales à prélever sur le produit de la taxe d'hébergement qui ont été examinées en 1986, trois ont dû être rejetées et une mise en suspens pour complément d'information. D'un montant de 2,31 millions de francs, les subventions allouées permettront de réaliser des investissements totalisant quelque 8,5 millions de francs. L'Oberland occupe à nouveau une position de tête, conforme à son importance touristique, avec 36 projets ayant été approuvés. Les subventions dépassant 50000 francs apparaissent dans le tableau ci-dessous:

Type d'installation/mesure	Commune	Subvention
Piscines en plein air et couverte Bödeli (nouveaux équipements)	Unterseen	500 000 ¹
Nordrampe-Höheweg (améliorations constr. en partie nouvelles)	Kiental-Kandersteg	220 000 ²
Piscine Gstaad (amélioration)	Saanen	195 000
Court de tennis Gstaad (nouveaux équipements)	Saanen	190 000
Piscine Huttwil (amélioration)	Huttwil	125 000
Plage Brienz (amélioration)	Brienz	100 000
Tribunes, «Tell-Freilichtspiele» (nouveaux sièges)	Matten b. Interlaken	100 000
Patinoire artificielle Wengen (achat de terrain)	Lauterbrunnen	85 000
Pistes de ski «Olden» (corrections)	Gsteig	80 000
Chemin piédestre avec passerelle en bois	Trubschachen	65 000
Minigolf Wengen	Lauterbrunnen	63 000

¹ Durch den Grossen Rat in der September-Session 1986 genehmigt.

² Durch den Grossen Rat in der Februar-Session 1987 genehmigt.

¹ Approuvée par le Grand Conseil lors de sa session de septembre 1986.

² Approuvée par le Grand Conseil lors de sa session de février 1987.

Besonders zu erwähnen sind:

- Nordrampe-Höheweg Kiental-Kandersteg: Der im Jahre 1961 ohne staatliche Unterstützung als Gegenstück zum «Südrampeweg» erstellte «Nordrampeweg» fiel in den letzten Jahren als Folge von Alperschliessungen nach und nach dem Strassenbau zum Opfer. So sind heute rund ein Drittel des Weges asphaltiert! Nach fast achtjährigen Abklärungen und zähen Verhandlungen (Durchgangsrechte, Finanzen) ist es den Berner Wanderwegen gelungen, eine strassenunabhängige Linienführung zu finden, das Längenprofil zu verbessern und bestehende oder projektierte Erschliessungsstrassen zu umgehen. Die Wiederherstellung wird der ganzen Region neue und dringend nötige Impulse vermitteln.
- Emmentaler Schaukäserei, Affoltern i.E.: Die gegen den Beschluss des Grossen Rates vom 12. Dezember 1985 erhobene staatsrechtliche Beschwerde ist am 8. Oktober 1986 durch das Schweizerische Bundesgericht abgewiesen worden.
- Der Bedarf an neuen «touristischen Grossanlagen» (Schwimmbäder, Hallenbäder, Kunsteisbahnen, Tennishallen usw.) scheint weitgehend gedeckt. Wichtiger sind jetzt vermehr Massnahmen, um diese Anlagen auf einem qualitativ hohen Stand zu halten, damit sie für den Gast attraktiv bleiben. Die staatliche Förderungspolitik wird sich diesen neuen Gegebenheiten anpassen müssen.

2.3.3.2 Revision Fremdenverkehrsförderungsgesetz

Der ursprünglich vorgesehene Fahrplan für die Revision dieses Gesetzes konnte im Berichtsjahr infolge zusätzlicher finanzieller Abklärungen nicht eingehalten werden. Ende Jahr konnten die Arbeiten wieder aufgenommen werden, so dass die Vernehmlassung im Sommer 1987 erfolgen und das total revidierte Gesetz unter optimalen Voraussetzungen auf 1. Januar 1989 in Kraft treten sollte.

Parallel zur Gesetzesrevision wurde beim Forschungsinstitut für Fremdenverkehr an der Universität Bern ein Gutachten über «Kennziffern einer harmonisierten touristischen Entwicklung» in Auftrag gegeben; damit soll eine praxisbezogene Grundlage für eine optimale künftige Fremdenverkehrspolitik des Kantons Bern geschaffen werden. Dieser Forschungsauftrag dient später nicht nur der Überarbeitung der regionalen Entwicklungs-konzepte, sondern auch der Erarbeitung eines kantonalen touristischen Leitbildes und eines zielgerichteten Einsatzes der Förderungsmittel. An den Kosten beteiligte sich auch die Zentralstelle für regionale Wirtschaftsförderung des BIGA.

2.3.3.3 Beiträge an Hotel- und Saalbauten gemäss Gastgewerbegegesetz

Von den der Gastgewerbekommission vorgelegten 34 Hotelförderungsgeschäften konnten deren 32 bewilligt werden. Davon erfolgte in 26 Fällen eine gemeinsame Unterstützung durch den Kanton und die Schweizerische Gesellschaft für Hotelkredit (SGH). Im Bereich der Saalbauförderung hatte die Kommission vier Begehren zu beurteilen, wobei deren zwei wegen fehlender Voraussetzungen abgewiesen werden mussten. Von den insgesamt 34 bewilligten Fällen stammten 27 aus dem Berner Oberland, während das Berner Mittelland mit fünf und der Berner Jura mit zwei Geschäften partizipierten. Die neu bewilligten staatlichen Förderungsleistungen (Zinsverbilligungen während einer Startphase von drei Jahren sowie Investitionskostenbeiträge) beliefen sich auf rund 1,45 Mio. Franken. Die damit ausgelösten Investitionen, welche grös-

A noter:

- Nordrampe-Höheweg Kiental-Kandersteg: Construite en 1961 sans subvention cantonale, la présente rampe nord (qui est un pendant au chemin de la rampe sud) a fini par être goudronnée sur près d'un tiers pour faciliter l'accès aux pâturages. Au terme de huit ans d'études et d'âpres négociations (droits de passage, financement), l'Association bernoise des chemins pédestres a pu obtenir un profil en long amélioré et qui évite les routes d'accès actuelles et futures: cette initiative urgente aura ainsi contribué à dynamiser toute une région.
- Fromagerie de démonstration, Affoltern i.E.: le recours de droit public introduit contre l'arrêté pris à cet effet par le Grand Conseil le 12 décembre 1985 a été rejeté par le Tribunal fédéral le 8 octobre 1986.
- Les besoins en matière de nouvelles «infrastructures touristiques importantes» (piscines couvertes ou à ciel ouvert, patinoires artificielles, halles de tennis, etc.) semblent largement couverts. Nos efforts devraient se tourner désormais vers le maintien du niveau qualitativement élevé de ces installations pour qu'elles conservent toute la faveur de la clientèle. L'Etat devra adapter sa politique promotionnelle à ces nouvelles exigences.

2.3.3.2 Révision de la loi sur l'encouragement du tourisme

Le calendrier prévu initialement pour la révision de cette loi n'a pas pu être observé en cours d'année en raison des investigations complémentaires requises sur le plan financier. Les travaux ayant pu reprendre en fin d'année, le texte sera soumis en consultation en été 1987, de sorte qu'on espérera voir la loi entièrement révisée entrer en vigueur dans le meilleur des cas le 1^{er} janvier 1989.

Dans le cadre de la révision de cette loi, une expertise a été commandée à l'institut de recherches sur le tourisme de l'Université de Berne concernant les paramètres d'un développement harmonieux du tourisme: alimentés par l'observation pratique, ses résultats devraient inspirer une politique «idéale» en matière de tourisme dans le canton de Berne. Ce mandat d'étude servira non seulement à mettre à jour les programmes de développement régionaux, mais encore à préparer un plan directeur cantonal en matière de tourisme et une affectation des fonds alloués. La Centrale pour le développement économique suisse, rattachée à l'OFIAMI, participe également au financement.

2.3.3.3 Subventions pour la construction d'hôtel et de salles conformément à la loi sur l'hôtellerie et la restauration

Sur les 34 projets soumis à la Commission de l'hôtellerie et de la restauration en matière d'encouragement à l'hôtellerie, 32 ont été approuvés, dont 26 ont bénéficié de l'appui conjoint du canton et de la Société suisse de crédit hôtelier (SCH). Sur quatre demandes présentées à la commission et relatives à l'encouragement de la construction de salles, deux ont dû être rejetées, les conditions n'étant pas remplies. Sur les 34 projets ayant été autorisés, 27 émanaient de l'Oberland bernois, cinq du Mittelland et deux du Jura bernois.

Les subventions cantonales allouées pour des mesures d'encouragement (taux préférentiels durant une phase initiale de trois ans et subventions aux dépenses d'investissement) ont atteint environ 1,45 million. Ce montant a été appelé des investissements totalisant environ 57 millions, dont l'essentiel revient

tenteils dem regionalen Gewerbe zugute kommen, betragen rund 57 Mio. Franken. Gefördert wurden über 800 Hotelbetten. Ferner konnten mit diesen Leistungen rund 100 Arbeitsplätze gesichert bzw. neu geschaffen werden.

Mit diesem Förderungsvolumen wurde ein neuer Rekordstand erreicht. Die Zahlen zeigen deutlich, dass das seit 1983 vorhandene Förderungsinstrumentarium einem echten Bedürfnis entspricht und bisher namhafte Impulse auszulösen vermochte. Ebenfalls wurde in der bewährten Zusammenarbeit mit der SGH 1986 ein weiterer Markstein erreicht: Bereits zum zweitenmal nach 1984 flossen am meisten aller von der SGH bewilligten Gelder (Bürgschaften oder Darlehen) in den Kanton Bern (32%)!

Erwähnenswert ist in diesem Zusammenhang auch die Aufstockung des Anteilscheinkapitals der SGH: Weil der Kanton Bern von den Leistungen der SGH wesentlich profitiert und am Anteilscheinkapital bereits mit 386500 Franken beteiligt ist, hat der Regierungsrat beschlossen, die Bestrebungen der SGH im Interesse des bernischen Gastgewerbes weiterhin zu unterstützen. Der Kanton hat sich deshalb im anbegehrten Ausmass von 213500 Franken an der Aufstockung des Anteilscheinkapitals von bisher 16,8 auf 22,6 Mio. Franken beteiligt.

2.3.4 Förderung der Fremdenverkehrsnachfrage

2.3.4.1 Zusammenarbeit mit touristischen Organisationen

Seit jeher bestehen zwischen dem Amt für Fremdenverkehr (AFV) und den drei touristischen Regionalverbänden (VBO, VBM und OTJB) enge und gute Kontakte. Diese bewährte Zusammenarbeit konnte im Berichtsjahr durch gemeinsame Tagungen zusätzlich gefestigt werden.

2.3.4.2 Massnahmen

In diesem Bereich konnten – grösstenteils basierend auf den Vorschlägen im Marketing-Handbuch – verschiedene konkrete Massnahmen realisiert oder zumindest in die Wege geleitet werden:

- Erhebung über das touristische Angebot: Im Spätsommer 1986 wurde an alle 412 bernischen Gemeinden ein Fragebogen versandt, um einen vollständigen Überblick über das verfügbare touristische Angebot zu gewinnen.
- An der gesamtschweizerischen Werbereise in die Bundesrepublik Deutschland beteiligte sich auch der Kanton. Auf diese Weise konnte im wichtigsten Auslandmarkt der Schweiz eine recht dichte Werrepräsenz aus unserem Kanton erreicht werden.
- Im Frühjahr 1986 kam eine englische Fassung des bewährten Bern-Prospektes heraus.
- Zusammen mit dem Amt für Wirtschafts- und Kulturausstellungen wurde ein polyvalent einsetzbares mobiles Werbe- und Informationsset erarbeitet: Pro Subregion steht ab Frühjahr 1987 je mindestens ein Set, verpackt in einen handlichen Koffer, zur Verfügung.
- Olympische Winterspiele 1994/98 im Berner Oberland: Siehe Ziffer 2.1.5.2.

2.3.5 Beratung und Begutachtung

Vom Prinzip der «offenen Türe» des AFV wurde unvermindert reger Gebrauch gemacht. Erneut fanden rund 150 Einzelbesprechungen zu den unterschiedlichsten Problemen statt. Als grössere Einzelprojekte seien erwähnt:

à l'industrie et à l'artisanat régionaux. Plus de 800 lits ont ainsi été installés dans les hôtels, sans oublier la centaine de postes de travail qui ont pu être créées ou du moins préservées.

Ces mesures d'encouragement ont constitué un nouveau record. Ces chiffres montrent combien les moyens d'encouragement à notre disposition depuis 1983 répondent à un besoin réel et ont provoqué un important effet. La collaboration qui a fait ses preuves avec la SCH mérite d'être relevée puisque, pour la deuxième fois depuis 1984, cette société a accordé la majeure partie de ses subsides (cautions et prêts) au canton de Berne (soit 32%)!

N'oublions pas ici l'augmentation du capital en bons de participation de la SCH. Vu tout le profit qu'en tire le canton de Berne et sa participation de 386500 francs au capital en bons de participation, le Conseil-exécutif a décidé de soutenir cette société dans ses efforts en faveur de l'hôtellerie bernoise. Il a donc participé pour 213500 francs à l'augmentation de ce capital, qui passe ainsi de 16,8 à 22,6 millions de francs.

2.3.4 Développement de la demande touristique

2.3.4.1 Collaboration avec les organisations touristiques

Les bons contacts noués entre l'Office du tourisme et les trois associations touristiques régionales (VBO, VBM et OTJB) ne datent pas d'hier et ont même pu être resserrés en 1986, à la faveur de plusieurs réunions.

2.3.4.2 Mesures

Inspirées pour la plupart des propositions figurant dans le Manuel de marketing touristique, plusieurs mesures ont été concrétisées ou préparées:

- Enquête sur l'offre en matière touristique: un questionnaire a été envoyé à la fin de l'été 1986 à chacune des 412 communes bernoises pour avoir un tableau d'ensemble de l'offre touristique.
- Le canton participa aussi au voyage de promotion en Allemagne fédérale qui réunit les représentants de toutes les régions touristiques suisses: elle a permis d'asseoir encore le crédit dont jouit le canton de Berne sur le plus important marché étranger pour le tourisme suisse.
- Une version anglaise du prospectus d'information «Le canton de Berne» est parue au printemps 1986.
- En collaboration avec l'Office des expositions en matière économique et culturelle, tout un matériel polyvalent a été préparé pour les campagnes d'information et de promotion: dès le printemps 1987, chaque sous-région pourra en recevoir un jeu, transportable sans problème dans une mallette.
- Jeux Olympiques d'hiver 1994/98 dans l'Oberland: voir chifre 2.1.5.2.

2.3.5 Activités d'expert-conseil

Le principe des «portes ouvertes» de l'Office cantonal du tourisme a sollicité un nouvel assaut de visiteurs: on a compté à nouveau environ 150 consultations suscitées par les problèmes les plus divers. Signalons parmi les projets importants:

- Zusammenarbeit Verkehrsverein Thun/Verkehrsverband Thunersee: Das in einer 15köpfigen Arbeitsgruppe unter Leitung des AFV erarbeitete Sanierungs- und Zusammenarbeitskonzept scheiterte leider im Frühjahr 1986 an der uneinsichtigen Haltung des Verkehrsvereins Thun. Mit Befriedigung darf indessen vermerkt werden, dass der Verkehrsverband Thunersee – basierend auf diesem Konzept – gestärkt aus den ganzen Streitigkeiten hervorging und sich in Rekordzeit grundlegend reorganisierte, so dass heute wieder eine schlagkräftige Subregion besteht.
- Zusammenarbeit Verkehrsverein Biel/Verkehrsverband Seeland-Bielersee: Bedeutend erfolgreicher verliefen analoge Zusammenarbeitsbestrebungen bei diesen beiden Organisationen: Im Dezember 1986 wurden die neuen rechtlichen und organisatorischen Grundlagen an einer gemeinsamen Generalversammlung ohne Gegenstimme genehmigt.
- Marketing-Konzept Stadt Biel: Mitarbeit im begleitenden Fachausschuss. Das Konzept sollte im Sommer 1987 vorliegen.
- Armeemuseum Bern: Standortfrage, Nutzungsauflagen, touristische Bedeutung und Finanzierung.
- Schweizerisches Gastronomiemuseum Thun: Organisation, Finanzierung, Ausstellungs- und Eröffnungskonzept. Aufgrund verschiedener stiftungsinterner Probleme dürfte sich die Eröffnung um rund ein Jahr verzögern (neuer Termin: Frühjahr 1988).
- Touristische Signalisation an Autobahnen und Hauptstraßen: Das Konzept der zweiten Phase (Ankündigungstafeln) konnte weitgehend bereinigt werden.

2.3.6 Beherbergungsabgabe und Kurtaxen

Beherbergungsabgabe: Der Ertrag aus der kantonalen Beherbergungsabgabe blieb mit 1932 300 Franken leicht unter den Erwartungen und erfuhr gegenüber dem Vorjahr eine Einbusse von rund 26 000 Franken (-1,3%). Diese Mindereinnahme kann in Verbindung mit dem markanten Rückgang bei den Touristen aus den Vereinigten Staaten gebracht werden, welcher aus dem europäischen Markt nur teilweise kompensiert werden konnte.

Kurtaxen: Besondere Anstrengungen wurden in bezug auf die Anpassung der Kurtaxenreglemente der Gemeinden an die neuen Bestimmungen der Gastgewerbegegesetzgebung über die Gästekontrolle unternommen. Gestützt auf die bisherigen Resultate kann damit gerechnet werden, dass im Verlaufe des Jahres 1987 weitgehend alle Reglemente aufgrund der geltenden gesetzlichen Bestimmungen überarbeitet sein werden. Da zurzeit 99 bernische Gemeinden über ein Kurtaxenreglement verfügen, war mit diesen Anpassungsarbeiten ein erheblicher Beratungs- und Kontrollaufwand des AFV verbunden.

2.3.7 Gastgewerbe

2.3.7.1 Allgemeines

Die Zahl der zu behandelnden Geschäfte hat im vergangenen Jahr um zehn Prozent zugenommen (insgesamt über 1300 Einzelfälle). Aus diesem Grunde konnte die Zahl der hängigen Fälle nicht im gewünschten Mass abgebaut werden. Ein spürbarer Abbau des Pendenzberges dürfte jedoch in den Jahren 1988/89 möglich sein, wenn dank des neuen Gastgewerbegegesetzes erstmals während zwei Jahren keine Patenterneuerungen durchgeführt werden müssen.

Für über 100 Kantinen und Klubwirtschaften wurde erstmals ein Gastgewerbepatent ausgestellt. Ferner konnten zahlreiche Fälle der Leitung zweier Betriebe durch den gleichen Patentinhaber definitiv abgeklärt und geregelt werden. Gegen 150

- Collaboration Office du tourisme de Thoune/Fédération touristique du lac de Thoune: le projet de collaboration et d'assainissement qu'avait préparé un groupe de travail de quinze personnes dirigé par l'Office cantonal du tourisme a malheureusement capoté au printemps 1986 à cause de la position intransigeante de l'Office du tourisme de Thoune. Signalons tout de même que la Fédération touristique du lac de Thoune est sortie renforcée de ces disputes: elle s'est réorganisée en un temps record pour constituer à nouveau une région dynamique.
- Collaboration Office du tourisme de Bienne/Fédération touristique du Seeland et du lac de Bienne: les efforts de collaboration entre ces deux organisations ont été bien plus concluants puisque les nouvelles bases juridiques et organisationnelles ont été approuvées en décembre 1986 sans opposition au cours d'une assemblée générale commune.
- Modèle de marketing Ville de Bienne: collaboration au sein de la commission d'experts; il devrait être prêt pour l'été 1987.
- Musée de l'armée, Berne: choix de l'emplacement et affectation, impact touristique et financement.
- Musée suisse de la gastronomie, Thoune: organisation, financement, concepts concernant les expositions et l'inauguration. L'apparition de certains problèmes au sein de la fondation reportera l'inauguration d'une année environ (nouvelle date: printemps 1988).
- Signalisation touristique sur les autoroutes et routes principales: le modèle de la deuxième phase (panneaux annonçant des régions touristiques) a pu être largement mis au point.

2.3.6 Taxe d'hébergement et taxe de séjour

Taxes d'hébergement: Les recettes provenant des taxes d'hébergement ont baissé légèrement à 1932 300 francs; cette baisse d'environ 26 000 francs (-1,3%) tient à la forte diminution des touristes des Etats-Unis, laquelle n'a été compensée qu'en partie par la clientèle européenne.

Taxes de séjour: On s'est particulièrement attaché à adapter les règlements communaux en matière de taxes de séjour aux nouvelles dispositions prévues par la législation sur l'hôtellerie et la restauration pour le contrôle des clients. Les résultats obtenus jusqu'ici permettent de penser que presque tous les règlements pourront ainsi être révisés en 1987, en fonction des dispositions légales en vigueur. Le fait que 99 communes bernaises appliquent un règlement en matière de taxes de séjour explique le bon nombre des contrôles et conseils de l'OCT liés à ces remises à jour.

2.3.7 Hôtellerie et restauration

2.3.7.1 Généralités

Les dossiers à traiter (soit plus de 1300) ont augmenté d'environ dix pour-cent en 1986, de sorte que les cas en suspens n'ont pas pu être liquidés comme on l'eût souhaité. La nouvelle loi sur l'hôtellerie et la restauration n'exigeant plus (et pour la première fois) le renouvellement des patentes en 1988/89, il devrait être possible d'en épouser une part essentielle durant ces deux ans.

Plus d'une centaine de cantines et de sociétés/clubs ont été mis pour la première fois au bénéfice d'une patente de restauration. En plus, de nombreux cas de détenteurs gérant simultanément deux établissements ont pu être examinés et réglés définitivement. Près de 150 transformations d'établissements

Umbauten von Gastgewerbebetrieben wurden bewilligt, und bei 500 Betrieben wechselte der verantwortliche Patentinhaber.

Die elektronische Datenverarbeitung hat sich bewährt. Besonders bei der Patenterneuerung konnten umfangreiche Schreibarbeiten automatisiert erledigt werden. Für die Erstellung von Statistiken müssen dagegen noch verschiedene amtsinterne Arbeitsabläufe umgestellt werden. Die verfügbaren Daten geben deshalb noch kein korrektes Bild über die Veränderungen im Berichtsjahr. Dies um so weniger, als immer noch zahlreiche statistische Änderungen auf eine Anpassung an das neue Recht und nicht auf effektive Veränderungen zurückgehen.

Im Jahre 1986 wurden die Patente der Amtsbezirke Bern, Fraubrunnen, Konolfingen, Laupen und Seftigen erneuert.

Das Amt für Fremdenverkehr hat seine strenge Praxis bezüglich neuer, der Bedürfnisklausel unterstellter Alkoholpatente fortgeführt. Zahlreiche Gesuche wurden abgewiesen. Praktisch ebenso zahlreich waren aber wiederum die Beschwerden gegen die abweisenden Entscheide. Anderseits haben aber auch etliche Gesuchsteller auf einen förmlichen Entscheid verzichtet und ihr Begehr zurückgezogen.

de l'hôtellerie et de la restauration ont été autorisées, tandis que le détenteur de la patente changeait dans 500 autres établissements.

Le recours à l'informatique a été concluant, en particulier pour le renouvellement des patentés, confié au traitement de textes. Pour l'informatisation des recherches statistiques il faudra cependant modifier certaines procédures de travail internes à l'Office: les données disponibles ne sauraient donc refléter correctement les modifications intervenues durant l'année écoulée, et ce d'autant moins que de nombreuses modifications d'ordre statistique sont encore dues à une adaptation au nouveau droit, et non à des modifications effectives.

1986 a vu le renouvellement des patentés enregistrées dans les districts de Berne, Fraubrunnen, Konolfingen, Laupen et Seftigen.

L'Office de tourisme s'est montré toujours aussi restrictif dans l'interprétation de la clause du besoin invoquée pour les nouvelles patentés avec débit d'alcool. Nombreuses ont été les demandes rejetées, et tout aussi nombreux les recours, même si quelques requérants ont renoncé à demander une décision formelle et ont retiré leur demande.

2.3.7.2 Wirtekurse und Fähigkeitsausweise

Der Wirteverband des Kantons Bern führte wie üblich die Kurse zur Erlangung der Fähigkeitsausweise I und III durch. Entsprechend der Nachfrage wurde das Angebot an Kursen III (für Kleinbetriebe) erhöht. Der Kantonalbernische Verband alkoholfreier Gaststätten führte einen Kurs zur Erlangung des Fähigkeitsausweises II (für alkoholfreie Betriebe) durch.

Die folgende Tabelle gibt über die Prüfungen Auskunft. Dank der elektronischen Datenverarbeitung sind von nun an wieder ausführlichere Daten möglich. Dagegen ist ein direkter Vergleich mit den Zahlen vergangener Jahre nicht ohne weiteres durchführbar. Gesamthaft bewegt sich das Verhältnis von Erfolg zu Misserfolg im Rahmen vergangener Jahre. Die Zahl der bestandenen Prüfungen entspricht den erteilten Ausweisen. Dagegen sind keine Aussagen zur Zahl der Kandidaten möglich, weil nur die abgelegten Prüfungen gezählt werden. Ebenso sind keine direkten Schlüsse zur Zahl der im Berichtsjahr durchgefallenen Kandidaten möglich (zwei- oder dreimaliges Antreten zur Prüfung, Nachprüfungen von Kandidaten aus dem Vorjahr).

Abgelegte Prüfungen im Jahre 1986

	Prüfung bestanden	1. Prüfung nicht bestanden	2. Prüfung nicht bestanden	3. Prüfung nicht bestanden
Fähigkeitsausweis I (mit Alkohol)	241	71	34	7
Fähigkeitsausweis II (ohne Alkohol)	16	7	2	1
Fähigkeitsausweis III für Kleinbetriebe	137	52	22	5
Ausweis eines andern Kantons	72	48	16	2
Ausweis eines andern Kantons (alkoholfrei)	1	–	–	–
Diplom einer Berufsschule	26	7	–	–
Total	493	185	74	15

Mit den Kantonen Wallis und Tessin wurden die Abkommen über die gegenseitige Anerkennung der Fähigkeitsausweise erneuert. Im Jahr 1986 wurden ferner die Diplome B und C der Hotelfachschule Lausanne neu als gleichwertig anerkannt.

2.3.7.2 Cours d'aubergistes et certificats de capacité

L'association des cafetiers du canton de Berne a organisé les cours habituels menant aux certificats de capacité I et III. L'offre en cours III (pour petits établissements) a été augmentée pour répondre à la demande. L'Association cantonale bernoise des restaurants sans alcool a organisé un cours préparant au certificat de capacité II (établissement sans alcool).

L'informatisation des données permet à nouveau de renseigner de manière plus détaillée sur les examens, selon le tableau suivant. Une comparaison directe avec les données de l'exercice écoulé n'est cependant pas possible, même si les parts d'échecs et de réussites ne devraient pas avoir beaucoup changé. Si le nombre des examens réussis correspond à celui des certificats délivrés, il ne renseigne nullement sur le nombre des candidats puisqu'on ne compte que les examens subis. Il ne renseigne pas davantage sur le nombre des candidats ayant échoué durant l'année (présentation à une deuxième ou troisième session d'examen, candidats de l'année précédente se représentant).

Examens réussis en 1986

	Examens réussis	Echecs au 1 ^{er} examen	Echecs au 2 ^{er} examen	Echecs au 3 ^{er} examen
Certificat de capacité I (avec alcool)	241	71	34	7
Certificat de capacité II (sans alcool)	16	7	2	1
Certificat de capacité III (pour petits établissements)	137	52	22	5
Attestation d'un autre canton	72	48	16	2
Attestation d'un autre canton (sans alcool)	1	–	–	–
Diplôme d'une école professionnelle	26	7	–	–
Total	493	185	74	15

Les accords ont été renouvelés avec les canton du Valais et du Tessin concernant la reconnaissance réciproque des certificats de capacité. En outre, et pour la première fois, les diplômes B et C délivrés par l'Ecole hôtelière de Lausanne ont été reconnus comme équivalents.

2.3.8 Bergführer und Skilehrer

Im Berichtsjahr führte der Kanton Bern den dreiteiligen Bergführer-Kandidatenkurs durch. 29 Teilnehmer haben die Schlussprüfung bestanden, davon 12 aus dem Kanton Bern. Den Bergführer-Patentkurs des Kantons Graubünden haben sämtliche sechs Berner Kandidaten erfolgreich abgeschlossen.

Der Skilehrer-Hauptkurs wurde in Mürren durchgeführt. 36 Kandidaten und Kandidatinnen konnten patentiert werden. Im Skilehrer-Vorkurs vom Dezember 1986 haben 63 Teilnehmer die Hilfsskilehrerprüfung bestanden; zusätzlich haben sich 39 Bewerber für den nächstjährigen Hauptkurs qualifiziert. Die obligatorischen zweitägigen Fortbildungskurse für patentierte Skilehrer fanden im November/Dezember dezentralisiert an neun verschiedenen Orten statt. 28 Ski- und sechs Skiwanderschulen erhielten die Betriebsbewilligung für die Wintersaison 1986/87. Ferner konnte zehn Bergsteigerschulen die Bewilligung für die Sommersaison 1986 erteilt werden.

2.3.9 Grundstückserwerb durch Personen im Ausland

Die heute geltende Verordnung muss bis 1988 durch ein Einführungsgesetz abgelöst werden. Eine Umfrage bei allen bernischen Gemeinden zeigte, dass der Vollzug der Bundesvorschriften zu keinen besonderen Problemen geführt hatte. Deshalb konnten im Entwurf zum Einführungsgesetz weitgehend die bisherigen Regelungen übernommen werden. In der Vernehmlassung stiess der Entwurf auf ein positives Echo. Im Dezember konnte der Regierungsrat die bereinigte Fassung zuhanden der grossrächtlichen Kommission verabschieden. Die erste Lesung im Grossen Rat ist für den Mai 1987 vorgesehen.

Im Berichtsjahr wurden 103 (Vorjahr 81) Einzelfälle behandelt. Insgesamt wurde 21 (13) Personen der Erwerb als Hauptwohnsitz und 24 (15) Personen der Erwerb als Ferienwohnungen neu bewilligt. In 18 (14) Fällen wurde der Erwerb einer Betriebsstätte gestattet. 7 (7) Ausländer verkauften ihre Liegenschaft wiederum einem Ausländer, 8 (10) Mal wurde ein Grundstück an einen Schweizer veräussert.

Im Vergleich mit dem Vorjahr ist eine deutliche Zunahme zu verzeichnen. Im längerfristigen Vergleich liegen die Verkäufe jedoch durchaus im Rahmen. Zu einer Zunahme der behandelten Fälle führten auch strengere Kontrollen, die für kleinere Veränderungen einer bestehenden Situation zu einer Anpassung der Bewilligung führten.

Von den 160 zur Verfügung stehenden Kontingenzen wurden lediglich 37 (9) zugeteilt. Der grösste Teil entfiel auf die Sanierung eines Hotels, die endlich realisiert werden konnte. Dagegen liegt für das in den beiden letzten Jahresberichten erwähnte grössere Vorhaben immer noch kein bewilligungsreifes Gesuch vor.

2.4 Wohnungswesen

2.4.1 Wohnungsmarktlage

Die für die bernische Situation auf dem Wohnungsmarkt aussagekräftigen Grössen haben sich gegenüber den im Vorjahr erhobenen Zahlen nur geringfügig verändert. Es kann somit von einer stabil gebliebenen Lage im Kanton Bern gesprochen werden.

2.3.8 Guides de montagne et maîtres de ski

Le canton de Berne a organisé durant l'année sous rapport le cours en trois parties destiné aux futurs guides de montagne: sur les 29 participants ayant réussi l'examen final, 12 provenaient du canton de Berne. Le cours mis sur pied par le canton des Grisons pour l'obtention de la patente de guide a vu réussir les six candidats bernois.

Le cours principal destiné aux maîtres de ski s'est déroulé à Mürren: 36 candidates et candidats ont été patentés. 63 participants au cours préparatoire de maître de ski ont réussi en décembre 1986 l'examen de maître-assistant de ski et 39 se sont qualifiés pour le cours principal de l'année suivante. Les cours obligatoires de deux jours destinés au perfectionnement des maîtres de ski patentés se sont déroulés en novembre/décembre de manière décentralisée en neuf endroits. 28 écoles de ski et six écoles de ski de randonnée ont reçu l'autorisation d'exploitation pour la saison 1986/87. Dix écoles d'alpinisme ont obtenu en outre leur autorisation pour la saison d'été 1986.

2.3.9 Acquisition d'immeubles par des personnes à l'étranger

L'ordonnance actuelle devra faire place jusqu'en 1988 à une loi introductory. Une enquête menée dans toutes les communes bernoises n'ayant pas révélé de problème particulier dans l'application des prescriptions fédérales, ce projet de loi a pu reprendre pour l'essentiel les dispositions actuelles et il a trouvé un écho positif dans la procédure de consultation. Le Conseil-exécutif a pu en approuver la version remaniée à l'intention de la commission parlementaire en décembre, de sorte que le Grand Conseil en débattra en première lecture en mai 1987.

103 cas particuliers (contre 81 en 1985) ont été traités. 21 (13) personnes ont reçu l'autorisation d'acquérir un domicile principal et 24 (15) d'acquérir un logement de vacances. 18 (14) acquisitions d'établissements stables ont été autorisées. Sept (7) étrangers ont revendu leur immeuble à un étranger, alors qu'il ont été 8 (10) à le vendre à un Suisse.

Si l'accroissement est sensible par rapport à l'année écoulée, ces ventes présentent des chiffres tout à fait normaux sur un long terme. Les cas traités ont également augmenté en raison des contrôles plus stricts, des modifications mineures de situation exigeant une modification de l'autorisation.

Sur les 160 nouvelles unités disponibles, seules 37 (9) ont été attribuées, dont la plupart pour la rénovation d'un hôtel, qui a pu enfin être parachevée. Le projet important évoqué dans les deux précédents rapports de gestion attend encore l'autorisation.

2.4 Logement

2.4.1 Marché du logement

Les chiffres concernant l'état du marché bernois du logement ont peu changé depuis l'année précédente. On peut donc parler d'une situation stable dans le canton de Berne. L'indice bernois des coûts de construction de logement que fournit l'office de la statistique de la Ville de Berne a d'abord

Der Berner Index der Wohnbaukosten, der jeweils vom Statistischen Amt der Stadt Bern erhoben wird, erhöhte sich zunächst im ersten Halbjahr 1986 von 225,1 auf 228,7 Punkte, um sich dann bis Ende des Berichtsjahres auf 228,6 Punkte zurückzubilden. Der Kubikmeterpreis umbauten Raumes betrug per 13. Dezember 1986 378 Franken.

Die sogenannte Umschlagziffer, d. h. heisst die Zahl der Wohnungsbezüge in Prozent des Wohnungsbestandes, wurde in der Stadt Bern als einzige Erhebungsgemeinde mit knapp 15 Prozent ermittelt. Somit zogen wie schon in den Vorjahren in rund jede siebte Wohnung auf dem Gemeindegebiet von Bern im Verlauf des Berichtsjahres neue Bewohner ein. 44 Prozent der neubezogenen Wohnungen wurden durch Zuzüger belegt, 32 Prozent entfielen auf innerstädtische Wohnungswechsel und die restlichen 24 Prozent betrafen Wohnungsbezüge von Personen, die zwar bereits bisher in Bern wohnten, aber keine eigene Wohnung besassen.

Im Berichtsjahr wurden im Kanton Bern 4731 neue Wohneinheiten gebaut, wovon 1504 auf Einfamilienhäuser entfielen. Von den Wohnungen ist derzeit der Vierzimmertyp mit einem Anteil von rund einem Drittel die am häufigsten produzierte Wohnungsgröße. Zusammen mit 529 durch Umbauten gewonnenen neuen Wohnungen und dem durch Abbrüche entstandenen Verlust von 218 Einheiten ergab sich für das Berichtsjahr ein Reinzuwachs von 5042 Wohnungen. Der Gesamtwohnungsbestand des Kantons erhöhte sich damit auf 416130 Einheiten. Setzt man den gesamten kantonalbermischen Wohnungsbestand ins Verhältnis zur Gesamtbevölkerung des Kantons, so ergibt sich eine Belegungsdichte von 2,22 Personen pro Wohneinheit. Gegenüber der Belegungsdichte des Vorjahrs von 2,4 ist die durchschnittliche Belegung der Wohnungen nochmals leicht zurückgegangen und liegt nun gar unter dem gesamtschweizerischen Mittel von zweieindrittel Personen pro Wohnung.

Am 1. Juni 1986 – seit 1984 erfolgt die Bestandenserhebung Mitte des Kalenderjahres – standen im Kanton Bern insgesamt 2747 Wohnungen leer. Das waren 179 weniger Leerwohnungen als im Vorjahr. Gemessen als prozentualer Anteil am Wohnungsbestand ergibt sich eine Leerwohnungsziffer von 0,67 (Vorjahr 0,72). Nicht ganz die Hälfte aller leerstehenden Wohnungen befanden sich in Neubauten, die von Mitte 1984 bis Mitte 1986 erstellt worden waren. In den Ämtern hat sich der Leerwohnungsbestand unterschiedlich entwickelt. In 13 Ämtern bildete er sich gegenüber dem Vorjahr zurück, in 12 Ämtern stieg er an und in 2 Ämtern ist die Situation stabil geblieben. In den Amtsbezirken Aarwangen, Bern und Nidau folgte einer Zunahme im Vorjahr eine Abnahme im Berichtsjahr. In den Bezirken Biel, Münster und Thun setzte sich die abnehmende Tendenz auch 1986 fort. Deutlich gestiegen ist die Zahl der Leerwohnungen vor allem im Amt Aarberg, aber auch im Bezirk Wangen und, etwas weniger ausgeprägt, in den Ämtern Büren, Courtelary und Fraubrunnen. In den übrigen Amtsbezirken sind die Bestandesveränderungen von geringer Bedeutung. Die bei der Behandlung früherer Verwaltungsberichte gelegentlich bemängelte Aussagekraft der Leerwohnungsziffern war Gegenstand eines Meinungsaustausches zwischen den statistischen Amtsstellen unseres Kantons und des Bundes. Einer vertieften und vermehrt qualitativ orientierten Leerwohnungsermittlung stellen sich nach Meinung der Statistikfachleute erhebungstechnische und rechtliche Hindernisse entgegen. Über rein quantitative Erhebungen hinausgehende Fragen an die Hauseigentümer über Grösse, Zustand, Qualität, Preis, Immissionen usw. bedürfen einer Rechtsgrundlage, die nicht vorhanden ist.

Zu einer Verunsicherung auf dem bereits seit Jahren angespannten Baulandmarkt haben die Diskussionen um die Sicherung der Fruchtfolgeflächen geführt. Aus der ländlichen Absicht heraus, landwirtschaftlich wichtigen Boden zu erhalten, wurde mit dem planerischen Mittel der Schaffung von Fruchtfol-

augmenté au cours du premier semestre, passant de 225,1 à 228,9 points, puis a baissé et atteint 228,7 points à la fin de l'exercice. Le prix du mètre cube des transformations se chiffrait à 378 francs au 31 décembre 1986.

Le chiffre dit de renouvellement, c'est-à-dire le nombre des emménagements par rapport au nombre de logements, a été évalué à près de 15 pour-cent dans la Ville de Berne, seule commune examinée. Autrement dit, comme les années précédentes, il y a eu en 1986 changement d'occupants dans un appartement sur sept sur le territoire de la commune de Berne. 44 pour-cent de ces logements ont été occupés par des personnes venues de l'extérieur, 32 pour-cent par des personnes qui habitaient déjà à Berne et les 24 autres pour-cent par des personnes qui habitaient déjà à Berne mais sans posséder leur propre logement.

Au cours de l'année, 4731 nouveaux logements ont été construits dans le canton de Berne, dont 1504 dans des maisons locatives. Le type de logement le plus couramment produit, soit environ un tiers des constructions, est l'appartement de quatre pièces. L'accroissement net est, pour l'exercice, de 5042 logements y compris les 529 nouveaux logements produits après transformation et les 218 logements perdus après destruction. L'ensemble de l'habitat du canton atteint ainsi le chiffre de 416130 unités, ce qui, comparé à la population du canton, donne une densité de 2,22 personnes par unité de logement, contre 2,4 en 1985. La densité moyenne a donc encore légèrement diminué et se situe même en-dessous du chiffre national moyen ($2\frac{1}{3}$).

Les logements vacants sont, depuis 1984, recensés au milieu de l'année civile; au 1^{er} juin 1986, le canton de Berne en comptait 2747 au total, soit 179 de moins qu'en 1985. Ce chiffre représente 0,67 pour-cent de l'habitat (0,72% en 1985). Il s'agit, dans près de la moitié des cas, de logements neufs construits entre mi 84 et mi 86. L'évolution du nombre de logements vides était différente selon les districts. 13 districts ont enregistré un recul par rapport à l'année précédente, 12 une augmentation et 2 une situation stable. Dans les districts d'Aarwangen, Berne et Nidau la hausse de 1985 a été suivie d'une baisse au cours de l'exercice. Dans les districts de Biel, Moutier et Thoune, la tendance à la baisse s'est poursuivie en 1986. L'augmentation a été très marquée dans les districts d'Aarberg et de Wangen, et un peu moindre dans ceux de Büren, Courtelary et Fraubrunnen. Les changements ont été de peu d'importance dans les autres districts. Le manque de signification des chiffres sur les logements vacants relevé à l'occasion de débats sur les rapports de gestion précédents a été l'objet de discussions entre les offices de statistique de notre canton et de la Confédération. Les statisticiens sont d'avis que la législation et la technique de recensement ne permettent pas une évaluation plus approfondie ni meilleure de l'état des logements vacants. Il n'existe en effet pas de base légale permettant de dépasser les sondages sur la quantité et d'interroger les propriétaires sur la taille, l'état, la qualité, le prix, les immissions, etc.

Le marché des terrains à bâtir, déjà difficile depuis des années, est devenu incertain après les discussions sur la garantie de surfaces d'assolement. L'intention louable d'obtenir des terrains importants pour l'agriculture a entraîné une planification de la création des surfaces d'assolement et des exclusions de zones qui y sont liées, de sorte que le prix du terrain a subi des variations. Par ailleurs, la nécessité d'une utilisation ménagère du sol a été mieux comprise.

Entre autres aspects réjouissants, l'année 1986 a été marquée par la baisse d'un quart pour-cent du taux hypothécaire prévu pour le printemps 1987. Cette décision devrait animer l'acquisition de logements en propriété. La construction de logements devrait aussi profiter des effets de l'approbation, à une grande majorité, du contre-projet à l'initiative sur la protection des locataires. Si précisément les communes, qui connaissent

flächen und den damit verbundenen Auszonungen die Bodenpreise in Bewegung gebracht. Anderseits wurde damit aber auch die Einsicht in die Notwendigkeit einer haushälterischen Bodennutzung verstärkt.

Zu den erfreulichen Aspekten des Jahres 1986 gehört die per Frühjahr 1987 beschlossene Senkung des Hypothekarzinses um ein Viertelprozent. Damit darf eine Belebung des Eigenheimerwerbs erwartet werden. Auch die mit grossem Mehr erfolgte Annahme des Gegenvorschlags zur Mieterschutzinitiative dürfte sich positiv auf den Wohnungsbau auswirken. Waren bisher ausgerechnet jene Gemeinden, die an Wohnungsnot litten, infolge ihrer Unterstellung unter die Missbrauchsgesetzgebung nicht attraktiv für Wohnbauproduzenten, so entfällt in naher Zukunft dieser unerwünschte kontraproduktive Steuerungseffekt.

2.4.2 Förderungsmassnahmen

2.4.2.1 Verbesserung der Wohnverhältnisse in Berggebieten (Dekret II)

Mit einer Laufzeit von nunmehr 34 Jahren handelt es sich bei dieser Aktion nicht nur um die älteste, sondern auch um die erfolgreichste Förderungsmassnahme. Diese sozial- und regionalpolitisch ausgerichtete Hilfe ermöglicht in vielen Fällen, die drohende Abwanderung der ins Erwerbsleben eintretenden Generation zu verhindern und damit zahlreiche Existenz und Heimwesen im Berggebiet zu erhalten. Der Gesuchseintrag dieser sich auf das Bundesgesetz vom 20. März 1970 und das kantonalbernerische Anschlussdekret II vom 10. November 1980 abstützenden Aktion hat im Berichtsjahr deutlich zugenommen. Es konnten wiederum zahlreiche Bauvorhaben, die der Verbesserung baulich oder räumlich ungenügender Wohnverhältnisse der im Berggebiet lebenden Bevölkerung dienen, mit Beiträgen unterstützt werden. Erstmals seit 1979 hat der Bund die aufgelaufene Bauteuerung ausgeglichen und damit die dem Kanton Bern zugeteilte Kreditquote um rund 30 Prozent erhöht. Weil auch die Zahl der Subventionszusicherungen gegenüber den Vorjahren zunahm, konnte der unserem Kanton zustehende Zusicherungskredit des Bundes voll ausgeschöpft werden.

Von den 776 vom Bund gesamtschweizerisch berücksichtigten Sanierungsgeschäften entfielen deren 168 oder 21,7 Prozent auf den Kanton Bern. Von 215 (Vorjahr 180) angemeldeten Beitragsgesuchen konnten 184 (168) zur Weiterbehandlung entgegengenommen werden. Bei einer subventionsberechtigten Bausumme von 18,95 Mio. Franken (17,43) wurde ein Gesamtbauvolumen von 25,68 Mio. Franken (22,24) ausgelöst. Dabei wurden an 168 Geschäfte (142) Beiträge des Bundes, des Kantons und der Bauortsgemeinden von insgesamt 5,02 Mio. Franken (3,89) zugesichert. Der auf den Kanton entfallende Beitragsanteil belief sich auf 1,5 Mio. Franken (1,13) und ermöglichte die Verbesserung von 196 Wohnungen (172) im Berggebiet. Anträge auf Genehmigung von Bau- und Subventionsabrechnungen wurden 146 (127) ausgearbeitet, was einer ausbezahlten Beitragssumme von 3,62 Mio. Franken (3,05) entspricht.

2.4.2.2 Wohnbaulandsicherung (Dekret III)

Seit Inkrafttreten dieser Förderungsaktion auf den 1. Januar 1981 hat der Kanton 44 Gemeinden mit der Zusicherung von Zinsvorschüssen und Zinsbeiträgen geholfen, insgesamt 370 226 m² (bis Ende 1985: rund 350 000 m²) Wohnbauland zu erwerben. Die Gesamtheit der Darlehen, die von diesen Gemeinden zum Zweck des Erwerbs von Wohnbauland aufgenommen und zur Zinsübernahme angemeldet wurde, erreicht

saint une pénurie de logements, n'attiraient pas les constructeurs, en raison même de leur assujettissement à la législation instituant des mesures contre les abus dans le secteur locatif, cet effet indésirable et antiproductif disparaîtra bientôt.

2.4.2 Aide au logement

2.4.2.1 Amélioration de l'habitat dans les régions de montagne (décret II)

Cette campagne vieille de 34 ans n'est pas seulement la plus ancienne mais aussi la plus réussie. Fondée sur la loi fédérale du 20 mars 1970 et sur le décret cantonal du 10 novembre 1980, elle poursuit à la fois un objectif social et une politique régionale. Elle permet dans bien des cas d'empêcher l'exode des jeunes entrant dans la vie active et favorise tout autant le maintien de l'existence et de l'habitat dans les régions de montagne. Les demandes de subventions se sont fortement accrues au cours de l'exercice, mais encore une fois l'aide a été accordée à de nombreux projets servant à améliorer les conditions d'habitation, insuffisantes tant du point de vue de la construction que des locaux, et d'en faire bénéficier la population de montagne. Pour la première fois depuis 1979, la Confédération a compensé le renchérissement des coûts de construction et ainsi augmenté de 30 pour-cent la part de crédit octroyée au canton de Berne. Comme les promesses de subvention ont également augmenté par rapport à 1985, le crédit fédéral ouvert en faveur du canton a été entièrement utilisé.

Sur 776 projets d'assainissement subventionnés en Suisse, 168, soit 21,7 pour-cent, reviennent au canton de Berne. Sur 215 (180 en 1985) demandes déposées, 184 (168) ont été soumises à un examen plus approfondi. En outre, les projets donnant droit à subventions portent sur une somme de 18,95 millions de francs (17,43) et ont produit un volume de construction équivalent à 25,68 millions de francs (22,24). Par ailleurs, un total de 5,02 millions de francs (3,89) de subventions de la Confédération, du canton et des communes de situation a été garanti pour 168 (142) projets. La part à la charge du canton s'est élevée à 1,5 (1,13) million de francs et a permis d'améliorer 196 (172) logements dans les régions de montagne. Enfin, 146 (127) demandes d'approbation de décomptes portant sur des constructions et des subventions ont été examinées et représentent un total de subventions versées de 3,62 (3,05) millions de francs.

2.4.2.2 Réservation de terrains à bâtir (décret III)

Depuis l'entrée en vigueur, le 1^{er} janvier 1981, de cette campagne d'encouragement, le canton a aidé 44 communes par l'octroi d'avances et contributions aux charges d'intérêts. Il leur a ainsi permis d'acquérir 370 226 m² au total de terrains à bâtir (350 000 m² fin 85). Les prêts contractés par les communes pour acquérir le terrain qui font l'objet d'une demande de prise en charge d'intérêts, totalisent 17,9 millions de francs.

den Betrag von rund 17,9 Mio. Franken. Auf dem mit Staatshilfe erworbenen Land können je nach der baulichen Nutzungsintensität zwischen 510 und 1260 Wohnungen erstellt werden. Für einen Quadratmeter meist unerschlossenen Baulandes hatten die Gemeinden im Mittel rund 50 Franken zu bezahlen.

2.4.2.3 Förderung preisgünstiger Wohnungen (Dekret IV)

Das Interesse an staatlicher Beihilfe ging im Berichtsjahr gegenüber den Vorjahren nochmals zurück. Die allgemein im freitragenden Wohnungsbau zu beobachtenden Sättigungserscheinungen schlagen auch auf den Sozialwohnungsbau durch. Überproduktionen, hohe Leerwohnungsbestände in gewissen Regionen, zunehmender Anlagedruck institutioneller Anleger zu Konditionen, die in etwa dem Verbilligungseffekt der Staatsleistungen entsprechen, sowie Rechtsunsicherheiten mit den Zonenplänen als Folge der Ausscheidung von Fruchtfolgefächern, können als hauptsächlichste Faktoren für die Verflachungstendenz angeführt werden. Für 16 Wohnbauvorhaben (Vorjahr 33) mit insgesamt 121 Wohnungen wurden Vorabklärungen auf Eignung zur Förderung gemäss Dekret IV durchgeführt. Zwei Projekte mussten als zu teuer abgewiesen werden.

Übersicht der definitiven Gesuche und der erteilten Zusicherungen:

1986	Gesucheingänge <i>Demandes reçues</i>				Zusicherungen <i>Promesses de subventions</i>				1986	
	Geschäfte Affaires	Wohnungen Logements	Baukosten- volumen <i>Volume des coûts de construction</i>	Mio. Fr.	Bürgschaften <i>Cautions</i>	Anzahl Nombre	Verbürgte Summe in Mio. Fr. <i>Somme cautionnée en Mio. Fr.</i>	Lastenzuschüsse <i>Contributions aux charges</i>		
	Total	12	154	30,4	4	2,4	7	87	2,8	
davon Erneuerungen	2	12	2,9	-	-	-	-	-	-	Total Part des rénovations
Total Vorjahr	16	168	29,6	11	3,5	20	173	4,8	2,8	Total de l'année précédente

Der für 16 Zuschussjahre verfügbare Gesamtkredit von 80 Mio. Franken wird durch die 1986 zugesicherten Lastenzuschüsse sowie die Rückstellungen im Ausmass von 10 Prozent der Bürgschaftssumme mit rund 2,9 Mio. Franken (Vorjahr 5,2) belastet.

Im Zusammenhang mit der Zuschauerzusicherung werden stets die vom Dekret verlangten Auflagen und Bedingungen festgesetzt. Am Beispiel der Mietzinsgestaltung sei hier eines dieser Vollzugsprobleme näher dargestellt: Die Verordnung schreibt vor, dass das Amt für Wohnungswesen zu Mietbeginn und hernach alle vier Jahre die höchstzulässigen Mietzinse festzusetzen und dem Hauseigentümer zu eröffnen hat. Anhand von Kopien der zwischen Vermieter und Mieter abgeschlossenen Mietverträge wird über die Einhaltung der verfügbten Höchstmiete gewacht.

2.4.2.4 Wohnbau- und Eigentumsförderungsgesetz des Bundes vom 4. Oktober 1974 (WEG)

Mit Wirkung ab 1. Januar 1986 wurden die Berechnungsgrundlagen dieser auf rückzahlbaren und verzinslichen Zuschussleistungen, der sogenannten Grundverbilligung, basierenden Förderungsaktion geändert. Die Neuerungen heben die grundverbilligte Anfangsmiete von bisher 4,95 Prozent auf 5,1 Pro-

Selon le degré de constructibilité des terrains achetés, le nombre de logements à construire varie entre 510 et 1260. Les communes ont en moyenne payé 50 francs le m² de terrain à bâtir, le plus souvent non viabilisé.

2.4.2.3 Aide à la construction de logements à des prix raisonnables (décret IV)

Les subsides cantonaux ont été encore moins sollicités que les années précédentes. La saturation qui apparaît dans toute la construction libre se retrouve également dans la construction de logements sociaux. La stagnation qui en résulte peut être principalement imputée aux surproductions, au fort pourcentage de logements vides dans certaines régions, à une pression accrue des investisseurs institutionnels, qui imposent des conditions qui correspondent à peu près à l'effet d'abaissement des coûts par les prestations de l'Etat, ainsi qu'à l'insécurité juridique des plans de zones à la suite des séparations de surfaces d'assotlement. 16 projets de construction (33 en 1985), soit un total de 121 logements, ont été déposés et sont examinés pour déterminer s'ils correspondent aux normes du décret IV. Deux projets trop chers ont été refusés.

Aperçu des demandes définitives et des promesses de subventions:

Les contributions aux charges accordées en 1986 et les mises en réserve, qui représentent 10 pour-cent de la somme cautionnée, grèvent le crédit global ouvert pour 16 ans (80 millions de francs) de 2,9 millions de francs environ (5,2 en 1985). L'octroi de subventions est lié à des conditions et charges qui sont prescrites dans le décret et constamment réactualisées. Voici un des problèmes que pose l'exécution du décret, exposé plus en détail avec l'exemple de la formation des loyers. L'ordonnance dispose que l'Office du logement fixe les loyers maximums au début de la location puis tous les quatre ans et les communique au propriétaire. Il contrôle que les loyers maximums sont observés grâce aux copies des contrats de bail conclus entre bailleur et preneur.

2.4.2.4 Loi fédérale du 4 octobre 1974 encourageant la construction et l'accession à la propriété de logements

Les bases de calcul de cette action d'encouragement, soit l'abaissement de base (avances remboursables portant intérêt), ont été modifiées avec effet au 1^{er} janvier 1986. Il s'agit d'un relèvement de 4,95 à 5,1 pour-cent des frais d'investissement du loyer initial abaissé. En accord avec les banques, il

zent der Anlagekosten an. In Absprache mit den Banken darf für vom Bund verbürgte Nachgangshypothesen inskünftig nur noch ein Zins verlangt werden, der höchstens um 0,25 Prozent über demjenigen für erste Hypothesen liegt. Bei der Verzinsung der Rückzahlung der Grundverbilligungsvorschüsse wird auf den Zinssatz für erste Hypothesen abgestellt.

Bis Ende des Berichtsjahres konnten seit Inkrafttreten dieser Aktion im Kanton Bern insgesamt 1166 Gesuche mit 4444 Wohnungen entgegengenommen werden. Davon gelangten 759 Begehren mit 2606 Wohneinheiten zur Zusicherung. Der Kanton Bern partizipiert mit 10,2 Prozent an allen Zusicherungen. 1986 gingen 53 Gesuche um Bundeshilfe ein, die 158 Mietwohnungen und 56 Eigentumsobjekte umfassten. Das Bauvolumen dieser Geschäfte belief sich auf rund 51 Mio. Franken.

2.4.2.5 Zuschussaktion 1965

Zu Beginn des Berichtsjahres standen bei der Kapitalzinszuschussaktion gemäss Bundesgesetz vom 19. März 1965 und kantonalem Volksbeschluss vom 17. April 1966 über Massnahmen zur Förderung des Wohnungsbau noch 891 Wohnungen zur Verfügung. Infolge Ablaufs der auf 14 Jahre befristeten Zuschussdauer verringerte sich dieser Bestand bis Ende 1986 auf 665 Wohnungen. Davon waren 55,8 Prozent oder 371 Wohnungen nicht vorschriftsgemäss belegt und demzufolge von den Zuschussleistungen ausgenommen. Den Zuschusskürzungen gemäss Bundesgesetz vom 5. Mai 1977 (Sparket I) waren Ende des Berichtsjahres 532 Wohnungen unterworfen. 23 Wohnungen, sechs weniger als im Vorjahr, deren Bewohner in bescheidenen finanziellen Verhältnissen leben, konnten als Härtefälle von den Kürzungen ausgeklammert werden. Ebenfalls nicht unter die Sparmassnahmen fallen 110 verbilligte Alterswohnungen.

2.4.2.6 Subventionsaktionen 1942 bis 1949

Hunderte jahrzehntalter Subventionsgeschäfte aus den Kriegs- und Nachkriegsjahren mit mehreren tausend verbilligter Wohnungen müssen immer wieder aufgegriffen werden, weil die Bundesgesetzgebung die periodische und systematische Kontrolle der Subventionsauflagen auf zeitlich unbefristete Dauer von den Kantonen verlangt. Werden Verletzungen der Beitragsbedingungen festgestellt, so hat der Kanton das Verfahren auf Subventionsrückforderung durchzuführen. Diese Beitragsrückforderungen ergaben, zusammen mit freiwilligen Subventionsablösungen zum Zwecke der Befreiung von den einschränkenden Auflagen, im Berichtsjahr den Betrag von 654 000 Franken (Vorjahr 482 500 Fr.), wovon rund 237 000 Franken (Vorjahr 147 000 Fr.) auf den Kanton entfallen.

2.4.3 Erhaltung von Wohnraum

Dem kantonalen Gesetz vom 9. September 1975 über die Erhaltung von Wohnraum ist nach wie vor einzige die Gemeinde Bern unterstellt. Seit Inkrafttreten bis Ende 1986 hat die Gemeinde Bern insgesamt 335 Gesuche (bis Ende 1985: 301 Gesuche) für den Abbruch von Wohnhäusern und die bauliche Umwandlung oder Zweckänderung von Wohnungen entgegengenommen.

Die Volkswirtschaftsdirektion hat im November 1985 den Entwurf zur Totalrevision des Gesetzes in die Vernehmlassung gegeben. Die Auswertung der Stellungnahmen hat gezeigt, dass die Meinungen über die Wünschbarkeit einer Verschärf-

ne sera plus possible d'exiger pour les hypothèques de deuxième rang cautionnées par la Confédération qu'un intérêt qui ne devra pas dépasser de plus de 0,25 pour-cent celui de l'hypothèque de premier rang. L'intérêt du remboursement des avances pour l'abaissement de base sera fixé au taux des hypothèques de premier rang.

Depuis le début de cette campagne et jusqu'à fin 1986, 1166 demandes du canton de Berne ont été déposées, portant sur 4444 logements. 759 demandes (2606 logements) ont abouti à un octroi de subventions. Le canton de Berne participe à raison de 10,2 pour-cent à toutes les subventions accordées. Les 53 demandes d'aide fédérale déposées au cours de l'exercice portaient sur 158 logements locatifs et 56 logements en propriété. Le volume de construction de ces objets s'est chiffré à près de 51 millions de francs.

2.4.2.5 Campagne d'encouragement à la construction de logements 1965

Au début de l'exercice, il y avait encore 891 logements qui pouvaient bénéficier des apports au service des intérêts accordés dans le cadre de la campagne menée en vertu de la loi fédérale du 19 mars 1965 et de l'arrêté populaire cantonal du 17 avril 1966 sur l'encouragement à la construction de logements. Le nombre de ces logements s'est réduit à 665 à fin de l'année par suite de l'expiration du délai de subside de 14 ans. 371 logements, soit 55,8 pour-cent, n'étaient pas occupés selon les prescriptions et ont par conséquent été exclus des prestations. Fin 1986, 532 logements ont subi une réduction des subventions résultant de la loi fédérale du 5 mai 1977 (équilibre des finances fédérales). Ces mesures de réduction n'ont pas été appliquées dans 23 cas dits de rigueur que justifiait la situation financière des occupants. Ont également été épargnés 110 logements à prix réduits occupés par des personnes âgées.

2.4.2.6 Campagnes de 1942 à 1949

Des milliers de logements ont été subventionnés pendant et après la guerre. Il représentent des centaines de dossiers de subventions vieux de plusieurs décennies que le canton est tenu, de par la législation fédérale, de contrôler régulièrement et systématiquement, parce que les charges liées aux subventions ne sont pas limitées dans le temps. En cas d'infraction, le canton doit engager une procédure en restitution des subventions. En 1986, ces remboursements, ajoutés aux restitutions volontaires aux fins de se libérer des charges limitatives, se sont élevés à près de 654 000 francs (482 500 fr. en 1985) dont environ 237 000 francs (147 000 fr.) reviennent au canton.

2.4.3 Maintien des locaux d'habitation

La commune de Berne est toujours la seule à s'être soumise aux prescriptions de la loi du 9 septembre 1975 sur le maintien des locaux d'habitation. Depuis l'entrée en vigueur de la loi jusqu'à la fin de l'exercice, la commune de Berne a accepté 335 demandes (301 fin 1985) de démolition d'immeubles d'habitation, de transformation ou de changement d'affectation de logements.

En novembre 1985, la Direction de l'économie publique a envoyé en consultation un projet de révision totale de la loi sur le maintien des locaux d'habitation. Le dépouillement a montré que les avis divergent beaucoup quant à l'opportunité de pres-

fung der Vorschriften sehr stark auseinandergehen. Verschiedene Vorschläge in dieser Richtung sind auf grossen Widerstand gestossen. Die Volkswirtschaftsdirektion wird die Vorlage überarbeiten.

2.4.4 *Mietwesen; Missbrauchsgesetzgebung*

Der Kanton Bern hat am 10. Januar 1986 dem Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement beantragt, dem Bundesbeschluss über Massnahmen gegen Missbräuche im Mietwesen 15 Gemeinden neu zu unterstellen und sechs Gemeinden aus der Unterstellung zu entlassen. Bedingt durch den am 7. Dezember 1986 vom Bund zur Abstimmung vorgelegten Gegenvorschlag zur Mieterschutzinitiative wurde die Revision der Unterstellung von Gemeinden unter die Missbrauchsgesetzgebung zurückgestellt. Die mit grossem Mehr erfolgte Annahme des neuen Mieterschutzartikels in der Bundesverfassung schafft die Grundlage, den bisher auf Gemeinden mit Wohnungsnot beschränkten Schutz vor missbräulichen Mietzinsen auf die ganze Schweiz auszudehnen.

2.5 **Industrie, Gewerbe und Arbeit**

2.5.1 *Allgemeines*

Die Behörden seitens des Bundes wie der Kantone sind bestrebt, der offensichtlich zunehmenden Bedrohung unserer Umwelt durch Schadstoffe wirksam entgegenzutreten. Die im März 1986 zum Bundesgesetz über den Umweltschutz (USG) in Kraft gesetzte Luftreinhalteverordnung (LRV) sowie die neu geltenden Vorschriften über die Kontrolle der Abgase der Motorfahrzeuge bedeuten einen wichtigen Schritt in diese Richtung. Das Amt für Industrie, Gewerbe und Arbeit (KIGA), welches auch für den Vollzug der lufthygienischen Vorschriften zuständig ist, hat im Berichtsjahr feststellen müssen, dass die personelle wie instrumentelle Ausrüstung zur Bewältigung dieser neuen Aufgaben noch ungenügend ist. Bestrebungen, diese Situation zu verbessern, konnten in Gang gesetzt werden.

Erfreulicherweise hat sich der schon im Vorjahr feststellbare leichte Aufschwung in der Wirtschaft weiterhin fortgesetzt. Sinkende Arbeitslosenzahlen und eine Vielzahl von das übliche Mass sprengenden Gesuchen um ausländische Arbeitskräfte verdeutlichen diese Tendenz. Am 1. November trat die neu gestaltete Bundesverordnung über die Begrenzung der Zahl der Ausländer in Kraft. Für das KIGA als Arbeitsmarktbehörde ergab sich dadurch eine zusätzliche Erweiterung seiner Aufgaben. In welchem Ausmass auch hier in der Folge personelle und instrumentelle Anpassungen notwendig werden, konnte 1986 noch nicht abgesehen werden.

2.5.2 *Arbeitnehmerschutz*

2.5.2.1 *Betriebsstatistik*

Im Berichtsjahr konnte eine Zunahme der industriellen Betriebe verzeichnet werden (vgl. Ziff. 2.5.11, Tab. 1 und 2). Mehrheitlich handelte es sich um nichtindustrielle und automatisierte Betriebe, die aufgrund ihrer Expansion neu in die Kategorie «Industrielle Betriebe» fallen. Zahlen betreffend Arbeitsstätten und Beschäftigte nach Wirtschaftsarten können der eidgenössischen Betriebszählung 1985 (Band 4, Kantone) entnommen werden.

criptions plus rigoureuses. Certaines propositions allant dans ce sens ont rencontré une forte opposition. La Direction va revoir le projet.

2.4.4 *Législation instituant des mesures contre les abus dans le secteur locatif*

Le 10 janvier 1986, le canton de Berne a proposé au Département fédéral de l'économie publique d'assujettir 15 nouvelles communes à l'arrêté fédéral instituant des mesures contre les abus dans le secteur locatif et d'en libérer six autres. La révision de l'assujettissement a dû être différée en raison du contre-projet à l'initiative sur la protection des locataires, soumis à votation le 7 décembre 1986. Une grande majorité s'est prononcée en faveur de l'introduction du nouvel article dans la Constitution fédérale. Il existe ainsi une base pour étendre à toute la Suisse les mesures contre les abus dans le secteur locatif, jusqu'à présent limitées aux communes où sévit une pénurie de logements.

2.5 **Industrie, arts et métiers et travail**

2.5.1 *Généralités*

Les autorités tant fédérales que cantonales entendent lutter efficacement contre la pollution par les substances nocives qui semble menacer de plus en plus notre environnement. Un progrès a été fait avec l'entrée en vigueur en mars 1986 de l'ordonnance sur la protection de l'air relative à la loi fédérale sur la protection de l'environnement, ainsi que par les nouvelles prescriptions réglant le contrôle des gaz d'échappement des véhicules à moteur. L'Office cantonal de l'industrie, des arts et métiers et du travail (OCIAMT), responsable notamment de la salubrité de l'air, a dû se rendre à l'évidence que le personnel et l'équipement dont il dispose sont encore nettement insuffisants pour s'acquitter de ces nouvelles tâches. Il a néanmoins entrepris des efforts pour améliorer la situation.

Par ailleurs, le léger redressement économique de 1985 s'est poursuivi, heureuse tendance que corroborent aussi bien la baisse du nombre des chômeurs que le nombre extraordinairement important de demandes de main-d'œuvre étrangère. La nouvelle ordonnance fédérale limitant le nombre des étrangers, applicable depuis le 1^{er} novembre, confère des tâches plus étendues à l'OCIAMT en tant qu'autorité du marché de l'emploi. Il n'a cependant pas encore été possible d'évaluer dans quelle mesure il y aura des répercussions sur le personnel et le matériel.

2.5.2 *Protection des travailleurs*

2.5.2.1 *Statistiques*

Le nombre des entreprises industrielles a augmenté au cours de l'exercice (cf. ch. 2.5.11, tabl. 1 et 2). Il s'agit principalement d'entreprises non industrielles et automatisées qui se sont développées au point de faire maintenant partie de la catégorie des «entreprises industrielles». Les chiffres concernant les établissements et personnes occupées selon l'activité économique sont repris du «Recensement fédéral des entreprises de 1985» (4^e volume, cantons).

2.5.2.2 Arbeitssicherheit

Im Rahmen des Unfallversicherungsgesetzes erstreckt sich die Zuständigkeit des KIGA auf den Bereich der Verhütung von Berufsunfällen. In Zusammenarbeit mit den Vollzugsorganen der Städte Bern, Biel und Thun wurden im Berichtsjahr 1533 Betriebe ganz oder teilweise inspiziert. Davon waren 310 industrielle Betriebe. Rechtsakte zur Durchsetzung von Unfallverhütungsmassnahmen mussten keine eingeleitet werden.

2.5.2.3 Arbeitsbewilligungen

Gegenüber dem Vorjahr waren 1986 sowohl bezüglich der Anzahl der Gesuche um Erteilung von Arbeitszeitbewilligungen als auch der bewilligten Stundenzahlen kaum Veränderungen festzustellen. Hingegen zeigte sich bei der Anzahl von Gesuchen und bewilligten Stundenzahlen bei industriellen Betrieben eine leicht fallende, bei nichtindustriellen Betrieben eine leicht steigende Tendenz.

2.5.2.4 Plangenehmigungen

Die Anzahl der durchgeführten Plangenehmigungen für industrielle Betriebe ist gegenüber dem Vorjahr gleichgeblieben. Allerdings sind die umbauten Kubikmeter stark angestiegen. Es waren drei Grossprojekte mit mehr als 50 000 m³ und acht Projekte in der Grössenordnung von 25 000 bis 50 000 m³ zu bearbeiten (vgl. Ziff. 2.5.11, Tab. 3). Für nichtindustrielle Betriebe wurden 288 Projekte geprüft und als Planbegutachtung eröffnet.

2.5.2.5 Chauffeurwesen

In seinem Jahresbericht an das KIGA stellte das Polizeikommando des Kantons Bern fest, dass die Kontrollmittel (Diagramscheiben und Fahrtenschreiber usw.) nach wie vor derart gefälscht werden, dass im nachhinein die effektiven Arbeitsleistungen kaum mehr erkannt und ausgewertet werden können.

Wie auch im Vorjahr wurden die Arbeits-, Lenk- und Ruhezeitvorschriften – besonders bei sogenannten Badefahrten ins Ausland – weiterhin in beträchtlichem Mass missachtet. Die Verhinderung dieser Verstöße wird zunehmend problematischer. Schwierig gestaltete sich die Kontrolltätigkeit auch bei den Taxiführern. Vermehrt wurden Fahrer im Nebenberuf beschäftigt. Dies erheischt bei Abklärungen einen enormen Zeitaufwand, weil sowohl beim Hauptarbeitgeber als auch beim Nebenarbeitgeber Erhebungen vorgenommen werden müssen.

2.5.3 Arbeitsmarkt

2.5.3.1 Arbeitslosigkeit

Die wirtschaftliche Erholung wirkte sich auf den Arbeitsmarkt weiter positiv aus. Nach einem Höchststand von 3014 Ganzarbeitslosen im Januar sank die Arbeitslosenzahl bis im September um zirka 37 Prozent auf 1905 Personen. Im Monat durchschnitt wurden 2332 Stellenlose gezählt (Vorjahr 3219). Der Anteil der Arbeitslosen, gemessen an der Zahl der Erwerbstätigen, sank von 0,75 Prozent im Vorjahr auf 0,53 Prozent. Damit folgte die Entwicklung dem gesamtschweizeri-

2.5.2.2 Sécurité du travail

La loi fédérale sur la prévoyance contre les accidents étend la compétence de l'OCIAMT au domaine de la prévention des accidents professionnels. L'Office et les organes d'exécution des villes de Berne, Bienne et Thoune ont ainsi effectué des inspections totales ou partielles dans 1533 entreprises, dont 310 «industrielles». Aucune procédure juridique n'a dû être engagée pour instaurer des mesures de prévention des accidents.

2.5.2.3 Autorisations de travail

Il n'y a guère eu de changement par rapport à 1985 en ce qui concerne le nombre des demandes en octroi d'autorisation de travail ni en ce qui a trait aux nombres d'heures autorisées. En revanche, ces nombres ont légèrement régressé dans les entreprises industrielles alors qu'ils ont légèrement augmenté dans les entreprises non industrielles.

2.5.2.4 Approbations de plans

Le nombre des plans effectivement approuvés pour les entreprises industrielles est resté le même que l'année précédente. Le volume en m³ des constructions s'est néanmoins fortement accru. Il y a eu en effet trois grands projets d'un volume supérieur à 50 000 m³ et huit autres variant entre 25 000 et 50 000 m³ (cf. ch. 2.5.11, tabl. 3). Par ailleurs, 288 projets d'entreprises non industrielles ont été examinés et notifiés à titre d'expertise.

2.5.2.5 Chauffeurs professionnels

Le Commandement de la police du canton de Berne a communiqué dans son rapport annuel à l'OCIAMT que les instruments de contrôle (disques d'enregistrement des tachygraphes notamment) continuent d'être falsifiés au point qu'il n'est plus guère possible d'évaluer et d'étudier les rendements effectifs.

Comme l'année précédente, les réglementations du travail, de la conduite et du repos ont été enfreintes dans une mesure considérable, surtout avec le tourisme balnéaire à l'étranger. Il sera de plus en plus difficile d'empêcher ces infractions. Par ailleurs, le contrôle des taxis ne s'est pas effectué sans problème non plus. Il y a en effet un nombre accru de conducteurs à titre accessoire. Aussi les enquêtes prennent elles beaucoup de temps puisqu'il faut faire des sondages aussi bien chez les employeurs principaux que chez les employeurs annexes.

2.5.3 Marché de l'emploi

2.5.3.1 Chômage

Le redressement économique a continué ses effets bénéfiques sur le marché de l'emploi. Le nombre des chômeurs complets a diminué de 37 pour-cent environ entre janvier et septembre, passant de 3014 (nombre maximum) à 1905 personnes. La moyenne mensuelle était donc de 2332 sans-emploi contre 3219 l'année précédente. Le pourcentage des chômeurs comparés aux personnes actives est descendu de 0,75 pour-cent en 1985 à 0,53 pour-cent. Le canton de Berne a donc suivi la

schens Trend, wobei der Kanton Bern um zirka 0,25 Prozent unter dem Durchschnitt der ganzen Schweiz lag. In der Uhrenregion (Biel-Seeland, Berner Jura) konnten im Vergleich zum Vorjahr ebenfalls rückläufige Arbeitslosenzahlen festgestellt werden. Dennoch war der Anteil der Stellenlosen zeitweise fast zweimal so hoch wie der kantonale Durchschnittswert (0,9–1,1%). In absoluten Zahlen stachen wiederum die Berufe Büro, Verwaltung und Handel (Vollzeit-Arbeitslose, Durchschnitt 530) sowie das Gastgewerbe (306) hervor. Mit einem Anteil von 47 Prozent (Vorjahr 45%) wurden wieder etwas mehr weibliche Arbeitslose registriert; derjenige der Jugendlichen unter 24 Jahren blieb jedoch mit rund einem Viertel unverändert. Die Zahl der Teilarbeitslosen verringerte sich nicht im gleichen Ausmass wie das Angebot an Teilzeitbeschäftigungen. Im Januar waren 717 Personen registriert, im September noch 533. Der Anteil dieser Stellensuchenden an der Gesamtzahl der Arbeitslosen stieg deshalb von 21 auf 26 Prozent (vgl. Ziff. 2.5.11, Tab. 5).

2.5.3.2 Kündigungen und Entlassungen aus wirtschaftlichen Gründen

Insgesamt gingen Meldungen über 168 (577) Kündigungen aus wirtschaftlichen Gründen ein. Die Zahl der darauffolgenden Entlassungen betrug 68 (78).

2.5.3.3 Arbeitsvermittlung

Trotz der guten Wirtschaftslage gestaltete sich die Arbeitsvermittlung zunehmend schwieriger. Laufend mussten die Arbeitsämter Personen betreuen, deren Vermittlungsfähigkeit aus den verschiedensten Gründen stark eingeschränkt war. Im Berichtsjahr wurden 41 Gesuche um Einarbeitungszuschüsse behandelt. Dieses Instrument, das der Wiedereingliederung von schwervermittelbaren Personen dient, erfreut sich als willkommene Finanzierungsbeihilfe zunehmender Beliebtheit. Die Lehrerarbeitslosigkeit hat erfreulicherweise abgenommen.

2.5.3.4 Massnahmen zur Bekämpfung der Arbeitslosigkeit und Präventivmassnahmen

Insgesamt reichten 1986 acht (14) Gemeinden Gesuche um Beiträge für 80 (89) Beschäftigungsprogramme ein. Trotz eines Rückgangs der Zahl der Arbeitslosen wurden die Programme durchgeführt, da vor allem längerfristig Arbeitslosen Unterstützung geboten werden musste. Die Dauer des Einsatzes war für die einzelnen Teilnehmer auf zwei bis drei Monate befristet. Damit konnte eine Überbrückung der Arbeitslosigkeit erzielt werden. Der Nachweis einer Tätigkeit in einem Beschäftigungsprogramm während längerer Arbeitslosigkeit verhalf manchem Stellenlosen zu einem Arbeitsplatz.

Der Wiedereingliederung dienten auch acht Kurse (Vorjahr 9), die speziell für Arbeitslose durchgeführt wurden. Das Kursprogramm umfasste wiederum allgemeine berufliche Bildungsgänge, Persönlichkeitsbildung und Vermittlung von Kenntnissen aus dem Bereich der Informatik. An die Gesamtkosten von rund 4,5 Mio. Franken (5) wurden Kantonsbeiträge von 45 Prozent zugesichert; der Anteil der Arbeitslosenversicherung betrug zwischen 35 und 50 Prozent.

Von den durch die Arbeitslosenversicherung mitfinanzierten Möglichkeiten zum Kursbesuch wurde im Berichtsjahr wiederum etwas mehr Gebrauch gemacht. Die Anzahl der eingereichten Kursgesuche stieg gegenüber dem Vorjahr von 509

même évolution que le reste de la Suisse, tout en restant à quelque 0,25 pour-cent en-dessous de la moyenne nationale.

La région horlogère (Bienne-Seeland, Jura bernois) a, comme l'année précédente, enregistré un recul du nombre des chômeurs, même si leur part était parfois deux fois plus élevée que la moyenne cantonale (0,9–1,1%).

En chiffres absolus, ce sont encore les métiers de bureau, d'administration et de commerce (chômeurs complets en moyenne 530) ainsi que l'hôtellerie et la restauration (306) qui ont été les plus touchés. Le chômage des femmes a de nouveau augmenté, avec au cours de 1986 un taux de 47 pour-cent (45% en 85), tandis que le chômage des jeunes de moins de 24 ans est resté inchangé avec moins d'un quart. Le nombre des chômeurs partiels ne s'est pas réduit dans les mêmes proportions que n'a diminué l'offre d'emplois à temps partiel. Ces chômeurs étaient en janvier au nombre de 717 et de 533 encore en septembre. Leur proportion est donc passée de 21 à 26 pour-cent du nombre total des chômeurs (cf. ch. 2.5.11, tabl. 5).

2.5.3.2 Congédiements et licenciements pour raisons économiques

Un total de 168 (577) avis de congédiements pour raisons économiques a été enregistré. Le nombre des licenciements effectifs a été de 68 (78).

2.5.3.3 Service de placement

La conjoncture plus favorable n'a pas permis d'éviter un accroissement des problèmes dans le service de placement. Les offices du travail ont sans cesse dû encadrer et conseiller des personnes dont l'aptitude au placement était fortement réduite pour les raisons les plus diverses. 41 demandes d'allocations d'initiation au travail ont été examinées au cours de l'exercice. Ce moyen de réinsertion des personnes difficiles à placer bénéficie d'une faveur accrue en tant qu'il est une aide financière des plus appréciées. Il faut noter enfin que le chômage des enseignants a diminué de manière satisfaisante.

2.5.3.4 Lutte contre le chômage et mesures préventives

En 1986, huit (14) communes au total ont présenté des demandes de contribution à 80 (89) programmes d'occupation. Bien que le nombre des chômeurs ait diminué, ces programmes ont été organisés parce qu'il fallait avant tout apporter une aide à long terme aux sans-emploi. La durée de l'occupation était limitée à deux ou trois mois pour les participants, ce qui a permis de réduire d'autant leur chômage. Le fait d'avoir participé à un programme d'occupation durant un chômage prolongé a permis à beaucoup de sans-emploi de retrouver du travail.

Les cours organisés spécialement à l'intention des chômeurs représentent un autre moyen de réinsertion. Il y en a eu huit (9 en 1985) au cours de l'exercice et ils ont porté à nouveau sur la formation professionnelle, la culture générale et des connaissances en informatique. Ces cours ont représenté un coût total de 4,5 millions de francs (5), auquel le canton a contribué à raison de 45 pour-cent et l'assurance-chômage entre 35 et 50 pour-cent.

Les possibilités de cours, co-financées par l'assurance-chômage, ont de nouveau été davantage utilisées au cours de l'exercice. Le nombre des demandes de fréquentation d'un cours a atteint 613, contre 509 en 1985. Plus de 50 demandes

auf 613. Abgelehnt wurden 97. Auf mehr als 50 Gesuche konnte wegen mangelnder Unterlagen nicht eingetreten werden.

Von der Möglichkeit, Pendlerkosten- oder Wochenaufenthalterbeiträge zu beantragen, wurde immer noch wenig Gebrauch gemacht. Gegenüber 1985 (39) waren 1986 nur drei Gesuche mehr zu bearbeiten. Rund 20 Begehren konnten ganz oder teilweise gutgeheissen werden.

2.5.4 Ausländische Arbeitskräfte

Wegen des wirtschaftlichen Aufschwungs nahm die Zahl der Gesuche zugunsten ausländischer Arbeitskräfte um 20 Prozent auf 24 000 Gesuche zu. Während in den letzten Jahren hauptsächlich ein Mangel an qualifizierten Berufsleuten bestand, verknappte sich nun auch das Angebot bei den Hilfskräften spürbar. Trotz der – wie üblich – sehr restriktiven Zuteilungspraxis wurden die vom Bund zugeteilten Kontingente praktisch ausgeschöpft (vgl. Ziff. 2.5.11, Tab. 6 und 7). Auch das eigentliche Bundeskontingent musste mehr beansprucht werden als im Vorjahr. 155 Jahresbewilligungen (Vorjahr 107), 653 (560) Kurzaufenthalterbewilligungen sowie 429 (462) Saisonbewilligungen wurden zusätzlich erwirkt.

Im Berichtsjahr ist zudem einer steigenden Zahl von Begehren zugunsten von Asylbewerbern zugestimmt worden. Angeichts der konjukturellen Erholung der Wirtschaft wurde denjenigen Asylbewerbern, die ihr Asylgesuch bis Ende Dezember 1984 im Kanton Bern eingereicht hatten, der Stellenantritt vollumfänglich erlaubt. Die übrigen Asylbewerber konnten nach Ablauf der üblichen Wartefrist Stellen in verschiedenen Mangelberufen besetzen. Dadurch war es möglich, dass 503 (Vorjahr 13) Asylbewerber erstmals eine Stelle antraten, wovon 283 (3) im Gastgewerbe. Die übrigen fanden vorwiegend im Gewerbe und in der Landwirtschaft eine Beschäftigung. Insgesamt wurden 1585 (1228) Arbeitsbewilligungen für Asylbewerber befürwortet. Bei 308 (413) musste Ablehnung beantragt werden.

2.5.5 Arbeitslosenversicherung

2.5.5.1 Allgemeines

Wie auch im Vorjahr war die Zahl der Arbeitslosen 1986 rückläufig. Trotz dieser erfreulichen Entwicklung wächst der Anteil der schwervermittelbaren Arbeitslosen zusehends. Die Vergünstigungen für Arbeitslose mit Wohnsitz in einer als wirtschaftlich bedroht geltenden Region (z. B. Berner Jura) wurden vom Bundesrat auf den 1. September aufgehoben. Somit war ab diesem Datum die Höchstbezugsdauer für Taggelder der Arbeitslosenversicherung wieder gesamtschweizerisch gleich. Angeichts des spürbaren Rückgangs der Arbeitslosigkeit wurde auch die Verordnung vom 16. Dezember 1983 über den Karenztag bei Kurzarbeit aufgehoben. Somit galt hier wiederum die ordentliche Regelung, wonach zur Befreiung vom Karenztag ein Arbeitsausfall von mindestens 50 Prozent vorliegen muss.

2.5.5.2 Kurzarbeit

Die Anzahl der Gesuche zur Ausrichtung von Kurzarbeitsentschädigung sank gegenüber dem Vorjahr von 962 auf 567. Die Bearbeitung der eingehenden Gesuche gestaltete sich häufig sehr aufwendig. In vielen Fällen waren die Arbeitgeber nur zögernd bereit, die erforderlichen Auskünfte zu erteilen. Vielfach werden die für die Gesuchsbearbeitung notwendigen Angaben als Betriebsgeheimnisse betrachtet.

n'ont pas eu de suite parce que les dossiers étaient incomplets.

Les contributions aux frais de déplacement quotidien et de déplacement et séjour hebdomadaires sont toujours aussi peu demandées. Il n'y a eu que trois demandes de plus qu'en 1985 (39) et 20 environ ont été admises entièrement ou partiellement.

2.5.4 Main-d'œuvre étrangère

Le redressement économique a amené une recrudescence de l'ordre de 20 pour-cent des demandes d'employer de la main-d'œuvre étrangère (24 000 demandes). Si les exercices précédents étaient caractérisés par une pénurie de professionnels qualifiés, c'est maintenant une offre réduite de personnel non qualifié qui se fait sentir. Tout en conservant une pratique très stricte dans les attributions, les autorités cantonales ont pratiquement épousé les contingents accordés par la Confédération (cf. ch. 2.5.11, tabl. 6 et 7).

Le contingent fédéral proprement dit a aussi été plus sollicité qu'à l'exercice précédent. 155 permis annuels (107 en 1985), 653 autorisations de séjour de courte durée (560) et 429 permis saisonniers (462) ont été obtenus en plus.

Par ailleurs, un nombre plus important de requêtes en faveur de demandeurs d'asile ont été acceptées au cours de l'exercice. Etant donné l'amélioration conjoncturelle, les personnes qui ont présenté leur demande d'asile avant fin décembre 1984 dans le canton de Berne ont été pleinement autorisées à prendre du travail. Les autres ont pu occuper des emplois dans diverses branches où manque de la main-d'œuvre, après la période d'attente usuelle. Ainsi, 503 (13 en 1985) ont pu prendre un premier emploi, dont 283 (3) dans l'hôtellerie et la restauration, les autres principalement dans l'artisanat et l'agriculture. 1585 (1228) autorisations de travail au total ont été proposées. Dans 308 (413) autres cas, enfin, le refus de l'autorisation a été demandé.

2.5.5 Assurance-chômage

2.5.5.1 Remarques générales

Comme en 1985, le nombre des chômeurs a diminué au cours de l'exercice, avec néanmoins un accroissement proportionnel sensible des chômeurs difficiles à placer. Les avantages accordés aux chômeurs domiciliés dans des régions où l'économie est réputée en difficulté (Jura bernois p. ex.) ont été supprimés par le Conseil fédéral le 1^{er} septembre, de sorte que le nombre maximum des indemnités journalières auquel ils ont droit est désormais le même que dans le reste de la Suisse. Par ailleurs, l'ordonnance du 16 décembre 1983 concernant le jour d'attente en cas de réduction de l'horaire de travail a été abrogée, également en raison de la diminution du nombre de chômeurs. Par conséquent, la libération du jour d'attente est de nouveau soumise à la règle normale, à savoir en cas de perte de travail d'au moins 50 pour-cent.

2.5.5.2 Réduction de l'horaire de travail

Le nombre des demandes d'indemnisation pour réduction de l'horaire de travail a diminué par rapport à 1985, de 962 à 567. Le traitement des dossiers s'est souvent avéré difficile, dans de nombreux cas parce que l'employeur tardait à communiquer les renseignements indispensables. Beaucoup d'entre eux considèrent en effet que les indications nécessaires à l'examen du dossier sont des secrets d'exploitation.

2.5.5.3 Wetterbedingte Arbeitsausfälle

Bei den Meldungen wurde ein Rückgang von rund 9600 auf rund 7150 verzeichnet, was u.a. auf den milden Sommer und Herbst zurückzuführen ist. Die Überprüfung der Meldungen war nach wie vor problematisch. Die im Vorjahr angekündigten Verbesserungen können erst ab 1987 realisiert werden. In Zusammenarbeit mit dem BIGA und den Nordwestschweizer Kantonen wurde hingegen in einem ersten Schritt eine Vereinheitlichung im Bereich der Bearbeitung herbeigeführt.

2.5.5.4 Krisenhilfe

Genaue Angaben über Bezüger, Kosten, Höhe der Entschädigungen liegen aus Gründen des Abrechnungsmodus für das Berichtsjahr jeweils erst nach der Revision im Folgejahr vor. Somit sind für 1986 hier nur Schätzwerte angegeben. Trotz der Abnahme der Arbeitslosigkeit erwies es sich als angezeigt, die Krisenhilfe auch für 1986 einzuführen. Nach den vorläufigen Ergebnissen kann davon ausgegangen werden, dass sich die Zahl der Krisenhilfebezüger im Vergleich zum Vorjahr (1105) nicht wesentlich verändert hat. Im Berichtsjahr konnte die Gesamtabrechnung für die 1985 ausbezahlten Krisenhilfetaggelder erstellt werden. Sie dient auch zur Ermittlung des Staatsbeitrages. Dieser beträgt für 1985 rund zwei Mio. Franken. Die Auszahlung erfolgt zu Beginn des Jahres 1987 (vgl. Ziff. 2.5.11, Tab. 8).

2.5.6 Arbeitslosenkasse

Das Jahr 1986 war für die Arbeitslosenkasse in betrieblicher Hinsicht von keinen nennenswerten Problemen gekennzeichnet. So konnten insbesondere die Auszahlungen störungsfrei erfolgen, was auch darauf hindeutet, dass das EDV-System ASAL einwandfrei funktioniert.

Wegen des Rückgangs der Arbeitslosigkeit mussten weniger Kassenverfügungen erlassen werden. Von den 8565 Kassenverfügungen sind 316 beim kantonalen Versicherungsgericht mit Beschwerde angefochten worden. Davon wurden 77 noch nicht entschieden. Von den verbleibenden 239 Beschwerden hat das Versicherungsgericht 26 ganz oder teilweise gutgeheissen. Der Rest musste entweder abgewiesen werden (87) oder wurde zurückgezogen (55). Eine Anzahl weiterer Beschwerden konnte abgeschrieben werden. Auf einige konnte das Versicherungsgericht nicht eintreten, und vier mussten zurückgewiesen werden.

Arbeitslose, die ihren Anspruch auf Leistungen der Arbeitslosenversicherung erschöpft haben, gelten als Ausgesteuerte. Im Berichtsjahr wurden 533 Männer und 771 Frauen, die bei der kantonalen Arbeitslosenkasse Taggelder bezogen hatten, ausgesteuert. Die gesamten Auszahlungen der kantonalen Arbeitslosenkasse für 1986 beliefen sich auf 37 385 487.90 Franken. Dies umfasst alle Leistungsbereiche der Arbeitslosenversicherung (vgl. Ziff. 2.5.11, Tab. 9).

2.5.7 Vorbereitung des landwirtschaftlichen Arbeitseinsatzes im Rahmen der Landesversorgung

Die zahlreich eingegangenen Dispensations- und Beurlaubungsgesuche sind durch die Bundesbehörden noch nicht entschieden worden. Somit ist die Statistik nur bedingt aussagekräftig.

Zwölf (42) Wehrmänner sind neu von der Dienstpflicht im Mobilmachungsfall befreit worden. 68 Dispensationen wur-

2.5.5.3 Pertes de travail dues aux intempéries

Les avis d'interruptions de travail dues aux intempéries ont été moins nombreux qu'en 1985 (7150 au lieu de 9600), notamment parce que les conditions météorologiques ont été plus favorables en été et en automne. Cependant, l'examen des dossiers est resté tout autant problématique. Les améliorations annoncées en 1985 ne seront réalisables qu'en 1987. La collaboration avec l'OFIAMT et les cantons du Nord-Ouest a, en revanche, conduit à un premier progrès, qui consiste en un traitement uniforme des dossiers.

2.5.5.4 Secours de crise

Les données exactes relatives aux bénéficiaires, aux frais et au montant des indemnités ne sont disponibles, de par le système de décompte, qu'à l'exercice suivant, après la révision. Il n'existe donc que des estimations pour 1986. Il a fallu introduire le secours de crise cette année aussi, malgré le recul du chômage. Les chiffres provisoires permettent de constater que les bénéficiaires du secours de crise sont à peu près aussi nombreux qu'en 1985 (1105). Le décompte global des allocations de secours de crise pour 1985 a été établi au cours de l'exercice. Il sert également au calcul de la contribution de l'Etat, qui se monte à environ deux millions de francs pour 1985, versés début 1987 (cf. ch. 2.5.11, tabl. 8).

2.5.6 Caisse de chômage

Aucun problème notable n'a marqué l'exploitation de la caisse de chômage en 1986. Tous les paiements ont été effectués sans problème, ce qui signifie que le système électronique SIPAC fonctionne parfaitement.

Par ailleurs, la régression du chômage a réduit le nombre des décisions arrêtées par la caisse. Il y en a eu ainsi 8565, dont 316 ont été attaquées par recours devant le Tribunal cantonal des assurances. 77 recours sont encore en suspens. Sur les 239 autres, 26 ont été admis entièrement ou partiellement, 87 ont été déboutés et 55 retirés. D'autres ont pu être classés. Dans quelques cas, le Tribunal n'a pas pu entrer en matière et, enfin, il a dû en rejeter quatre.

La caisse de chômage du canton a enregistré 533 hommes et 771 femmes arrivés en fin de droit aux prestations de l'assurance-chômage. Le total de ses versements en 1986 a atteint le montant de 37 385 487 francs 90, qui comprend tous les domaines de prestations de l'assurance-chômage (cf. ch. 2.5.11, tabl. 9).

2.5.7 Affectation de la main-d'œuvre agricole dans le cadre de l'approvisionnement économique

Les demandes de congé et de dispense ont été nombreuses et ne font pas encore l'objet d'une décision des autorités fédérales. Les chiffres sont donc produits sous toute réserve.

Douze (42) soldats sont désormais exemptés du service obligatoire en cas de mobilisation. 68 dispenses ont été levées, ou les soldats concernés ont achevé leur service militaire. Ainsi, à

den aufgehoben oder die betreffenden Wehrmänner aus der Dienstpflicht entlassen. Somit waren bei Jahresende im Kanton Bern 1020 (1076) Landwirte im Besitz einer gültigen Dispensation. Die Zahl der für die Beurlaubung vom Aktivdienst vorgemerkten Wehrmänner reduzierte sich im Berichtsjahr auf 316 (331).

2.5.8 *Handel und Gewerbe*

Die Vernehmlassungen zum Entwurf der Verordnung über das Treuhandwesen haben gezeigt, dass mit dem Inkraftsetzen dieses Erlasses zugewartet werden soll. Das Gesetz vom 4. Mai 1969 über Handel, Gewerbe und Industrie (Gewerbegegesetz), das die Bewilligungspflicht für Treuhand- und Sachverwaltergeschäfte statuiert, befindet sich zurzeit in Revision. Es wird zu prüfen sein, ob an dieser Bewilligungspflicht festgehalten werden soll.

Die Zahl der konzessionierten, gewerbsmässigen Arbeitsvermittlungsstellen hat sich im Berichtsjahr von 26 auf 49 Agenturen erhöht. Von diesen wurden 2027 Vermittlungabschlüsse für Männer und 1092 für Frauen gemeldet. Vermittlungen von Temporäreinsätzen sind in diesen Zahlen nicht mit eingeschlossen. Gemäss dem Entwurf zu einem revidierten Bundesgesetz über die Arbeitsvermittlung und den Personalverleih (AVG) soll neu die Bewilligungspflicht für den Personalverleih eingeführt werden.

2.5.9 *Uhrenbeobachtungsbüro*

Die im Berichtsjahr vom kantonalen Uhrenbeobachtungsbüro in Biel geprüfte Anzahl Uhren erfuhr im Vergleich zum Vorjahr eine Steigerung um 13,3 Prozent (26% im Vorjahr). Von den 235 495 geprüften Uhren haben 233 046 ein Chronometerzeugnis erhalten. Die ersten Uhrenkontrollen auf dem neuen Prüfungsinstrumentarium «Captétangle» fanden Anfang November 1986 statt.

Aus den Gebühren für die Chronometerkontrolle erzielte das Uhrenbeobachtungsbüro – nach Abzug der ordentlichen Abgaben – Einnahmen von 714 582.05 Franken. Die Betriebskosten beliefen sich im Berichtsjahr auf 638 626.25 Franken. Daraus ergibt sich, dass diese Verwaltungsstelle nicht nur kostendeckend, sondern auch mit Gewinn (75 955.80 Fr.) arbeitet.

2.5.10 *Umweltschutz*

2.5.10.1 *Luftreinhaltung*

Auf den ersten März 1986 wurde die Luftreinhalte-Verordnung (LRV) zum Bundesgesetz über den Umweltschutz (USG) in Kraft gesetzt. Als Eckpfeiler dieses Rechtserlasses gelten einerseits die Emissionsgrenzwerte für Luftschadstoffe, die bei jeder Anlage im Sinne der Vorsorge eingehalten werden müssen sowie die dazugehörigen Sanierungsfristen für bereits bestehende Anlagen.

Jetzt, da die gesetzlichen Grundlagen zur Beurteilung der Luftverschmutzung sowohl emissions- als auch immissionsseitig vorhanden sind, wird – nicht zuletzt im Hinblick auf die beunruhigende Waldschadensituation im Kanton Bern – allseits unmissverständlich «rasches Handeln» und die konsequente Durchsetzung der Luftreinhalte-Verordnung gefordert.

Bei der Beurteilung dieser berechtigten Forderungen darf nicht nur von der Luftreinhalte-Verordnung ausgegangen werden;

la fin de l'année, le canton de Berne comptait 1020 (1076) agriculteurs en possession d'une dispense valable. Le nombre des soldats pouvant être mis en disponibilité s'est réduit à 316 (331) durant l'année.

2.5.8 *Commerce et artisanat*

La procédure de consultation lancée sur le projet d'ordonnance sur les fiduciaires a montré qu'il fallait attendre quelque temps pour mettre ce texte en vigueur. La loi du 4 mai 1969 sur le commerce, l'artisanat et l'industrie (loi sur l'industrie), qui règle l'autorisation obligatoire pour les fiduciaires et agents d'affaires, est en cours de révision. Il s'agit d'examiner s'il faut maintenir cette obligation.

Le nombre des bureaux de placement à fin lucrative titulaires d'une autorisation est passé de 26 à 49. Ils ont enregistré 2027 placements d'hommes et 1092 placements de femmes. Ces chiffres ne comptent pas les placements temporaires. Le projet de révision de la loi fédérale sur le service de l'emploi et la location de services doit introduire une autorisation obligatoire pour la location de services.

2.5.9 *Contrôle des chronomètres*

Le nombre des montres qui ont été vérifiées par le Bureau cantonal de contrôle de Bienne a augmenté de 13,3 pour-cent (26%) par rapport à l'exercice précédent. Sur les 235 495 montres qui ont été contrôlées, 233 046 ont obtenu un certificat de conformité. C'est début novembre qu'ont commencé les contrôles sur le nouvel instrument appelé «Captétangle». Le Bureau du contrôle des chronomètres a tiré de ses recettes d'émoluments, après déduction des dépenses courantes, un revenu de 714 582 francs 05. Les frais d'exploitation se sont chiffrés à 638 625 francs 25 pour l'exercice. Ce service ne fonctionne pas seulement en couvrant ses propres frais mais parvient même à réaliser un bénéfice de 75 955 francs 80.

2.5.10 *Protection de l'environnement*

2.5.10.1 *Protection de l'air*

L'ordonnance sur la protection de l'air (OPair), relative à la loi fédérale sur la protection de l'environnement (LPE), est entrée en vigueur le 1^{er} mars 1986. Ce texte législatif s'appuie d'une part sur les valeurs limites d'émissions de polluants atmosphériques qu'il faut imposer à toute installation à titre préventif, et, d'autre part sur les délais d'assainissement qui en découlent pour les installations existantes. Maintenant qu'il existe une base légale pour mesurer la pollution atmosphérique due aux émissions et aux immissions, tout le monde réclame d'une même voix une action rapide et une exécution conséquente de l'ordonnance, ne serait-ce que pour sauver les forêts du canton de Berne.

Mais ces exigences tout à fait légitimes ne se fondent pas seulement sur l'ordonnance sur la protection de l'air. Il faut tout autant tenir compte des prescriptions sur les gaz d'échappe-

ebenso müssen die Abgasvorschriften für Motorfahrzeuge mitberücksichtigt werden. Diese beiden Rechtsgrundlagen geben in massgeblicher Weise den zeitlichen Spielraum für unsere Handlungsnormen vor, und gerade in diesem Punkt herrschen oftmals die grössten Illusionen.

In zeitlicher Hinsicht legt sich diese Verordnung wie folgt fest: Die ordentliche Sanierungsfrist für stationäre Anlagen in Industrie, Gewerbe und für grosse Feuerungsanlagen beträgt fünf Jahre. Erst bei mehr als dreifacher Emissionsgrenzwertüberschreitung kann diese Frist verkürzt werden. Unter bestimmten Umständen ist gar eine Fristverlängerung bis zu zehn Jahren möglich. Ähnlich ist die Zeitvorgabe für die Massnahmenpläne und deren Realisierung bei Immissionsgrenzwertüberschreitungen, d.h. in lufthygienisch belasteten Gebieten. Diese Massnahmenpläne müssen bis spätestens am 1. März 1989 ausgearbeitet werden. Sie haben aufzuzeigen, wie die übermässige Luftverschmutzung innerhalb von fünf Jahren unter den Immissionsgrenzwert reduziert werden kann. Die zeitliche Limite liegt für dieses komplexe Vorhaben bei sieben Jahren. Ebenso ist die Schwefelreduktion in den Brenn- und Treibstoffen in diesen zeitlichen Rahmen eingepasst.

Auf den 1. Oktober 1987 wird die US-83-Abgasnorm zum Obligatorium für alle neuen Personenwagen. Damit gibt es in der Schweiz grundsätzlich keine Hemmnisse mehr für den Durchbruch der Katalysatortechnik. Alle Berechnungen und Prognosen zeigen allerdings, dass noch einige Zeit verstreichen wird, bis die volle Wirksamkeit dieser technischen Massnahme erreicht sein wird. Man denke dabei an das Problem der Gebrauchtwagen. Ähnliches gilt für die Motorräder und Mofas. Für die Dieselfahrzeuge steht der Abgasfahrplan heute noch nicht fest.

Mit aller Deutlichkeit werden diese Tatsachen im Luftreinhaltekonzept des Bundesrats vom 10. September 1986 dargestellt. Damit wird aber auch klar, dass die heutigen Rechtsgrundlagen, auch wenn sie international als fortschrittlich oder streng beurteilt werden, keine Sofortmassnahmen gegen die heutige Luftverschmutzung oder gegen das Waldsterben sind. Alle diese Massnahmen werden in ihrer Gesamtheit erst mittel- und langfristig ihre volle Wirksamkeit entfalten. Vor allzu grossem Optimismus ist jedenfalls zu warnen.

Der Bund hat als Gesetzgeber seine Pflicht erfüllt. Nun liegt es an den Kantonen, für die konsequente Durchsetzung dieser lufthygienischen Vorschriften besorgt zu sein. Realistisch eingeschätzt sind zum heutigen Zeitpunkt viele Kantone für diesen Vollzug nicht oder nur ungenügend ausgerüstet. Dazu ist auch der Kanton Bern zu zählen. Dies sowohl personell als auch instrumentell, denn es gilt, eine immense Aufgabe zu lösen. Die Zahlen des Luftverschmutzungspotentials im Kanton Bern mögen dies illustrieren:

Feuerungsanlagen:

- 85 000 bis 90 000 Feuerungsanlagen (Öl)
- rund 1200 Grossfeuerungsanlagen (Schweröl, Kohle, Holz)

Industrie

- rund 1200 Betriebe, davon rund 50% (~ 600) lufthygienisch relevant

Gewerbe

- rund 30 000 Betriebe, davon rund 10% (~ 3000) lufthygienisch relevant

Verkehr

- über 500 000 Fahrzeuge

ment des véhicules à moteur. Ces deux textes reflètent aisément la mesure du temps nécessaire pour agir, or, c'est justement là que règnent les plus grandes illusions.

Le délai d'assainissement ordinaire fixé à l'industrie, l'artisanat et les grandes installations de chauffage est de cinq ans. Ce n'est qu'après le troisième dépassement de la valeur limite d'émissions que ce délai peut être raccourci. Une prolongation jusqu'à dix ans est même possible dans certaines conditions.

Le problème du temps est le même pour les projets de mesures et leur réalisation s'il y a dépassement des valeurs limites d'émissions, c'est-à-dire dans les régions dites exposées. Les projets doivent être élaborés avant le 1^{er} mars 1989 et proposer un moyen de ramener la pollution atmosphérique excessive en dessous de la limite d'immission, dans un délai de cinq ans. Ce programme complexe doit être réalisé totalement en sept ans. Il en va de même pour la réduction de soufre dans les combustibles et les carburants.

Le 1^{er} octobre 1987, la norme US-83 des gaz d'échappement sera obligatoire pour toutes les nouvelles voitures de tourisme. Il n'y aura ainsi en Suisse plus d'obstacle, en principe, pour imposer le catalyseur. Mais toutes les estimations prévoient que la pleine efficacité de cette technique ne sera pas atteinte avant quelque temps, car il faut résoudre le problème des voitures d'occasion et des motos et vélos-moteurs. Enfin, il reste encore à déterminer un plan pour les gaz d'échappement des véhicules à moteur diesel.

Tous ces faits sont clairement présentés dans le programme de protection de l'air du Conseil fédéral du 10 septembre 1986. Mais il est évident que les bases légales actuelles, tout en passant pour progressistes ou très strictes aux yeux des autres nations, ne constituent pas des mesures immédiates de lutte contre la pollution atmosphérique présente ni contre le dépeuplement des forêts. Toutes les dispositions prévues ne peuvent déployer leur effets complets qu'à moyen ou long terme. Il faut donc se garder d'être trop optimiste.

Le législateur fédéral a accompli son devoir. C'est aux cantons maintenant de continuer sa tâche en exécutant les dispositions réglant la salubrité de l'air.

Pour rester réaliste, il faut bien admettre qu'il y a de nombreux cantons, dont Berne, qui ne sont pas ou pas assez équipés pour appliquer les prescriptions. Il leur manque aussi bien le personnel que les instruments pour réaliser cette tâche immense. Les chiffres du potentiel de pollution atmosphérique du canton de Berne donnent une idée de l'envergure de la tâche:

Installations de chauffage

- 85 000 à 90 000 installations (huile)
- environ 1200 grandes installations (huile lourde, charbon, bois)

Industrie

- environ 1200 établissements dont 50% (~ 600) polluants atmosphériques

Artisanat

- environ 30 000 établissements dont 10% (~ 3000) polluants atmosphériques

Circulation routière

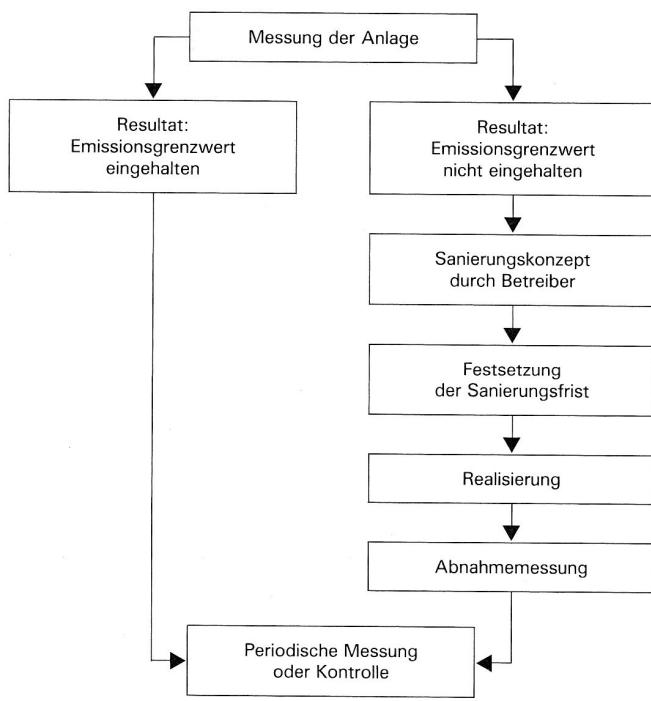
- plus de 500 000 véhicules

Il faut par ailleurs déterminer l'état actuel de la pollution atmosphérique dans la zone d'immission. Ce sont les valeurs limites

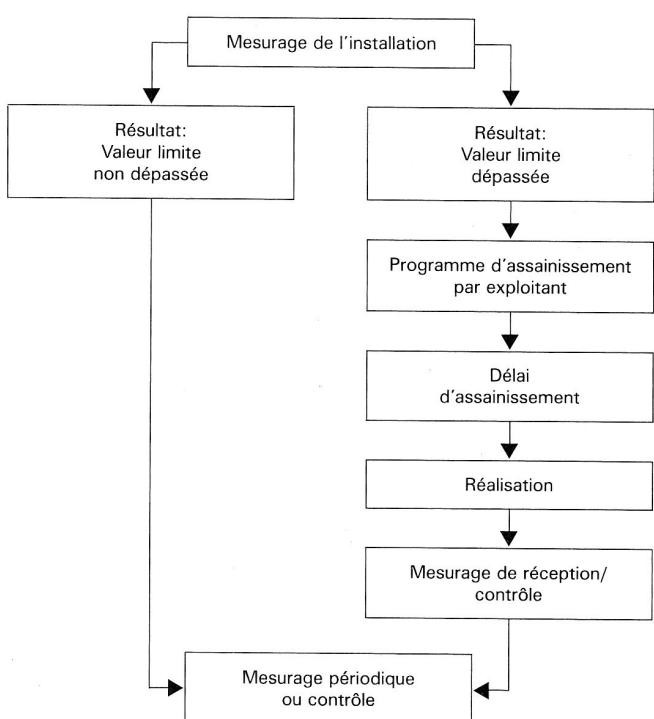
Anderseits ist der aktuelle Stand der Luftverschmutzung im Einwirkungsbereich zu ermitteln. Als Qualitätskriterium sind

dazu Immissionsgrenzwerte für die Luftverschmutzung festgelegt worden. Werden diese Grenzwerte überschritten, müssen Massnahmenpläne zur Reduktion der Luftverschmutzung erarbeitet werden. Für die Kantone ergibt sich daraus ein klar definiertes Handlungs- bzw. Vollzugsschema, das sich wie folgt darstellen lässt:

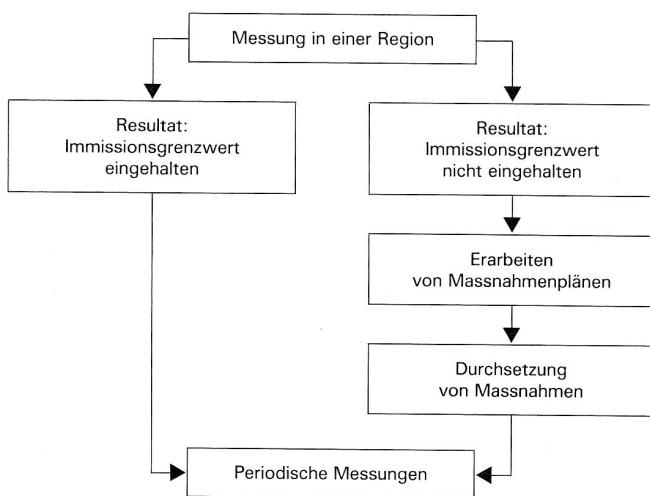
Emissionen (Luftverschmutzung bei der Quelle)



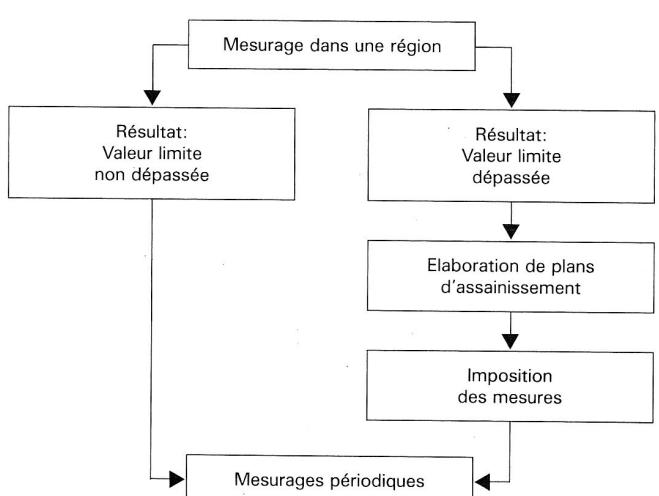
Emissions (pollution atmosphérique à la source)



Immissionen (Luftverschmutzung im Einwirkungsbereich)



Immissionen (pollution atmosphérique dans la zone d'influence)



Damit nun eine lufthygienische Verbesserung erzielt werden kann, muss ein Grossteil all dieser Anlagen und Fahrzeuge systematisch und periodisch kontrolliert werden. Selbst unter Berücksichtigung und Einbezug des heute vorhandenen privaten Vollzugspotentials bleibt den Kantonen und Gemeinden ein Vollzugsaufwand, der unterschätzt wurde, und es droht ein grosses Vollzugsdefizit. Dieses Vollzugsdefizit wird aber

qui servent de critère de qualité. Des plans de mesures pour réduire la pollution sont élaborés en cas de dépassement. Il en résulte pour le canton un schéma d'action et d'exécution clairement défini, qui est représenté comme suit:

C'est en contrôlant systématiquement et régulièrement la plupart des installations et des véhicules qu'on pourra améliorer la qualité de l'air. Mais, même en comptant les moyens disponibles dans le secteur privé, la tâche qui reste à accomplir aux cantons et aux communes n'est pas estimée à sa juste envergure. Il y a grand risque de décalage entre les moyens et l'objectif, à tel point que la réduction de la pollution atmosphérique

zwangsläufig dazu führen, dass die in allen Studien prognostizierte Trendwende zur Abnahme der Luftverschmutzung im Kanton Bern erst mit grossem Verzug, d.h. nur langfristig, eintreten wird.

2.5.10.2 Feuerungsanlagen

In der Heizperiode 1985/86 wurde die Ölfeuerungskontrolle erstmals nach den neuen Vorschriften der Luftreinhalte-Verordnung durchgeführt: Neben den lufthygienischen Messungen (Russzahl und unverbrannte Ölanteile im Abgas) wurden die Anlagen energetisch überprüft (Ermittlung der Abgasverluste bzw. des Wirkungsgrades). Zusätzlich ist der bisherige Kontrollturnus (alle 3 Jahre) auf zwei Jahre verkürzt worden. Der damit verbundene Mehraufwand brachte sowohl in der Kontrolltätigkeit als auch in der Organisation beträchtliche Umtreibe mit sich. So musste eine neue EDV-Applikation für die statistische Auswertung der Kontrolldaten erarbeitet werden. Der Grosse Rat hat dieses Vorhaben mit einer Summe von 250 000 Franken in der September-Session bewilligt. Die Realisierung des neuen EDV-Konzepts ist zurzeit noch in vollem Gange. Aus diesen Gründen können die Resultate der Heizperiode 1985/86 erst im nächsten Verwaltungsbericht publiziert werden.

Ein Schwergewicht der Tätigkeit bildete im Jahre 1986 die Aus- und Weiterbildung der kommunalen Ölfeuerungskontrolleure. Die zehn regionalen Informationsabende dienten vorwiegend dem Erfahrungsaustausch zwischen den Kontrolleuren und der kantonalen Fachstelle. Über 200 Kontrolleure nahmen an diesen Informations-Veranstaltungen teil. Daneben wurden Ölfeuerungskontrolleure und Gemeindevertreter in sechs Weiterbildungskursen mit den neuen Vorschriften der Luftreinhalte-Verordnung vertraut gemacht.

Erstmals in der Schweiz überprüfte die bernische Fachstelle im Verlauf des letzten Jahres alle eingesetzten Messgeräte der Ölfeuerungskontrolleure. Die Beanstandungsquote war hoch, obwohl alle diese Instrumente die Typenprüfung der EMPA durchlaufen haben. Dank grosser Anstrengungen der Gerätehersteller konnten die aufgedeckten Mängel behoben werden. Es wird aber auch in Zukunft unumgänglich sein, diese Geräteprüfung systematisch fortzuführen, denn eine lufthygienische Kontrolle kann nur dann erfolgversprechend sein, wenn dazu einwandfreie Messgeräte eingesetzt werden.

Von den letzten 24 Grossfeuerungsanlagen (Holz, Kohle und Schweröl), die 1986 gemessen wurden, mussten 54 Prozent beanstandet werden. Diese hohe Beanstandungsquote ist zur Hauptsache darauf zurückzuführen, dass die meisten dieser Anlagen überhaupt zum erstenmal lufthygienisch kontrolliert bzw. gemessen wurden. Ein Anlagehersteller oder -betreiber ist in der Regel nicht in der Lage, seine Anlage selber zu messen – dazu fehlt ihm sowohl das Fachpersonal als auch das Instrumentarium. Dies zeigt einmal mehr, wie wichtig die «Abnahmemessung» einer neuinstallierten Anlage ist.

2.5.10.3 Lärm

Im Berichtsjahr musste wiederum eine stattliche Anzahl (46) Lärmfälle aus dem Bereich Industrie und Gewerbe bearbeitet werden. Im Hinblick auf die baldige Inkraftsetzung der Lärmschutz-Verordnung (LSV) wurden in all diesen Fällen die neuen Lärm-Immissionsgrenzwerte zur Anwendung gebracht. Dies dürfte insbesondere für den Verursacher vorteilhaft sein, da sonst kurzfristig neue Sanierungsfälle geschaffen worden wären.

dans le canton de Berne, annoncée dans toutes les études, ne sera réalisable qu'avec beaucoup de retard.

2.5.10.2 Installations de chauffage

C'est au cours de la période de chauffage 1985/86 qu'ont été appliquées pour la première fois les prescriptions de l'ordonnance sur la protection de l'air pour les contrôles des chaufferies à mazout. Cela s'est traduit dans les faits par un contrôle énergétique des installations (évaluation des pertes par les effluents gazeux ou du degré d'émissions) en plus des habituels mesurages de pollution atmosphérique (quantité de suie et particules d'huile non brûlée dans les effluents gazeux). De plus, la fréquence des contrôles a été ramenée de 3 à 2 ans. La charge supplémentaire qui en découle n'a pas été sans bouleverser l'activité de contrôle et l'organisation. Il a ainsi fallu élaborer une nouvelle application électronique pour le traitement statistique des données de contrôle. Le Grand Conseil a accordé au cours de sa session de septembre une somme de 250 000 francs en faveur de ce projet. La réalisation est en cours. C'est pourquoi les résultats des contrôles effectués au cours de la période de chauffage 1985/86 ne seront publiés que dans le prochain rapport de gestion.

L'activité en 1986 a été principalement marquée par la formation et le perfectionnement des contrôleurs communaux des installations de chauffage. Les dix soirées d'information organisées à l'échelle régionale ont surtout permis un échange des expériences entre l'Office cantonal et les 200 contrôleurs qui y ont participé. Il y a eu en outre six cours de perfectionnement pour les contrôleurs et les représentants des communes afin de les informer sur les nouvelles prescriptions sur la protection de l'air.

L'Office cantonal bernois a été le premier de Suisse à contrôler tous les appareils de mesure des contrôleurs des installations de chauffage au long des dernières années. Il y a eu un fort pourcentage de contestations bien que tous les instruments aient subi l'expertise-type de l'EMPA. Les fabricants ont fait d'importants efforts pour que les défauts soient réparés. Il sera cependant indispensable de poursuivre un contrôle systématique des appareils, car le succès de la lutte contre la pollution atmosphérique dépend de la qualité des instruments de mesure.

Sur les 24 dernières installations de chauffage (bois, charbon, huile lourde) mesurées en 1984, 54 pour-cent ont fait l'objet d'une contestation, pourcentage élevé dû surtout au fait que ces installations étaient pour la plupart contrôlées pour la première fois. Un fabricant ou exploitant de ce genre d'installation n'est en général pas à même de procéder lui-même aux mesures, faute de personnel qualifié d'une part et faute d'instruments d'autre part. Ceci prouve une fois de plus l'importance du mesurage lors du contrôle de réception de toute nouvelle installation.

2.5.10.3 Lutte contre le bruit

Il a fallu, encore au cours de l'exercice, traiter un grand nombre (46) de cas de bruit excessif dans l'industrie et l'artisanat. Comme l'ordonnance sur la protection contre le bruit (OPB) doit bientôt entrer en vigueur, tous ces cas ont été examinés en fonction des nouvelles valeurs limites d'immissions dues au bruit. Cette méthode devrait être avantageuse pour le responsable du bruit surtout, qui, sinon, devrait prendre à court terme des mesures d'assainissement.

2.5.11 Anhang Industrie, Gewerbe und Arbeit

Tabelle 1: Industrielle Betriebe

	1983	1984	1985	1986
Stand 1. Januar				
nach gesetzlicher Bereinigung	1265	1242	1230	1215
Abgänge durch:				
Betriebseinstellung	19	24	17	11
Sinken der Arbeitnehmerzahl	11	6	5	4
Betriebszusammenschluss	2	–	1	–
Betriebsverlegung	1	1	3	–
Total Abgänge	33	31	26	15
Zuwachs	10	19	11	33
Stand 31. Dezember	1242	1230	1215	1233
Veränderung absolut	–23	–12	–15	+18
Veränderung in %	– 1,8	– 1,0	– 1,2	+ 1,5
Schweiz. Durchschnitt in %	– 1,7	– 0,6	– 0,4	+ 0,8

Tabelle 2: Eingestellte industrielle Betriebe (nach Branchen)

	1983	1984	1985	1986
Uhrenindustrie	11	13	7	5
Maschinen-, Apparate- und Metallindustrie	8	6	8	2
Textil-, Bekleidungs- und Wäscheindustrie	3	3	3	3
Holzindustrie	3	1	2	1
Graphisches Gewerbe	1	2	3	1
Lebens- und Genussmittelindustrie	3	–	–	–
Verschiedene	4	6	3	3
Total	33	31	26	15

Tabelle 3: Plangenehmigungen und Betriebsbewilligungen

Plangenehmigungen	1983	1984	1985	1986
Anzahl	116	130	178	178
Umbaute m ³	567 304	1 043 503	758 425	1 339 362
Umbaute m ³ pro Objekt	4 890	8 027	4 260	7 525
Veränderungen der m ³ gegenüber dem Vorjahr	– 29%	+ 84%	– 27%	+ 77%
 Betriebs- und Einrichtungsbewilligungen	 151	 143	 125	 142
Veränderungen in % gegenüber Vorjahr	– 9,5%	– 5%	– 13%	+ 14%
 Gutachten (Auflagen) für Baubewilligungsverfahren	 200	 250	 236	 288

Tabelle 4: Unternehmen und Fahrzeuge (Chauffeurverordnung)

	1983	1984	1985	1986
Zahl der Unternehmer	2492	2551	2622	2629
Bestand an Lastwagen	5314	5383	5382	5437
Bestand an Sattelschleppern	384	403	436	451
Bestand an Gesellschaftswagen	676	703	711	731
Bestand an Taxis	548	547	547	549
Bestand an gewerblichen Traktoren		87	89	96

2.5.11 Annexe industrie, arts et métiers et travail

Tableau 1: Entreprises industrielles

	1983	1984	1985	1986
Etat au 1 ^{er} janvier après mise à jour de la liste	1265	1242	1230	1215
Motifs de radiation:				
Cessation d'exploitation	19	24	17	11
Diminution du nombre des travailleurs	11	6	5	4
Fusion d'entreprises	2	–	1	–
Transfert d'entreprises	1	1	3	–
Total des radiations	33	31	26	15
Augmentation	10	19	11	33
Etat au 31 décembre	1242	1230	1215	1233
Déférence en chiffres absolus	– 23	– 12	– 15	+ 18
Déférence en %	– 1,8	– 1,0	– 1,2	+ 1,5
Moyenne nationale, en %	– 1,7	– 0,6	– 0,4	+ 0,8

Tableau 2: Entreprises industrielles ayant cessé leur activité (par branches)

	1983	1984	1985	1986
Industrie horlogère	11	13	7	5
Machines, appareils, métallurgie	8	6	8	2
Textiles, habillement et lingerie	3	3	3	3
Industrie du bois	3	1	2	1
Arts graphiques	1	2	3	1
Alimentation, boissons, tabac	3	–	–	–
Autres	4	6	3	3
Total	33	31	26	15

Tableau 3: Approbations de plans et autorisations d'exploiter

Approbations de plans	1983	1984	1985	1986
Nombre	116	130	178	178
Travaux de construction, en m ³	567 304	1 043 503	758 425	1 339 362
Volume moyen en m ³ par objet	4 890	8 027	4 260	7 525
Déférence du volume par rapport à l'exercice précédent	– 29%	+ 84%	– 27%	+ 77%
Autorisation d'exploiter et d'équiper	151	143	125	142
Déférence en % par rapport à l'exercice précédent	– 9,5%	– 5%	– 13%	+ 14%
Expertises (conditions) dans la procédure d'octroi du permis de construire	200	250	236	288

Tableau 4: Entreprises et véhicules (ordonnance concernant les chauffeurs)

	1983	1984	1985	1986
Nombre d'entrepreneurs	2492	2551	2622	2629
Nombre de camions	5314	5383	5382	5437
Nombre de tracteurs à sellette	384	403	436	451
Nombre de cars	676	703	711	731
Nombre de taxis	548	547	547	549
Nombre de tracteurs		87	89	96

Tabelle 5: *Arbeitsmarkt*

Ganzarbeitslose	1976	1982	1983	1984	1985
Durchschnitt	3710	1741	3402	5092	3219
1986	Durchschnitt	Min.		Max.	
	2332	Sept.: 1905		Januar: 3014	

Tabelle 6:
Übersicht Ausländerkontingente, Zuteilungen 1986

Branchen	Total
Kontingent Jahresaufenthalter (inkl. Übertrag und Reserve)	702
Industrie, Gewerbe, Verwaltung, Gastgewerbe und Hausdienst	341
Gesundheits- und Fürsorgewesen, Erziehungswesen, Landwirtschaft	341
Kontingent Saisoniers	
Baugewerbe	5 200
Baunebenengewerbe	745
Hotel- und Gastgewerbe	7 000
Übrige Wirtschaftszweige mit Saisoncharakter	1 876
	14 821
Kontingent Kurzaufenthalter/au-pair	419

Tabelle 7:
Übersicht der erwerbstätigen Ausländer im Kanton Bern:

Datum	Niederlasser	Jahres-aufenthalter	Saisonarbeiter	Grenzgänger	Total
31. 8. 1985	33 855	9 787	10 532	489	54 663
31. 8. 1986	34 267	10 601	10 986	542	56 396
31. 12. 1985	33 946	10 184	443	476	45 049
31. 12. 1986	34 259	11 122	497	572	46 450

Tabelle 8: *Krisenhilfe*

Für 1986 liegen noch keine genauen Zahlen vor							
	1984		1985				
Anzahl Bezüger von Krisenhilfe	427			1 105			
Anzahl beteiligte Gemeinden	46			94			
Anzahl entschädigte Tage	16 382			58 767.80			
Entschädigungen an Versicherte	Fr.		Fr.				
- zu Lasten Gemeinden	522 226.45		2 045 398.05				
- zu Lasten Kanton	522 226.45		2 045 398.05				
Beitrag des Kantons an die Gemeinden für Verwaltungskosten	4 270.-		11 050.-				
Total Aufwendungen	1 044 452.90		4 101 846.10				

Tabelle 9: *Leistungen der kantonalen Arbeitslosenkasse (Auszug)*

Art der Entschädigung	Jahr	Anzahl Abrechnungen	Anzahl Betriebe	Anzahl Bezüger	Total
Ganzarbeitslosigkeit	1985	28 104	-	10 548	38 873 969.80
	1986	21 408	-	6 747	30 727 117.70
Kurzarbeit	1985	535	389	2 893	2 152 277.60
	1986	265	156	3 605	1 926 684.60
Schlechtwetter-entschädigung	1985	966	661	6 074	4 493 474.80
	1986	807	449	5 200	3 596 772.15

Tableau 5: *Marché de l'emploi*

Chômeurs complets	1976	1982	1983	1984	1985
Moyenne	3710	1741	3402	5092	3219
1986	Moyenne	Min.		Max.	
	2332	Sept.: 1905		Janvier: 3014	

Tableau 6:
Aperçu des contingents d'étrangers, attributions 1986

Branche	Total
Contingent de résidents annuels (report compris)	702
Industrie, arts et métiers, administration, hôtellerie et restauration, service de maison	341
Hygiène publique, œuvres sociales, instruction, agriculture	341
Contingent de saisonniers	
Construction	5 200
Branches annexes de la construction	745
Hôtellerie et restauration	7 000
Autres secteurs économiques à caractère saisonnier	1 876
	14 821
Contingent de résidents temporaires/jeunes filles au pair	419

Tableau 7: *Aperçu des travailleurs étrangers dans le canton de Berne:*

Date	Etablis	Annuels	Saisoniers	Frontaliers	Total
31. 8. 1985	33 855	9 787	10 532	489	54 663
31. 8. 1986	34 267	10 601	10 986	542	56 396
31.12. 1985	33 946	10 184	443	476	45 049
31.12. 1986	34 259	11 122	497	572	46 450

Tableau 8: *Secours de crise*

Aucun chiffre exact n'existe encore pour 1986							
	1984		1985				
Nombre de bénéficiaires	427			1 105			
Nombre de communes participantes	46			94			
Nombre de jours indemnisés	16 382			58 767.80			
Allocations aux assurés	Fr.		Fr.				
- à charge des communes	522 226.45		2 045 398.05				
- à charge du canton	522 226.45		2 045 398.05				
Contributions du canton aux communes pour frais de gestion	4 270.-		11 050.-				
Total des dépenses	1 044 452.90		4 101 846.10				

Tableau 9: *Prestations de la Caisse cantonale de chômage (extrait)*

Types d'indemnisations	Année	Nombre de décomptes	Nombre d'entreprises	Nombre de bénéficiaires	Total
Chômage complet	1985	28 104	-	10 548	38 873 969.80
	1986	21 408	-	6 747	30 727 117.70
Réduction de l'horaire de travail	1985	535	389	2 893	2 152 277.60
Indemnités pour intempéries	1986	265	156	3 605	1 926 684.60
	1985	966	661	6 074	4 493 474.80
	1986	807	449	5 200	3 596 772.15

Tabelle 10: *Immobilien-Treuhänder und Immobilien-Verwalter*

Immobilien-Treuhänder	1984	1985	1986
Bestandene Prüfungen ¹	–	152	135
Neu erteilte Bewilligungen	30	43	71
Bestand der Immobilien-Treuhänder 31. Dezember	328	320	344

¹ Die Prüfungen wurden erstmals 1985 durchgeführt.

Immobilien-Verwalter	1984	1985	1986
Bestandene Prüfungen ²	–	–	177
Neu erteilte Bewilligungen	–	132	52
Bestand der Immobilien-Verwalter am 31. Dezember	–	132	184

² Die Prüfungen wurden erstmals 1986 durchgeführt.

Tabelle 11: *Ausverkäufe*

	1985	1986
Sonderverkäufe vom 15. Januar bis 28. Februar	706	765
Sonderverkäufe vom 1. Juli bis 31. August	667	693
Teilausverkäufe	78	52
Totalausverkäufe	43	46
Total	1494	1556

Tableau 10:
Régisseurs et courtiers en immeubles et gérants d'immeubles

Régisseurs et courtiers	1984	1985	1986
Examens réussis ¹	–	152	135
Nouvelles autorisations	30	43	71
Effectif au 31 décembre	328	320	344

¹ Examens organisés seulement depuis 1985.

Gérants	1984	1985	1986
Examens réussis ²	–	–	177
Nouvelles autorisations	–	132	52
Effectif au 31 décembre	–	132	184

² Examens organisés seulement depuis 1986.

Tableau 11: *Ventes et liquidations*

	1985	1986
Ventes spéciales du 15 janvier au 28 février	706	765
Ventes spéciales du 1 ^{er} juillet au 31 août	667	693
Liquidations partielles	78	52
Liquidations totales	43	46
Total	1494	1556

2.6 Wirtschaftliche Landesversorgung

2.6.1 Gesetzgebung

Der Regierungsrat hat das Dekret vom 29. August 1985 sowie die dazugehörige Verordnung vom 6. August 1986 über die Organisation und die Aufgaben der wirtschaftlichen Landesversorgung zusammen mit dem Gesetz über die Katastrophenhilfe und Gesamtverteidigung auf den 1. Januar 1987 in Kraft gesetzt.

2.6.2 Kantonale Organisation

Der Regierungsrat hat am 15. Oktober 1986 für sämtliche Bereiche der wirtschaftlichen Landesversorgung auf Stufe Kanton die Verantwortlichen und deren Stellvertreter ernannt sowie die entsprechenden Pflichtenhefte genehmigt.

2.6.3 Vorbereitungsarbeiten

Das Handbuch für wirtschaftliche Landesversorgung liegt nun in einer ersten Grundfassung vor. Es wurde Ende Jahr sämtlichen Regierungsstatthaltern und Gemeindebehörden zugeschickt. Es umfasst die erforderlichen Grundsatzinformationen (u. a. ein Rahmenpflichtenheft für die Gemeindestelle sowie ein Merkblatt für Befreiung, Dispensation und Beurlaubung vom aktiven Dienst bzw. von der Schutzdienstplicht). Das Handbuch weist zwar noch einige Lücken auf. Dies vor allem deshalb, weil selbst auf Bundesebene nicht überall die notwendigen Vollzugsvorschriften vorhanden sind. Außerdem werden gewisse Bereiche (vor allem die Rationierung) überprüft und neu geregelt.

Schliesslich wurden bezüglich Aufbau einer kommunalen Organisation zwölf Gemeinden (im Vorjahr 21) beraten.

2.6 Approvisionnement économique

2.6.1 Législation

Par arrêté du Conseil-exécutif, le décret du 29 août 1985 et l'ordonnance y relative du 6 août 1986 concernant l'organisation et les tâches de l'approvisionnement économique ainsi que la loi sur les secours en cas de catastrophe et la défense générale sont entrés en vigueur le 1^{er} janvier 1987.

2.6.2 Organisation à l'échelon cantonal

Le Conseil-exécutif a désigné, le 15 octobre 1986, les responsables et leur remplaçant pour chaque domaine de l'approvisionnement économique à l'échelon du canton. Il a en outre approuvé leur cahier des charges.

2.6.3 Travaux préparatoires

Le manuel concernant l'approvisionnement économique a vu le jour dans une première version qui servira de document de référence. Il a été adressé en fin d'année aux préfets et aux autorités communales. Il contient les informations essentielles et indispensables (notamment un cahier des charges cadre pour l'office communal et un aide-mémoire concernant les exemptions, dispenses et mises en congé accordées aux personnes astreintes au service militaire ou au service de protection civile). Le manuel présente certes encore quelques lacunes. L'une des raisons principales en est que la Confédération elle-même n'a pas encore édicté toutes les dispositions d'application nécessaires. Par ailleurs, certains domaines (notamment le rationnement) devront faire l'objet d'un réexamen et d'une nouvelle réglementation. Enfin, douze communes ont pu être visitées pour la mise en place de l'organisation communale (1985: 21).

2.7 Sozialversicherung
2.7.1 Ausgleichskasse des Kantons Bern (AKB)

Der Gesamtumsatz der AKB hat im Rechnungsjahr 1986 erstmals die 2-Milliarden-Grenze überschritten. Den Leistungen aus allen Sozialversicherungen von 1,333 Mrd. Franken standen verbuchte Beiträge von 719,7 Mio. Franken gegenüber.

2.7.2 Durchführung von Bundesaufgaben

Das Bundesgesetz vom 19. Juni 1959 über die Invalidenversicherung (IVG) hat im Jahre 1986 seine zweite Revision erfahren (Änderungsgesetz vom 9.10. 1986). Hauptmerkmal bildet dabei die lang diskutierte feinere Rentenabstufung, die nun in der Form einer Viertelsrente beschlossen wurde. Sie wird Versicherten gewährt, die einen Invaliditätsgrad von 40–49 Prozent aufweisen. Befinden sich diese Behinderten im sogenannten Härtefall, haben sie Anspruch auf eine halbe Rente. Die Durchführung der 2. IVG-Revision erfolgt in zwei Phasen. Mitte 1987 treten die Vorschriften betreffend das neue Taggeld für jugendliche Behinderte und die Beschleunigung des Verfahrens in Kraft. Die Viertelsrenten hingegen werden erst ab 1. Januar 1988 gewährt. Auf diesen Zeitpunkt ist auch mit einer Beitragserhöhung von 0,1 bis 0,2 Prozent zu rechnen.

Auf dem Gebiete der Ergänzungsleistungen zur AHV/IV erfolgten umfangreiche Anpassungsarbeiten für die von den eidgebörsischen Räten am 4. Oktober 1985 beschlossene und auf den 1. Januar 1987 in Kraft getretene 2. ELG-Revision.

Auf den 1. April 1986 (Beginn des Landwirtschaftsjahres) musste bei rund 6500 Landwirten die Berechtigung zum Bezug von Familienzulagen neu überprüft werden. Die Einführung der flexiblen Einkommensgrenze (Bundesratsbeschluss vom 4.3. 1985) auf den gleichen Zeitpunkt hatte zur Folge, dass sich rund 1000 Landwirte neu zum Bezug von Familienzulagen angemeldet haben. Die Abstufung der Einkommensgrenze brachte indessen nicht den vom Bund erwarteten Anstieg der Bezügerzahlen. Im Kanton Bern beträgt die Zahl der Bezüger von Teilzulagen lediglich 366 oder rund 5,7 Prozent des Gesamtbestandes.

2.7.3 Durchführung kantonaler Aufgaben

Mit Verordnung vom 15. Oktober 1986 hat der Regierungsrat die Anpassung des Gesetzes vom 17. April 1966 über die Ergänzungsleistungen zur AHV und IV an das revidierte Bundesgesetz (nach der 2. ELG-Revision) vorgenommen. Soweit durch den Bund Rahmen- oder Höchstbeträge festgelegt sind, wurden im Kanton Bern die höchstmöglichen Ansätze des Bundesrechts eingeführt. Von der Abteilung Ergänzungsleistungen wurden insgesamt 34 439 Eingänge (Neuanmeldungen, Revisionen, Krankheitskostenvergütungen, Mutationen) verarbeitet (28 821 im Vorjahr).

Ferner hat der Regierungsrat am 17. Dezember 1986 den Beitragssatz der Arbeitgeber an die Familienausgleichskasse des Kantons Bern von 2 auf 1,8 Lohnprozent gesenkt. Die Änderung tritt auf den 1. Januar 1987 in Kraft.

2.7 Assurance sociale
2.7.1 Caisse de compensation du canton de Berne (CCB)

Durant l'exercice 1986, la somme globale des transactions a dépassé pour la première fois le cap des 2 milliards de francs. Face à une somme de prestations de 1,333 milliard de francs, afférentes à toutes les branches de l'assurance sociale, les cotisations comptabilisées se sont élevées à 719,7 millions de francs.

2.7.2 Exécution des tâches fédérales

Durant l'année 1986, la loi fédérale du 19 juin 1959 sur l'Assurance-invalidité (LAI) a subi sa deuxième révision (modification du 9 octobre 1986). La marque principale de la révision a porté sur l'affinement de l'échelonnement des rentes, longuement discuté, et qui s'est finalement concrétisé sous forme de l'introduction d'un quart de rente. Cette rente sera accordée aux assurés dont le degré d'invalidité se situe entre 40 et 49 pour-cent. Si la situation économique de ces personnes répond aux conditions d'un cas de rigueur au sens des dispositions de la LAI, elles auront droit à une demi-rente. La 2^e révision LAI entrera en vigueur en deux phases. Dès juillet 1987, les prescriptions relatives à l'indemnité journalière en faveur des jeunes handicapés et à l'accélération de la procédure, entreront en vigueur. Les quarts de rente ne seront toutefois accordés que dès le 1^{er} janvier 1988. Dès ce moment, il faudra aussi prévoir une hausse des cotisations de l'ordre de 0,1 à 0,2 pour-cent.

Le domaine des prestations complémentaires à l'AVS/AI occasionna de vastes tâches d'adaptation découlant de la mise en application, dès le 1^{er} janvier 1987, des dispositions contenues dans la 2^e révision de la loi sur les PC, adoptée par les Chambres fédérales le 4 octobre 1985.

Dès le 1^{er} avril 1986 (début de l'année agricole), il fallut réexaminer le droit aux allocations familiales de quelque 6500 agriculteurs. L'introduction de la limite flexible de revenu (arrêté du Conseil fédéral du 4 mars 1985) au même moment a eu pour conséquence qu'environ 1000 agriculteurs ont nouvellement exercé leur droit aux allocations familiales. L'échelonnement de la limite de revenu donnant droit aux allocations n'a toutefois pas produit l'augmentation du nombre des ayants droit prévue par la Confédération. On recense actuellement 366 agriculteurs ayant droit à des allocations partielles, soit 5,7 pour-cent du nombre total des bénéficiaires d'allocations familiales dans l'agriculture.

2.7.3 Exécution des tâches cantonales

Par les dispositions de son ordonnance du 15 octobre 1986, le Conseil-exécutif a arrêté l'adaptation de la loi cantonale du 17 avril 1966 sur les prestations complémentaires à l'AVS/AI aux modifications de la loi fédérale découlant de la 2^e révision de la LPC. Dans le canton de Berne, on a introduit partout les taux maximaux fixés par le droit fédéral. La section des prestations complémentaires a traité 34 439 cas (nouveaux cas, révisions, remboursement de frais de maladie, mutations), contre 28 821 cas l'année précédente.

Le 17 décembre 1986, le Conseil-exécutif a abaissé le taux de la cotisation des employeurs à la caisse d'allocations familiales du canton de Berne de 2 à 1,8 pour-cent du salaire. La modification entre en vigueur le 1^{er} janvier 1987.

2.7.4 Besondere Aktivitäten

Infolge Demission oder Tod erhielten im Berichtsjahr 29 Gemeindeausgleichskassen neue Leiterinnen oder Leiter. Für diese sind dreitägige Einführungskurse in deutscher und französischer Sprache durchgeführt worden. An speziellen Informationstagungen orientierten Mitarbeiter der Hauptkasse die Leiter der Gemeindeausgleichskassen über wichtige Änderungen im Aufgabenvollzug.

Von den Regierungsstatthalterämtern wurden 178 Gemeindeausgleichskassen kontrolliert. Die Ergebnisse dieser Kontrollen dürften im allgemeinen als gut bezeichnet werden.

Über den Geschäftsumfang der AKB in Zahlen orientiert die nachstehende tabellarische Übersicht.

2.7.4 Activités particulières

Durant l'année du rapport, de nouveaux préposées ou préposés sont entrés en fonction dans 29 offices communaux de compensation, ce par suite de démission ou de décès des titulaires. Des cours d'introduction de trois jours ont été organisés en langues allemande et française pour ces nouveaux collaborateurs. Lors de séances d'information spéciales, des collaborateurs de la Caisse principale ont renseigné les préposés aux offices communaux de compensation sur des modifications essentielles relatives au domaine de l'accomplissement des tâches.

Les préfectures ont effectué un contrôle dans 178 offices communaux de compensation. Globalement, les résultats de ces contrôles peuvent être qualifiés de bons.

Le volume d'activité de la CCB en chiffres est représenté par le tableau ci-après.

2.7.5 Tabellarische Übersicht¹

2.7.5.1 Abrechnungspflichtige und Beiträge

	1985 Anzahl Nombre	Fr.	1986 Anzahl Nombre	Fr.	
Abrechnungspflichtige Arbeitgeber, Selbständigerwerbende und Nichterwerbstätige	68 197		70 372		Employeurs assujettis à décompte, indépendants et non actifs
Beiträge AHV/IV/EO/ALV		631 138 082		658 074 801	Cotisations AVS/AI/APG/AC
Beiträge für landwirtschaftliche Familienzulagenordnung Bund		1 107 521		1 121 041	Cotisations pour les allocations familiales dans l'agriculture (droit fédéral)
Beiträge für landwirtschaftliche Familienzulagenordnung Kanton		273 151		280 135	Cotisations pour les allocations familiales dans l'agriculture (droit cantonal)
Beiträge für die Gemeindeausgleichs- kasse des Kantons Bern		59 095 041		60 244 303	Cotisations pour la Caisse d'al- locations familiales du canton de Berne
Total verbuchte Beiträge		691 613 795		719 720 280	Total des cotisations comptabilisées
Mahnungen	22 065		22 129		Sommations
Betreibungen	7 211		6 242		Poursuites
Arbeitgeberkontrollen	1 419		1 876		Contrôles d'employeurs

¹ Parlamentarier und Behörden erhalten auf Wunsch den ausführlichen Jahresbericht der Ausgleichskasse des Kantons Bern

¹ Les parlementaires et autorités peuvent se faire adresser, sur demande, le rapport annuel détaillé de la Caisse de compensation du canton de Berne

2.7.5.2 Sozialversicherungsleistungen

2.7.5.2 Prestations des assurances sociales

	1985 Anzahl Nombre	Fr.	1986 Anzahl Nombre	Fr.	
<i>Alters- und Hinterlassenenversicherung (AHV)</i>					<i>Assurance-vieillesse et survivants (AVS)</i>
AHV-Renten	68 364		68 385		Rentes de vieillesse
Hilflosenentschädigungen an AHV-Rentner	1 504		1 532		Allocations pour impotents AVS
Ausgerichtete Leistungen		888 479 520		930 830 806	Prestations payées
<i>Invalidenversicherung (IV)</i>					<i>Assurance-invalidité (AI)</i>
IV-Renten	14 577		14 401		Rentes de l'AI
Hilflosenentschädigungen an IV-Bezüger	1 603		1 640		Allocations pour impotents AI
Ausgerichtete Leistungen		141 683 785		148 200 067	Prestations payées
<i>Erwerbersatzordnung</i>					<i>Régime des allocations pour perte de gain</i>
Anzahl Bezüger	51 719		66 765		Ayants droit
Ausgerichtete Leistungen		44 655 222		41 971 309	Prestations payées
<i>Ergänzungsleistungen zur AHV/IV</i>					<i>Prestations complémentaires AVS/AI</i>
Ergänzungsleistungen	19 664		20 090		Ayants droit
Ausgerichtete Leistungen		115 935 388		125 840 794	Prestations payées
<i>Familienzulagen für landwirtschaft- liche Arbeitnehmer und Kleinbauern</i>					<i>Allocations familiales pour salariés et petits paysans</i>
Familienzulagen nach kantonalem Recht	6 035		6 392		Allocations familiales selon le droit cantonal
Ausgerichtete Leistungen		4 297 500		4 251 885	Allocations payées
Familienzulagen nach Bundesrecht	15 051		15 716		Allocations familiales selon le droit fédéral
Ausgerichtete Leistungen		19 566 959		20 323 690	Allocations payées

	1985 Anzahl Nombre	Fr.	1986 Anzahl Nombre	Fr.	
Kinderzulagen für Arbeitnehmer; Familienausgleichskasse des Kantons Bern (FKB)					Allocations pour enfants aux salariés; Caisse d'allocations familiales du canton de Berne (CAB)
Kinderzulagen	46 820	53 075 305	46 336	54 951 052	Allocations pour enfants Allocations payées
Ausgerichtete Leistungen <i>Krankenversicherung</i>					Assurance-maladie
Berechtigte	36 406	4 339 606	42 425	6 989 350	Ayants droit Prestations payées
Ausgerichtete Leistungen					
Total der Sozialversicherungs- leistungen		1 272 033 285		1 333 358 953	Prestations totales des assurances sociales

2.8 Lebensmittel- und Trinkwasserkontrolle

2.8.1 Allgemeine Bemerkungen

Gemäss den Bestimmungen des Bundesgesetzes über den Verkehr mit Lebensmitteln und Gebrauchsgegenständen vom 8. Dezember 1905 sind die kantonalen Lebensmittelkontrollen gehalten, den eidgenössischen Aufsichtsbehörden jährlich Bericht zu erstatten über den Vollzug der gesetzlichen Bestimmungen und über die dabei gemachten Beobachtungen. Dieser ausführliche Bericht, der namentlich auch viele fachtechnische Informationen an die Abteilung Lebensmittelkontrolle des Bundesamtes für Gesundheitswesen sowie über die Gift- und Badewasserkontrolle enthält, kann beim Kantschekimiker von interessierten Parlamentariern und Behörden angefordert werden. Es wird daher nachfolgend nur über einige Schwerpunktprobleme des kantonalen Laboratoriums im Berichtsjahr informiert.

2.8.2 Überblick über die Tätigkeit der kantonalen Lebensmittelkontrolle im Jahr 1986

Die Arbeit der Lebensmittelkontrolle gliedert sich im wesentlichen in zwei Teile, nämlich in die Inspektionstätigkeit (Aussendienst) und in die chemischen und mikrobiologischen Untersuchungen im kantonalen Laboratorium.

Die Inspektionen im Aussendienst werden durch fünf kantone Lebensmittelinspektoren wahrgenommen; ihnen stehen die haupt- oder nebenamtlichen Ortsexperten der Gemeinden zur Seite. Durch die Lebensmittelinspektoren wurden 1986 4424 Lebensmittelbetriebe (Gastwirtschaften, Fabrikationsbetriebe, Verkaufslokale usw.) auf vorschriftsgemässer Ordnung, Sauberkeit und Anpreisung von Lebensmitteln kontrolliert. Dabei mussten 1949 Beanstandungen, insbesondere wegen mangelhaften Zustandes von Räumlichkeiten und Gerätschaften, unsachgemässer Lagerung sowie fehlender Bezeichnung von Lebensmitteln, ausgesprochen werden; die meisten Beanstandungen waren jedoch geringfügiger Art und konnten mündlich mit einer Ermahnung an Ort und Stelle erledigt werden. Zudem mussten die Lebensmittelinspektoren insgesamt 4 Tonnen verdorbene oder mit Rückständen kontaminierte Lebensmittel beschlagnahmen.

Im kantonalen Laboratorium wurden 1986 18 073 Proben von Lebensmitteln, Gebrauchsgegenständen und Trinkwasser untersucht; dabei mussten deren 1916 beanstandet werden, hauptsächlich wegen Überschreitung der chemischen und insbesondere der mikrobiologischen Toleranzwerte. Dank der

2.8 Contrôle des denrées alimentaires et de l'eau potable

2.8.1 Remarques générales

Conformément aux dispositions de la loi fédérale du 8 décembre 1905 sur le commerce des denrées alimentaires et de divers objets usuels, les services cantonaux de contrôle des denrées alimentaires sont tenus de présenter aux autorités fédérales de surveillance un rapport annuel sur l'application des dispositions légales et sur les observations faites dans ce domaine. Ce rapport circonstancié, qui comporte notamment des renseignements concernant les contrôles des toxiques et des piscines ainsi que de nombreuses informations techniques à l'intention de la division du contrôle des denrées alimentaires de l'Office fédéral de la santé publique, peut être demandé au chimiste cantonal par les autorités et par les députés qui s'y intéressent. Dans le présent commentaire, on se contentera par conséquent d'évoquer quelques problèmes importants traités par le Laboratoire cantonal au cours de l'année.

2.8.2 Aperçu des activités du Laboratoire cantonal de contrôle des denrées alimentaires en 1986

Le travail du Laboratoire se subdivise pour l'essentiel en deux catégories: les inspections (service extérieur) et les examens chimiques et microbiologiques effectués dans le Laboratoire cantonal.

Les inspections sont assurées par les cinq inspecteurs cantonaux des denrées alimentaires, qui sont aidés dans cette tâche par les experts locaux des communes travaillant à titre principal ou accessoire. En 1986, les inspecteurs des denrées alimentaires ont visité 4424 établissements (hôtels et restaurants, fabriques, magasins, etc.) afin de vérifier le respect des dispositions légales applicables aux denrées alimentaires en ce qui concerne l'ordre, la propreté et la désignation publicitaire. Il a fallu établir 1949 contestations, portant notamment sur l'état insatisfaisant des locaux et des ustensiles, le stockage inadéquat ainsi que l'appellation non conforme de denrées alimentaires. Cependant, la plupart des contestations étaient d'ordre mineur et ont pu être réglées sur place par un avertissement. Outre cette activité, les inspecteurs ont dû mettre sous séquestre 4 tonnes de denrées alimentaires avariées ou contaminées.

En 1986, le Laboratoire cantonal a analysé 18 073 échantillons de denrées alimentaires, d'objets usuels et d'eau potable; 1916 d'entre eux font l'objet d'une contestation, principalement en raison du dépassement des tolérances chimiques et microbiologiques. L'engagement d'un second microbiologiste a per-

Neuanstellung eines zweiten Mikrobiologen konnten seit Jahresmitte die bakteriologischen Kontrollen intensiviert werden.

Da die Lebensmittelkontrolle meist gezielt Schwachstellen im Lebensmittelverkehr zu erfassen versucht, sind die relativ hohen Beanstandungsquoten keineswegs repräsentativ für die effektive Qualitätssituation auf dem Markt.

2.8.3 *Nitrat im Trinkwasser*

Die Nitratsituation beim Grundwasser hat sich im Verlaufe des Jahres 1986 deutlich verschlechtert. So überstieg der Nitratgehalt im Trinkwasser von weiteren 6 Berner Gemeinden erstmals den gesetzlichen Toleranzwert von 40 Milligramm pro Liter. In den öffentlichen Gemeindeversorgungen von Bannwil, Ins, Müntschemier, Walliswil bei Wangen, Wileroltigen und Worb liegen nun die Nitratgehalte dauernd über dem Toleranzwert, während sie ihn in Ferenbalm, Gurbrü, Hellsau, Höchstetten, Kappelen, Münsingen, Seeberg und Willadingen zeitweilig überschreiten. Zudem weisen 68 Gemeindeversorgungen Nitratgehalte im kritischen Bereich von 30–40 Milligramm pro Liter auf; ein weiterer Anstieg der Nitratgehalte könnte hier in der nächsten Zeit ebenfalls zu Beanstandungen führen. Bei allen beanstandeten Gemeindeversorgungen laufen zurzeit Projektierungsarbeiten für Neuerschliessungen oder einen Fremdwasserbezug. Für die Gemeinden Bannwil, Wileroltigen und Worb wurde eine Sanierungsverfügung erlassen. Für die Gemeinden Ins und Müntschemier findet mit der Gründung der Regionalversorgung Amt Erlach Anfang 1987 ein jahrelanger Planungs- und Verhandlungsweg seinen Abschluss, so dass hier mit einer baldigen Zulieferung von nitratarmem Wasser gerechnet werden kann.

Erhöhte Nitratgehalte im Grundwasser sind weitgehend durch die Art der landwirtschaftlichen Bewirtschaftung im Einzugsgebiet bedingt und hängen stark vom Anteil Brachland im Winterhalbjahr ab. Auch hat sich der Verbrauch an stickstoffhaltigem Kunstdünger, der meist auf nicht gut durchwurzeltem Boden ausgebracht wird, in den letzten Jahren vergrössert. Daher verweist das kantonale Laboratorium Gemeinden mit erhöhten Nitratgehalten im Trinkwasser an die zuständige landwirtschaftliche Schule. Die vorbildliche Beratungstätigkeit dieser Schulen hat leider bisher kaum zu einer Reduktion des Nitratgehaltes im Trinkwasser geführt, dies vor allem weil Bewirtschaftungsempfehlungen keinen verbindlichen Charakter haben. Es ist aber heute unbestritten, dass nur einschneidende gesetzliche Bewirtschaftungsvorschriften in Grundwasserschutzgebieten wie z.B. Gründündung, Düngerbeschränkung, Untersetzung bei Mais oder Verbot von Maisanbau, einen weiteren Anstieg der Nitratgehalte im Grundwasser verhindern können. Dies müsste durch eine verstärkte landwirtschaftliche Beratung und entsprechende Kontrollen sichergestellt werden.

2.8.4 *Rückstände von Tierarzneimitteln*

Die Rationalisierungstendenzen in der Geflügelhaltung mit automatischen Futter- und Tränkesystemen haben vielerorts zur präventiven wie auch therapeutischen Krankheitsbekämpfung über das Futter und das Tränkwasser geführt. Durch diesen breiteren Einsatz von tierpharmazeutischen Wirkstoffen ergeben sich vermehrt Rückstände in den Eiern. Insbesondere Rückstände von Sulfonamiden und Antibiotika sind wegen ihrer möglichen allergenen Wirkung und Resistenzbeeinflussung für den Konsumenten höchst unerwünscht. Verschiedene breit angelegte Querschnittskontrollen von in- und ausländi-

mis d'intensifier les contrôles bactériologiques à partir du deuxième semestre.

Comme le Laboratoire s'efforce le plus souvent de faire porter ses contrôles sur les points faibles du commerce des denrées alimentaires, le taux relativement élevé des contestations n'est nullement représentatif de la qualité des produits proposés sur le marché.

2.8.3 *Nitrate dans l'eau potable*

Le problème du nitrate en eau souterraine s'est considérablement agravé en 1986. La teneur de l'eau potable en nitrate a pour la première fois dépassé la tolérance légale de 40 milligrammes par litre dans 6 nouvelles communes bernoises. Les installations publiques d'approvisionnement des communes de Bannwil, Anet, Müntschemier, Walliswil bei Wangen, Wileroltigen et Worb indiquent en permanence une teneur en nitrate supérieure à la valeur tolérée, tandis que les installations de Ferenbalm, Gurbrü, Hellsau, Höchstetten, Kappelen, Münsingen, Seeberg et Willadungen ne la dépassent que de temps en temps seulement. En outre, 68 installations publiques d'approvisionnement présentent une teneur en nitrate qui atteint la zone critique de 30–40 milligrammes par litre; une nouvelle augmentation de la teneur en nitrate pourrait également donner prochainement lieu à des contestations.

Toutes les installations contestées font actuellement l'objet de travaux préparatoires concernant de nouveaux équipements ou le captage d'eau dans une autre commune. Une décision d'assainissement a été arrêtée pour les communes de Bannwil, Wileroltigen et Worb. Les prévisions et les négociations de longue haleine ont abouti début 1987 à la création d'un approvisionnement régional dans le district de Cerlier pour les communes d'Anet et de Müntschemier. On peut donc espérer pour bientôt une eau dénuée de nitrate dans cette zone.

L'augmentation de la teneur des eaux souterraines en nitrate est pour une grande part due à la nature de l'exploitation agricole dans la zone de captage et dépend dans une large mesure de la part de terre en friche du semestre d'hiver. La consommation d'engrais azotés, généralement utilisés sur un sol aux tissus réticulaires peu étendus, a considérablement augmenté au cours de ces dernières années. C'est pourquoi le Laboratoire cantonal renvoie les communes dont l'eau potable contient trop de nitrate à l'école agricole compétente. L'encaissement exemplaire de ces écoles n'a malheureusement guère entraîné de réduction de la teneur de l'eau potable en nitrate, en raison du fait surtout que les règles conseillées ne sont pas obligatoires. Il est incontestable que seules des dispositions légales radicales concernant l'exploitation dans les régions de protection de l'eau souterraine, telles que les engrains verts, la limitation des engrains, les semis mélangés pour le maïs ou l'interdiction de cultiver du maïs, pourraient empêcher une nouvelle augmentation de la teneur de l'eau souterraine en nitrate. Ces mesures devraient être garanties par un encadrement agricole renforcé et par des contrôles adéquats.

2.8.4 *Résidus de médicaments vétérinaires*

La tendance à automatiser l'élevage des volailles a conduit en maints endroits à lutter de façon préventive mais aussi thérapeutique contre les maladies transmises par l'alimentation et l'abreuvement des animaux. L'utilisation fréquente de médicaments vétérinaires a entraîné à plusieurs reprises l'apparition de résidus dans les œufs. Les résidus de sulfamides et d'antibiotiques sont particulièrement indésirables en raison de leur effet allergène et de leur influence sur la résistance chez le consommateur. Différents contrôles effectués sur un éventail représentatif d'œufs suisses et étrangers ont montré qu'un

schen Eiern haben gezeigt, dass durchschnittlich jedes sechste Ei unerlaubte Rückstandsmengen von Tierarzneimitteln aufweist. Dabei wurden hauptsächlich Kokzidiostatika (Wurmmittel) und Antibiotika in zum Teil erheblichen Konzentrationen gefunden. Diese unerfreuliche Rückstandssituation mit sehr vielen Beanstandungen wird sich erst verbessern, wenn die Tierarzneimittel bei der Eierproduktion restriktiver und selektiver eingesetzt werden. Zudem ist es dringend notwendig, dass der Gesetzgeber auf eidgenössischer Ebene keine Tierarzneimittel mehr bewilligt, bevor er jeweils auch technologisch und toxikologisch vertretbare Toleranz- oder Grenzwerte für die entsprechenden Rückstände im Lebensmittel festgelegt hat. Heute sind wohl sehr viele Tierarzneimittel bewilligt, nur gerade für Nitrofurane und Chloramphenicol existieren aber auch Höchstmengenregelungen für Eier, was für alle andern zulässigen tierpharmazeutischen Wirkstoffe in Eiern einer unrealistischen Nulltoleranz gleichkommt.

2.8.5 Radioaktivitätsmessungen von Lebensmitteln

In den letzten Jahren enthielten die meisten Lebensmittel ausser dem natürlichen Kalium 40 nur noch verschwindende Mengen an Cäsium 137 und Strontium 90, die von der weltweiten Verbreitung von Atombombenausfällen stammen. Dies änderte sich im Mai 1986 schlagartig, als weite Teile Europas durch die Reaktorkatastrophe in Tschernobyl radioaktiv verunreinigt wurden. Da bis anhin die Radioaktivitätsmessung Sache der zuständigen Bundesbehörden war, verfügte das kantonale Laboratorium vorerst über keine eigenen Untersuchungsmöglichkeiten. Erst nachdem das Eidgenössische Departement des Innern im September 1986 die Messkompetenz auch den Kantonen übertragen hatte, konnte im November ein leistungsfähiges Messgerät beschafft und ab Dezember mit eigenen Untersuchungen begonnen werden. Bis zu diesem Zeitpunkt wurden die ab Herbst 1986 im Kanton Bern amtlich erhobenen Lebensmittelproben im Eidgenössischen Institut für Reaktorforschung in Würenlingen gemessen. Diese Untersuchungen ergaben, dass gewisse Pilzarten (Maronenröhrling, Zigeuner) erhöhte Werte an radioaktivem Cäsium 134 und 137 aufweisen. Dagegen zeigten die Radioaktivitätsmessungen an Kindernährmitteln, Milchpulver, Käse und Fischen aus Gewässern des Kantons Bern bisher durchwegs Gehalte weit unterhalb der Toleranzwerte, weshalb keine Massnahmen erforderlich waren.

Aufgrund der Abschätzungen der Bundesbehörden betrug die radioaktive Belastung der Berner Bevölkerung durch das Ereignis Tschernobyl im ungünstigsten Fall insgesamt 50 Millirem (effektive Äquivalent-Dosis). Diese Strahlenbelastung liegt weit unter dem üblichen Jahresdurchschnitt von ca. 400 Millirem, der vor allem auf natürliche Strahlenquellen zurückzuführen ist.

2.9 Wirtschafts- und Kulturausstellungen

2.9.1 Allgemeines

Das Berichtsjahr darf als bedeutungsvolle Etappe für die mittel- und langfristige Zukunftsplanung des Amtes bezeichnet werden. So konnte am 3. März 1986 die erste Teileröffnung der «Sammlung angewandte Kunst» im Galeriegeschoss vorgenommen werden. Wenn auch vorerst nur ein kleiner Teil der kunsthandwerklichen Objekte gezeigt werden kann, so ermöglicht doch dieser Schritt die Wiederaufnahme der Samm-

œuf sur six en moyenne contient une quantité illicite de résidus de médicaments vétérinaires. Les coccidies (vermifuges) et les antibiotiques sont les produits que l'on retrouve le plus souvent. Cette situation fâcheuse et très contestée ne pourra s'améliorer que si les médicaments vétérinaires sont utilisés en moins grande quantité et de façon plus sélective dans la production des œufs. Il est en outre urgent que le législateur fédéral n'autorise plus de médicaments vétérinaires avant d'avoir fixé du point de vue technologique et toxicologique la tolérance ou la valeur limite des résidus correspondants dans les denrées alimentaires. Un grand nombre de médicaments vétérinaires sont actuellement admis, mais seuls le nitrofuran et le chloramphenicol font l'objet de réglementations sévères quant à la quantité maximale contenue dans les œufs, ce qui équivaut pour toutes les substances actives des médicaments vétérinaires admis dans les œufs à une tolérance nulle bien peu réaliste.

2.8.5 Mesures de la radioactivité des denrées alimentaires

La plupart des denrées alimentaires ne contenaient ces dernières années, outre du potassium 40, que de faibles quantités de césum 137 et de strontium 90 provenant des retombées de la bombe atomique dans le monde entier. Un changement radical se produisit en mai 1986 à la suite de l'accident survenu à la centrale nucléaire de Tchernobyl. Les mesures de radioactivité relevaient jusqu'alors des autorités fédérales. Le Laboratoire cantonal n'avait par conséquent aucune possibilité de procéder lui-même à des vérifications. En septembre 1986, le Département fédéral de l'intérieur a accordé aux cantons la compétence d'effectuer eux-mêmes ces mesures, ce qui leur a permis en novembre d'acheter un appareil de mesures très performant et de commencer en décembre à effectuer leurs premiers contrôles. Jusque là, les échantillons de denrées alimentaires prélevés officiellement dans le canton de Berne depuis l'automne 1986 ont été mesurés par l'Institut fédéral de recherches en matière de réacteurs à Würenlingen. Ces contrôles ont révélé que certains champignons (bolet bai, pholiote ridée) contenaient davantage de césum 134 et 137 radioactif. Inversément, les mesures de la radioactivité des aliments pour les nourrissons, du lait en poudre, du fromage et du poisson péché dans les eaux du canton de Berne indiquaient une radioactivité très inférieure aux valeurs de tolérance. Aucune mesure n'était donc nécessaire pour ces aliments. Sur la base des estimations réalisées par les autorités fédérales, l'irradiation de la population bernoise due à l'accident de Tchernobyl a atteint 50 millirem dans les cas les plus graves (équivalent de dose effectif). Cette irradiation est très inférieure à la moyenne habituelle d'environ 400 millirem imputable surtout aux sources radioactives naturelles.

2.9 Expositions en matière économique et culturelle

2.9.1 Remarques générales

1986 peut être considérée comme une étape déterminante dans la planification à moyen et long terme de l'Office des expositions en matière économique et culturelle. Le 3 mars a eu lieu la première ouverture partielle de la «Collection des arts appliqués» à l'étage où se situe la Galerie. Seule une petite partie des objets d'art artisanal a pu être exposée, mais cette étape permet cependant de reprendre l'activité de l'ancien

lungstätigkeit des ehemaligen Kantonalen Gewerbemuseums (1890–1940) und erlaubt es heutigen und künftigen Generationen, sich ein Bild über die Entwicklung dieser Kunstgattung zu machen. Die Ankäufe erfolgen fast ausschliesslich durch die Kantonale Kommission für angewandte Kunst und werden im Kornhaus Bern als Depositum gezeigt. Mit dieser permanenten Ausstellung sowie der gleichzeitig vorgestellten Dokumentationsbroschüre beschreitet der Kanton Bern völlig neue Wege auf dem Gebiet der Förderung des Kunsthandwerks. Die weitere Entwicklung wird denn auch von interessierten Kreisen aus der ganzen Schweiz mit grosser Aufmerksamkeit verfolgt.

Nach Jahren der erfolglosen Vorstösse an die Stadt Bern als Eigentümerin des Kornhauses scheint eine Sanierung der durch das Amt gemieteten Räumlichkeiten in nahe Zukunft gerückt zu sein. Eine Arbeitsgruppe hat ein Planungspapier verabschiedet, das den Bedürfnissen des Amtes nach Verbesserung seiner Dienstleistungen Rechnung trägt. Hingegen ist noch ungeklärt, unter welchen finanziellen Umständen die absolut notwendige Renovation durchgeführt werden kann und ob das Amt in Zukunft gewisse Bereiche der städtischen Öffentlichkeitsarbeit wahrnehmen soll.

Des weitern konnte auf Ende Jahr der Vertrag mit dem Verein Schweizerisches Gutenbergmuseum als Untermieter eines Teils des Galeriegeschosses aufgelöst werden. Damit kann eine seit mehr als zwanzig Jahren für beide Teile unbefriedigende Regelung in eine hoffentlich bessere Situation überführt werden. Dank Unterstützung des Staatsarchivars und der Liegenschaftsverwaltung konnte ein Depotraum für besonders gefährdete Kulturgüter im Neubau des Staatsarchivs belegt werden.

Der Beschluss des Grossen Rates vom 13. November 1986 zur Änderung des Dekrets über die Organisation der Volkswirtschaftsdirektion hat zur Folge, dass die Aufgaben des Amtes für Wirtschafts- und Kulturausstellungen dem tatsächlichen Wirkungsbereich angepasst worden sind. Im übrigen hat dieser Entscheid keine organisatorischen und personellen Neuerungen ausgelöst.

2.9.2 Ausstellungstätigkeit

Es ist der Wunsch eines jeden Ausstellungsfachmanns, seine Präsentation den aktuellen Gegebenheiten möglichst anzupassen und den Besucher mit neuen Informationen zu bedienen. Angesichts der oft langwierigen Recherchen zu einem anspruchsvollen Thema verbleibt vom Zeitpunkt des Konzeptentwurfs bis zur Realisation indes vielfach eine grössere Dauer. Diese Phase der Meinungsbildung und Umsetzung auf methodische und didaktische Darstellung wird um so komplexer und langfristiger, je mehr aussenstehende Fachleute zur Beratung zugezogen werden müssen. Die Ausstellungen «Keramik + Glas aus der Tschechoslowakei», «Neue Formen und Ausgeflipptes» mit der Arbeitsgemeinschaft Gestaltendes Handwerk, «Zinnfiguren» und «Wasser – Energie – Verkehr» mit der Direktion für Verkehr, Energie und Wasser waren Beispiele für eine über zwei Jahre dauernde intensive Vorbereitungssarbeit. So kommt es gelegentlich zur paradoxen Situation, dass brandneue Erkenntnisse, wie beispielsweise eine völlig neuartige Verwertung des Klärschlamm, in der letztgenannten Ausstellung nicht mehr berücksichtigt werden konnten.

Anderseits bietet eine längerfristige und breit abgestützte Bearbeitung auch Gewähr, eine fundierte und seriöse Aussage zu vermitteln, wenn auch beim überwiegenden Teil der Besucher der Wunsch nach Spektakulärem dominiert. Diesem Umstand hat das Amt insbesondere bei der traditionellen Landesteilschau, dieses Jahr das Schwarzenburgerland, Rechnung getragen. Anerkennung und Gefallen an der Selbstdar-

Musée cantonal des arts et métiers (1890–1940) et donne ainsi aux générations actuelles et futures l'occasion de se faire une idée de l'évolution de ce type d'art. Les acquisitions sont faites presque exclusivement par la Commission cantonale des arts appliqués et sont exposées à la Grenette à Berne. Grâce à cette exposition permanente et à la présentation simultanée d'une brochure de documentation, le canton de Berne emprunte de nouvelles voies dans le domaine de la promotion de l'artisanat. L'évolution de cet art passionne les amateurs de la Suisse tout entière.

Après des années de vaines requêtes à la Ville de Berne, propriétaire de la Grenette, il apparaît urgent d'assainir les locaux loués par l'Office. Un groupe de travail a voté un programme qui prend en considération les besoins de l'Office concernant l'amélioration de ses prestations de service. Par contre, on ne sait pas encore exactement quels seront les fonds disponibles pour la rénovation indispensable des locaux, ni si l'Office doit à l'avenir s'occuper de certains domaines d'information de la Ville de Berne.

Enfin, le contrat passé avec l'Association suisse du musée Gutenberg, en tant que sous-locataire d'une partie de l'étage où est située la Galerie, a pu être annulé. La situation insatisfaisante pour les deux parties depuis plus de vingt ans va ainsi pouvoir s'améliorer. Grâce au soutien des Archives de l'Etat et de l'administration des domaines, un local de dépôt a pu être réservé aux objets les plus menacés dans le nouveau bâtiment des archives.

L'arrêté du Grand Conseil du 13 novembre 1986 concernant la modification du décret sur l'organisation de la Direction de l'économie publique a eu pour conséquence l'adaptation des tâches de l'Office des expositions en matière économique et culturelle à la sphère d'activité réelle. Cette décision n'a d'ailleurs pas entraîné de changement d'organisation ou de personnel.

2.9.2 Expositions

Tous les exposants désirent, dans la mesure du possible, adapter leurs présentations au goût du jour et fournir de nouvelles informations aux visiteurs. La présentation d'un thème particulier prend beaucoup de temps à partir de sa conceptualisation jusqu'à sa réalisation concrète. Cette phase de réflexion et de création est d'autant plus complexe et longue que le nombre d'experts consultés ne faisant pas partie de l'Office est important. Les expositions «Céramique et verre de Tchécoslovaquie», «Le nouveau et l'insolite» avec la communauté de travail de l'artisanat créateur, «Figurines d'étain» et «L'eau, l'énergie et les transports» avec la Direction des transports, de l'énergie et des eaux du canton de Berne illustrent bien le travail de préparation intense qui a duré plus de deux ans. On arrive parfois à des situations paradoxales; des connaissances récentes telles qu'une nouvelle technique de recyclage des boues d'épuration n'a pas pu figurer au tableau des nouveautés de l'exposition de la Direction des transports.

D'autre part, une préparation longuement étudiée est la garantie d'une présentation sérieuse et bien documentée, même si la majorité des visiteurs cherche avant tout le spectaculaire. L'Office a pris ce facteur en considération, plus particulièrement dans l'exposition traditionnelle sur une région, cette année sur le pays de Schwarzenburg. Cette exposition a suscité un vif intérêt et le grand succès qu'elle a remporté est surtout attribué aux visiteurs venus de cette région.

stellung erlebten die Organisatoren vor allem von Besuchern aus der Gastregion.

	Durchschnittliche tägliche Besucherzahl	Moyenne quotidienne des visiteurs
<i>Ausstellungen Kornhaus grosser Saal:</i>		
Keramik und Glas aus der Tschechoslowakei	128	128
Neue Formen und Ausgeflipptes	137	137
Vitrine 86 – Textil	80	80
Eidgenössisches Stipendium für angewandte Kunst	118	118
89. Weihnachtsausstellung des bernischen Kunstgewerbes	417	417
<i>Ausstellungen Kornhaus Galerie:</i>		
Zeichnungen Günter Grass	35	35
Ostereier-Sammlung Heidi Haupt-Battaglia	100	100
Glasmalerei 1916–1986	46	46
Fotopreisträger Kanton Bern	30	30
Französische Buchbinder	25	25
Schreibmaschinen	28	28
Atlanten – Weltkarten – Landkarten	48	48
<i>Ausstellungen Käfigturm:</i>		
Museum Schloss Landshut	99	99
Zinnfiguren	131	131
Das Schwarzenburgerland	151	151
Wasser – Energie – Verkehr	152	152
Neue Bücher – Sonderschau C.G. Jung	111	111
<i>Auswärtige Ausstellungen:</i>		
Globus Bern (René Gardi)		
Solothurn, Roche VD (Orgeln in der Schweiz)		
Unterseen (Scherenschnitt)		
Horgen (Keramik)		
<i>Expositions dans la grande salle de la Grenette</i>		
Céramique et verre de Tchécoslovaquie		
Le nouveau et l'insolite		
Vitrine 86: art textile bernois		
Bourse fédérale des arts appliqués		
89 ^e exposition-vente de Noël des arts décoratifs bernois		
<i>Expositions à la Galerie de la Grenette</i>		
Dessins de Günter Grass		
Collection d'œufs de Pâques de Heidi Haupt-Battaglia		
Peinture sur verre 1916–1986		
Lauréats de photos du canton de Berne		
Relieurs français		
Machines à écrire		
Atlas – mappemondes – cartes		
<i>Expositions à la Tour des Prisons</i>		
Musée du château de Landshut		
Figurines d'étain		
Le pays de Schwarzenburg		
L'eau, l'énergie et les transports		
Les nouveautés du livre – Exposition spéciale C.G. Jung		
<i>Autres expositions</i>		
Globus Berne (René Gardi)		
Soleure, Roche VD (L'orgue en Suisse)		
Unterseen (Silhouettes)		
Horgen (Céramique)		

2.9.3 Gewerbebibliothek

Durch verschiedene organisatorische Massnahmen und eine sehr offensiv geführte Informations- und Werbepolitik konnte die Zahl der eingeschriebenen Benutzer um mehr als das Doppelte erweitert werden. Interessanter wurde die Bibliothek zudem für Schüler und Lehrlinge durch das Einführen der Gratisbenützung. Die handliche Neuerwerbsliste, die an die Benutzer, an Bibliotheken im Kanton Bern sowie an verschiedene Verbände geschickt wurde, zeigte das ganze Spektrum der vorhandenen Literatur. Das positive Echo auf diese Liste rechtfertigt deren weiteren regelmässigen Versand.

2.9.4 Öffentlichkeitsarbeit

Erwartungsgemäss vermochte die Eröffnung der «Sammlung angewandte Kunst» zusammen mit der Vorstellung des Buches zu diesem Thema am meisten Berichterstatter zu mobilisieren. Als recht ernüchternd muss die Tatsache betrachtet werden, dass an zwei Vorträgen über das Dienstleistungsangebot im Käfigturm von seiten eines städtischen Geschäftsinhaberverbandes als auch vom Hotel-Empfangspersonal nur minimale Vorkenntnisse vorhanden waren. Hier muss eine finanziell tragbare Lösung angestrebt werden, die Aussenwerbung im Käfigturm-Durchgang und die touristische Information wirksam zu verbessern.

Folgende Publikationen wurden veröffentlicht:

- Keramik aus der Tschechoslowakei – Habaner Fayencen 1590–1730
- Bestandesaufnahme Angewandte Kunst im Kanton Bern 1981–1985
- Katalog Gestaltendes Handwerk 1986
- Zinnfiguren

2.9.3 Bibliothèque des arts et métiers

Le nombre des lecteurs inscrits à la Bibliothèque a plus que doublé grâce aux diverses mesures d'organisation et à une politique d'information et de publicité très active. En outre, l'accès gratuit de la Bibliothèque est un attrait de plus pour les écoliers et les apprentis. La liste des nouvelles acquisitions, que reçoivent les lecteurs, les différentes bibliothèques du canton de Berne et un certain nombre d'associations, indique toute la littérature disponible. L'écho positif de cette liste prouve qu'il est indispensable de l'envoyer régulièrement.

2.9.4 Information au public

Selon toute attente, l'ouverture de la «Collection des arts appliqués» et la parution simultanée d'un livre sur ce sujet ont dans l'ensemble réussi à intéresser les rapporteurs. Les deux exposés sur l'offre des prestations de service fournies par la Tour des Prisons ont causé la déception générale, car ni l'association des commerçants de la ville ni le personnel de réception d'hôtel ne connaissaient bien le sujet. Une solution financière doit être trouvée pour améliorer de façon efficace la publicité affichée dans le passage de la Tour et l'information touristique.

Diverses publications ont également paru sur les expositions:

- Céramiques de Tchécoslovaquie – Faïence habane 1590–1730
- Catalogue des arts appliqués dans le canton de Berne 1981–1985
- Catalogue de l'artisanat créateur 1986
- Figurines d'étain

2.9.5 Rahmenveranstaltungen

- Günter Grass: Lesung
- Buchbinder, Zinnfiguren: Arbeitsdemonstrationen
- Schwarzenburgerland: 5 Besucherkonzerte, Markt
- Wasser – Energie – Verkehr: Giftmüll-Entsorgungsberatung, Solarmobilvorführung, zahlreiche Führungen
- Neue Bücher: Marathon-Lesung Berner Autoren, Buchpremiere, Sonderschau C. G. Jung

2.9.6 Sammlung angewandte Kunst

Nebst der bereits erwähnten ersten Teileröffnung konnte die langwierige Katalogisierungsarbeit abgeschlossen und auf Mikrofilme übertragen werden. Damit ist eine unumgängliche Sorgfaltspflicht wahrgenommen worden und dem unerklärlichen Verlust von Objekten in den vergangenen Jahrzehnten ein Ende gesetzt. Der Sammlungsbestand durfte um 31 Kunstwerke (Ankäufe der Kommission für angewandte Kunst, aus dem Fonds AWK und Schenkungen) erweitert werden.

2.9.7 Besucherstatistik

	1986	1985
<i>Kornhaus</i>		
Grosser Saal	32 320	37 003
Galerie	18 915	16 150
<i>Käfigturm</i>		
Informationszentrum	14 502	14 251
Konferenzräume	12 949	11 075
Ausstellungsräume	31 925	32 078
<i>Gewerbebibliothek</i>		
Lesesaal	15 785	12 995
Ausgeliehene Bücher	6 757	7 506
Ausgeliehene Vorlagen	470	379
Ausgeliehene Zeitschriften	1 173	1 281

2.9.5 Manifestations organisées dans le cadre des expositions

- Günter Grass: Conférence
- Relieurs, figurines d'étain: travaux de démonstration
- Pays de Schwarzenburg: 5 concerts, marché
- Eau, énergie et transports: recommandations sur l'élimination des déchets toxiques, démonstration de voitures solaires, nombreuses visites
- Nouveautés du livre: Lecture marathon d'auteurs bernois, présentation, exposition spéciale C.G. Jung

2.9.6 Collection des arts appliqués

Outre la première ouverture partielle déjà mentionnée, la mise sur catalogue et sur microfilm est maintenant terminée. Un travail méticuleux de toute première nécessité a ainsi été réalisé et la perte inexplicable de certains objets ces dernières années ne se reproduira plus. 31 nouveaux objets d'art devraient figurer sur le catalogue de la Collection (achats de la Commission des arts appliqués, du Fonds de la Commission et des dons).

2.9.7 Statistique des visiteurs

	1986	1985
<i>La Grenette</i>		
Grande salle	32 320	37 003
Galerie	18 915	16 150
<i>Tour des Prisons</i>		
Centre d'information	14 502	14 251
Salles de conférence	12 949	11 075
Salles d'exposition	31 925	32 078
<i>Bibliothèque des arts et métiers</i>		
Salle de lecture	15 785	12 995
Livres prêtés	6 757	7 506
Documents prêtés	470	379
Revues prêtées	1 173	1 281

2.10 Berufsberatung

2.10.1 Einleitung

Die Wahl eines Berufes ist längst nicht mehr ein punktueller Entscheid nach Ende der obligatorischen Schulzeit. Berufliche Mobilität und Anpassung an veränderte Gegebenheiten sind Anforderungen, die dem Individuum nur teilweise entsprechen. Wer bestehen will, muss ständig lernen und die Lernbereitschaft bis ins Alter erhalten. So ist es denn auch nicht verwunderlich, dass 1986 rund 25 Prozent der Ratsuchenden Erwachsene (20- bis 60jährige) ausmachten. Die Berufsberatung bietet nicht nur eine persönliche und individuelle Auseinandersetzung an, sondern auch Berufsinformationszentren (BIZ), in denen eine Fülle von Informationen aufliegt, die ohne Beratung konsultiert werden kann.

Das dank der Erwachsenenberatung durch Fortbildung erworbene Sachwissen und Können wird von der Bevölkerung offensichtlich wahrgenommen. Leider wird aber in entscheidungsnahen Gremien (Berufs- und Wirtschaftsverbände, politische Parteien, Politiker) unter Berufsberatung noch immer nur die Arbeit mit Jugendlichen verstanden. Müsste man im Sinne des Wandels der Berufsberatung nicht den Namen ändern und künftig von «Laufbahnberatung», von «Berufs- und Fortbildungsberatung» oder gar von «Mobilitätshilfe» sprechen?

2.10 Orientation professionnelle

2.10.1 Introduction

Le choix d'une profession n'est plus, comme par le passé, une décision prise une fois pour toutes au terme de la scolarité obligatoire. La mobilité professionnelle et la nécessité de s'adapter aux mutations de notre société sont des exigences qui ne répondent que partiellement aux aspirations de l'individu. Quiconque voudra s'imposer sur le plan professionnel ne devra cesser d'apprendre et de se maintenir dans cette disposition quel que soit son âge. Il n'est donc pas étonnant que les adultes (de 20 à 60 ans) représentent le 25 pour-cent environ des personnes désirant être conseillées. L'orientation professionnelle n'offre pas seulement des consultations individuelles, elle offre également des centres d'information professionnelle (CRIP) qui mettent à disposition une vaste documentation sur les professions sans qu'une consultation individuelle soit absolument nécessaire.

La population prend de toute évidence conscience du fait que des connaissances et des techniques de travail peuvent être acquises en suivant des cours de formation continue grâce aux services de conseil destinés aux adultes. Malheureusement, dans les comités proches des organes de décision (associations professionnelles et économiques, partis politiques, poli-

Beim Ausbau der regionalen Berufsberatungsstellen geht es nicht nur um die personelle Erweiterung, sondern sehr oft auch um eine Verbesserung und Vergrösserung der Infrastruktur der Stellen selbst (vgl. Ziff. 2.10.5).

Es soll noch über eine neue Sichtweise in der Berufsberatung informiert werden: Noch vor einer Generation stand die Berufskunde im Zentrum. Sie behält diesen Stellenwert, auch wenn es immer schwieriger wird, die überaus schnelle Entwicklung aktualisiert festzuhalten und die Informationen für erste Berufswahl- und Laufbahmentscheidungen aufzuarbeiten. Vor einer halben Generation ist intensiv begonnen worden, die Gesprächsführung zu differenzieren und zu schulen. Seit wenigen Jahren hat man angefangen, methodisch bewusst und gezielt den Menschen nicht nur als Einzelwesen zu betrachten. Er ist aktiv und passiv in einer Vielfalt von System verflochten wie zum Beispiel Familie, Arbeitswelt, Werthaltungen usw. Auf den Einbezug dieser Erkenntnis wird deshalb bei der heutigen Aus- und Fortbildung der Berufsberater mehr Gewicht gelegt.

2.10.2 Tätigkeit des Kantonalen Amtes für Berufsberatung (KABB)

2.10.2.1 Organisation der Berufsberatung

Die Organisation und der unter 2.10.1 genannte Ausbau der regionalen Berufsberatungsstellen verlangt eine Vielfalt von Verhandlungen und Besuchen bei den zuständigen Aufsichtsbehörden und Gemeindedelegiertenversammlungen. Hier hat sich im Verlaufe des Jahres eine echte Vertrauensbasis gebildet.

2.10.2.2 Finanzierung der Berufsberatungsstellen

Im Umgang mit den Rechnungsführern der regionalen Stellen wird seit Jahren eine sehr klare Linie eingehalten: Budget und Abrechnungen werden vom KABB bis in die einzelnen Konti geprüft. Überschreitungen, die nicht früh genug angemeldet und begründet sind, werden bei den Kantonsbeiträgen gestrichen.

Erstmals wurden 1986 die Staatsbeiträge nach dem Kassaprinzip geleistet. Ab Rechnungsjahr 1986 fallen hingegen die Bundesbeiträge an die Berufsberatung weg. Damit ist die Berufsberatung «kantonalisiert» und finanziell allein durch die Gemeinden und den Kanton zu tragen.

2.10.2.3 Berufsinformation

Wie in früheren Jahren gab das Amt folgende stets überarbeitete Broschüren heraus: «Zwischenlösung», «Schulische Bildungswege», neu «Berufe mit Kindern», dazu mehrere Zusammenstellungen wie zum Beispiel «Ich gründe ein eigenes Ge-

ticiens» prédomine encore l'idée que l'orientation professionnelle ne concerne que les jeunes. Ne faudrait-il donc pas, au vu de l'évolution que connaît l'orientation professionnelle, en modifier l'appellation et lui donner à l'avenir une dénomination telle que «orientation en matière de carrières», «orientation en matière de formation professionnelle et formation continue» ou encore «aide à la mobilité professionnelle»?

Relevons par ailleurs que l'extension d'un office régional d'orientation professionnelle n'implique pas seulement une augmentation des effectifs mais également une amélioration et un renforcement de l'infrastructure de l'Office lui-même (cf. ch. 2.10.5).

Il convient de noter également qu'une nouvelle conception de l'orientation professionnelle est en train d'apparaître: il y a une génération, elle consistait essentiellement à fournir les informations nécessaires sur une profession. Cette tâche demeure certes actuelle quoiqu'il devienne de plus en plus difficile de tenir compte des rapides changements intervenus dans le monde du travail et de préparer les informations qui permettent de faire un premier choix, qu'il s'agisse d'une profession ou d'une carrière. Par la suite, on s'est mis à différencier peu à peu les techniques de conduite d'un entretien et à les exercer. Ces dernières années, on s'efforce de ne plus voir en l'être humain uniquement un individu isolé de son contexte social mais à le considérer par rapport à l'ensemble des systèmes auxquels il est activement et passivement confronté (famille, monde du travail, comportements éthiques, etc.). A la lumière de ces nouveaux enseignements, il est voué actuellement une attention plus particulière à la formation professionnelle et à la formation continue des conseillers et conseillères en orientation professionnelle.

2.10.2 Activité de l'Office cantonal de l'orientation professionnelle (OCOP)

2.10.2.1 Organisation

L'organisation et l'extension mentionnée ci-dessus des offices régionaux d'orientation professionnelle nécessitent bon nombre d'entretiens et de visites auprès des autorités de surveillance et des délégations communales compétentes. De solides rapports de confiance se sont établis au cours de l'année 1986.

2.10.2.2 Financement des offices d'orientation professionnelle

Les caissiers des offices régionaux doivent depuis des années déjà observer des directives très précises: les budgets et les décomptes sont contrôlés par l'OCOP, qui examine les comptes dans les moindres détails. Les dépassements de budget qui n'ont pas fait préalablement l'objet d'une demande et qui ne sont pas suffisamment motivés ne sont pas pris en considération pour la subvention cantonale.

En 1986, les subventions cantonales ont été pour la première fois versées selon le principe de caisse. A partir de l'exercice 1986, la Confédération n'octroie plus de subventions en faveur de l'orientation professionnelle. Les dépenses seront entièrement à la charge des communes et du canton.

2.10.2.3 Information professionnelle

Comme ce fut le cas les années précédentes, l'Office a élaboré et publié les brochures suivantes: «Zwischenlösungen» (solutions intermédiaires), «Schulische Bildungswege» (voies de formation scolaire), «Berufe mit Kindern» (professions en rap-

schäft», «Weiterbildungsmöglichkeiten in verschiedenen Berufen», Fremdsprachenvermittlungsstellen, EDV-Kurse im Kanton Bern usw. Schliesslich ist auch das 14täglich erscheinende Bulletin des KABB an die Berufsberatungsstellen mit jeweils 15–30 Seiten zu erwähnen.

Die Anstellung einer Berufsinformatorin für den französischen Kantonsteil hat bereits Früchte getragen: mehrere Informationsmittel konnten herausgegeben werden. Beispielsweise die 138 Seiten umfassende Mappe «Voies de formation», die an alle Schulklassen abgegeben wird, die Schrift «Solutions alternatives pour maîtres primaires» (12 S.) sowie die Broschüre «Cours de formation pour adultes» (Canton de Neuchâtel et Berne francophone, 156 S.).

2.10.2.4 Beratungsarbeit

Im üblichen Umfang führten die Mitarbeiter/innen des KABB auch zumeist besonders schwierige und zeitaufwendige Beratungen durch. Hier liegt das Schwergewicht einerseits bei Heimen (Erziehung, Drogenabhängige, Strafanstalten), andererseits besonders ausgeprägt bei Erwachsenen und Arbeitslosen.

2.10.2.5 Fortbildungsanlässe

Über folgende Themen wurden vom KABB organisierte Tagungen durchgeführt: Vermittlung von Temporärarbeit; Bewegungsberufe; Prüfungssangst/Prüfungsversagen; Auseinandersetzungen mit modernen AV-Medien; Realisierungshilfe heute – morgen; Artikel 41 des Bundesgesetzes über die Berufsbildung (Personen ohne Berufslehre); Berufsberatung im gesellschaftlichen Wandel; Einführung in das Handbuch «Struktur- und Mobilitätsdaten»; Aufgaben – Teil einer persönlichen Beratungsstrategie; Sekretärinnen- und Dokumentalistinnenstagung.

2.10.3 Umfragen

Seit 1975 führt das KABB bei allen Schülern kurz vor Ende ihrer Schulzeit Umfragen durch. Es wird ermittelt, was sie nach der Schule unternehmen werden: Lehre/Anlehre, Mittelschule, Zwischenlösung, Arbeitsstelle, unentschlossen oder noch keine Ausbildungsstelle gefunden.

Die Resultate sind sehr zuverlässig, ist doch ein Rücklauf von etwa 95 Prozent zu verzeichnen. Die Ergebnisse sind auch differenziert für die einzelnen Regionen errechnet. Insgesamt wurden 13 807 Schüler erfasst. Ihr Verhalten weist während der elf Untersuchungsjahre eine erstaunliche Konstanz auf.

port avec les enfants: nouveau), ainsi que plusieurs documents tels que «Ich gründe ein eigenes Geschäft» (Je fonde ma propre entreprise), «Weiterbildungsmöglichkeiten in verschiedenen Berufen» (possibilités de perfectionnement dans diverses professions), et des documents indiquant les offices de placement pour l'apprentissage d'une langue étrangère, les cours d'informatique dans le canton de Berne, etc. Il convient également de mentionner le bulletin bimensuel de l'OCOP qui est distribué aux offices d'orientation professionnelle (15 à 30 p.).

L'engagement d'une informatrice-conseillère en matière de professions pour la partie francophone du canton a été un apport précieux pour l'Office: plusieurs documents d'information ont pu être publiés, notamment le classeur «Voies de formation» (138 p.), qui a été distribué dans toutes les classes des écoles, les brochures «Solutions alternatives pour maîtres primaires» (12 p.) et «Cours de formation pour adultes» (canton de Neuchâtel et canton de Berne francophone, 156 p.).

2.10.2.4 Travail de consultation

Le travail de consultation des collaboratrices et collaborateurs a été tout aussi important que par le passé. Leurs tâches étaient souvent délicates et nécessitaient parfois beaucoup de temps. L'accent a été mis sur les activités dans les homes (foyers d'éducation, établissements pour drogués et établissements pénitentiaires) et celles en faveur des adultes et des chômeurs.

2.10.2.5 Journées de formation continue

Les journées organisées par l'OCOP ont eu pour thèmes: le travail temporaire, les professions en rapport avec la danse et la gymnastique, l'anxiété et l'échec aux examens, les débats sur les médias audiovisuels modernes, l'aide à la réalisation aujourd'hui et demain, l'article 41 de la loi sur la formation professionnelle (personnes sans formation); l'orientation professionnelle dans notre société en changement, l'introduction au manuel «Données concernant les structures et la mobilité professionnelles», les devoirs – part d'une stratégie personnelle en matière d'orientation, la journée destinée aux secrétaires et documentalistes.

2.10.3 Enquêtes

Depuis 1975, l'OCOP réalise des enquêtes auprès de tous les élèves qui sont sur le point de terminer leur scolarité obligatoire. Elles permettent de déterminer ce qu'ils envisagent de faire après l'école obligatoire: apprentissage/formation élémentaire, école moyenne, solution intermédiaire, prise d'un emploi, indécision ou voie de formation encore indéterminée.

Les résultats peuvent être estimés très fiables étant donné que 95 pour-cent environ des questionnaires nous ont été rentrés. Les chiffres sont calculés de manière différenciée selon les régions. Ils concernent 13 807 élèves au total. Le comportement des élèves se caractérise par une constance étonnante durant les onze dernières années d'enquêtes.

Sprache	Schultyp	Geschlecht	Lehre	Mittel-schule	Zwischen-lösung
deutsch	Prim.	männlich	76,6%		18,3%
		weiblich	44,5%	0,5%	49,3%
	Sek.	männlich	70,6%		14,9%
		weiblich	41,1%	16,0%	38,6%
französisch	gemischt	männlich	53,9%	20,0%	17,0%
		weiblich	33,3%	23,1%	30,0%

Langue	Type	Sexe	Appren-tissage	Ecole moyenne	Solution inter-médiaire
Allemand	Primaire	masc.	76,6%		18,3%
		fém.	44,5%	0,5%	49,3%
Français	2 types	masc.	70,6%		14,9%
		fém.	41,1%	16,0%	38,6%

Auffällig ist, dass im welschen Kantonsteil die Lehre weniger oft als Ausbildungsform gesucht, der Mittelschulbesuch hingegen öfter gewählt wird. Im deutschsprachigen Kantonsteil ist nach wie vor der hohe Anteil der Zwischenlösungen bei den Primarschülerinnen eindrücklich (knapp 50%).

Insgesamt ist zu beachten, dass vorwiegend im deutschen Teil die Ausländerkinder sowie Schweizer mit schwächeren Schulleistungen beim Einstieg in eine Ausbildung die grössten Hürden zu überwinden haben.

2.10.4 Regionale Berufsberatungsstellen

Im personellen Bereich gab es nur wenige Wechsel. Im Verlaufe des Berichtsjahres zogen fünf regionale Berufsberatungsstellen in neue Räumlichkeiten: Amt Aarwangen in Langenthal, Amt Konolfingen in Worb, Amt Laufen in Laufen, Berner Jura in Tavannes, Amt Thun in Thun. Mit dem Umzug verbunden wurde jeweils auch die Einrichtung oder Vergrösserung eines BIZ.

2.10.5 Berufsberatungsstatistik

Im Berichtsjahr wurden 8656 Beratungen durchgeführt, was annähernd gleichviel ist wie 1985 (8677). Erneut eine massive Zunahme erfuhr die Nachfrage nach Dienstleistungen der allgemeinen Information neben der eigentlichen Beratungsarbeit. So nahmen die Besuche von Berufsinformationszentren gegenüber dem Vorjahr um 9893 auf 32 238 zu. Es wurden 6331 Informationsgespräche durchgeführt (Zunahme 2119), 808 individuelle Berufsbesichtigungen organisiert (Zunahme 143) und 844 Klassengespräche veranstaltet (Zunahme 139).

2.11 Berufsbildung

2.11.1 Allgemeines

Die gestützt auf das kantonale Berufsbildungsgesetz 1985 ins Leben gerufene Kommission befasste sich insbesondere mit dem Entwurf einer Verordnung über die Schulen und Institutionen der Berufsbildung (VBS) und mit Vollzugsproblemen im Zusammenhang mit der Einführung des Spätsommerschulbeginns, namentlich in den Bereichen der Berufslehre, der Berufsschule und der Prüfungen. Es wurde eine Arbeitsgruppe eingesetzt mit dem Auftrag, alle mit der Verlegung des Lehrbeginns auf den Spätsommer zusammenhängenden Fragen zu studieren und Regelungen vorzuschlagen. Dieser Arbeitsgruppe wurde auch aufgetragen, den Entwurf der vorgesehnen Übergangsverordnung auszuarbeiten.

Auf Anregung der Kommission informierte das Berufsbildungsamt die Lehrbetriebe, Dach- und Berufsverbände sowie Berufsberatungsstellen und Berufsschulen in einem besonderen «Brief an das Lehrgeschäft» (Nr. 29, September 1986) über die Konsequenzen des Spätsommerlehranfangs.

Il est étonnant de constater que dans la partie francophone du canton l'apprentissage est moins prisé qu'un autre type de formation. Les élèves préfèrent fréquenter une école moyenne. Dans la partie germanophone, le pourcentage des jeunes filles qui ont opté pour une solution intermédiaire à la fin de l'école primaire est impressionnant (près de 50%).

Un autre fait est à relever: de manière générale, c'est principalement dans la partie alémanique du canton que les enfants de parents étrangers et les élèves qui ont obtenu de mauvais résultats scolaires éprouvent le plus de difficultés à trouver une voie de formation.

2.10.4 Offices régionaux d'orientation professionnelle

Il y a peu de changements à signaler au sein du personnel. Au cours de l'exercice écoulé, cinq offices régionaux ont déménagé: l'office d'Aarwangen à Langenthal, l'office de Konolfingen à Worb, l'office du Laufonnais à Laufon, l'office du Jura bernois à Tavannes, l'office de Thoune à Thoune. Le déménagement a permis dans chaque cas d'installer ou d'agrandir un CRIP.

2.10.5 Statistiques concernant l'orientation professionnelle

8656 consultations ont eu lieu durant l'année écoulée, soit à peu près le même nombre qu'en 1985 (8677). La demande d'informations générales a de nouveau considérablement augmenté, outre le travail d'orientation professionnelle proprement dit. On a dénombré 32 238 visiteurs dans les centres régionaux d'orientation professionnelle, soit 9893 de plus que l'année précédente. 6331 entretiens ont eu lieu, qui consistaient uniquement à fournir des informations (+2119), ainsi que 808 visites individuelles (+143) et 844 discussions dans les classes (+139).

2.11 Formation professionnelle

2.11.1 Généralités

La commission créée en 1985 en vertu de la loi cantonale sur la formation professionnelle s'est tout particulièrement attachée à préparer une ordonnance sur les écoles et institutions de la formation professionnelle (OEFPr) et s'est penchée sur les problèmes d'exécution liés à l'introduction du début de l'année scolaire à la fin de l'été, notamment dans les domaines de l'apprentissage, de la formation professionnelle et des examens. Un groupe de travail a été constitué pour étudier toutes les questions relatives au transfert du début de l'année scolaire à la fin de l'été et pour proposer des solutions à ce sujet. Ce groupe de travail a également été chargé de mettre au point un projet d'ordonnance transitoire.

A la suggestion de la commission, l'Office de la formation professionnelle a informé dans une «lettre à l'entreprise d'apprentissage» (Nº 29, septembre 1986) les entreprises d'apprentissage, les associations faîtières et associations professionnelles ainsi que les offices d'orientation professionnelle et les écoles professionnelles des conséquences qui résulteront de l'introduction du début de l'année scolaire à la fin de l'été.

2.11.2 Berufslehre

2.11.2.1 Lehraufsicht

Die Ende 1985 vom Regierungsrat des Kantons Bern neugewählte kantonale Lehraufschtskommission für Bahnberufe (Bahnbetriebssekretär und Bahnbetriebsdisponent) nahm zu Beginn des Berichtsjahrs ihre Tätigkeit auf. Angesichts der Tatsache, dass die Lehrlinge der Bahnberufe ihre Ausbildungsstätte in der Regel mehrmals wechseln – vielfach über die Kantongrenze hinaus – ergeben sich oft Schwierigkeiten hinsichtlich Kontrolle, Überwachung und Zuständigkeit. Mit den interessierten Bahnunternehmen und den betroffenen Kantonen konnten Vereinbarungen getroffen werden, die eine wirksame behördliche Aufsicht auch in den Bahnberufen gewährleisten können. Bereits im ersten Jahr wurden im Kanton Bern 65 Lehrverhältnisse in diesen neuen BIGA-Berufen begründet.

Das bernische Milizsystem der Lehraufsicht – heute 52 Lehraufschtskommissionen mit rund 800 nebenamtlich tätigen Berufsleuten umfassend – hat sich bewährt. Nebenamtlichkeit darf aber keinesfalls als Entschuldigung für Nachlässigkeit, Tröllerei und Inkompétence gelten. Aus diesem Grunde ist es unerlässlich, die Mitglieder der Lehraufschtskommissionen bei jeder Gelegenheit zur pflichtgemässen Ausübung ihres Mandats anzuhalten und sie dafür zu schulen. Dies ist um so wichtiger, als in ihren Reihen häufige Mutationen festzustellen sind. Auch im Berichtsjahr nahmen viele Mitglieder an Grundschulungs- und Weiterbildungskursen teil (vgl. Ziff. 2.11.2.3 Kurswesen).

2.11.2.2 Lehrverhältnisse

1986 wurden im Kanton Bern *10002 Lehrverträge* (Vorjahr 10004) in Berufen, die dem Bundesgesetz über die Berufsbildung unterstehen (sog. BIGA-Berufe), abgeschlossen. Die Zahl der Neulehrabschlüsse hat sich also auf einem hohen Niveau stabilisiert. Ende 1986 standen *28063 Lehrlinge und Lehrtöchter* (Vorjahr 27956) in der Ausbildung. Wie bereits im Vorjahr festgestellt, setzte sich der Trend, dass mehr Mädchen eine Berufslehre absolvieren, fort (+247 Mädchen).

Folgende Berufe weisen seit Jahren die höchsten Lehrlingsbestände auf:

	1976	1986
Kaufmännischer Angestellter (ohne Büroangestellter)	4113	5117
Verkäufer (inkl. Detailhandelsangestellter)	1941	2324
Mechaniker/Feinmechaniker	2038	1362
Schreiner	665	1153
Elektromonteur	1051	1129
Koch	823	1095
Automechaniker	1060	978
Coiffeur (Damen- und Herrenfach)	718	839
Hochbauzeichner	562	757
Maurer	549	666
Gärtner	381	630
Elektroniker	550	599
Zimmermann	285	524
Bäcker-Konditor	395	491
Maler	287	444
Maschinentechniker	518	408
Büroangestellter	329	356
Kellner/Servicefachangestellte	143	343
Metallbauschlosser	256	326
Tiefbauzeichner	288	317
Hotelfachassistentin	139	302
Elektromechaniker	313	302

2.11.2 Apprentissage

2.11.2.1 Surveillance des apprentissages

La commission cantonale de surveillance des apprentissages (élue fin 1985 par le Conseil-exécutif du canton de Berne) pour les professions concernant le domaine des chemins de fer (secrétaire d'exploitation et agent du mouvement ferroviaire) a commencé son activité au début de l'année. Etant donné que les apprentis des professions précitées changent plusieurs fois d'endroit au cours de leur apprentissage (et souvent même changent de canton), des difficultés de contrôle, de surveillance et de compétence apparaissent. Il serait possible de conclure avec les entreprises ferroviaires intéressées et avec les cantons concernés des conventions qui garantissent une surveillance efficace des autorités dans le domaine des professions concernant les chemins de fer. Dans le canton de Berne, 65 contrats d'apprentissage ont été conclus la première année dans ces nouvelles professions de l'OFIAMT. Le système de milice appliqué dans le canton de Berne pour la surveillance des apprentissages (actuellement 52 commissions composées d'environ 800 personnes actives qui exercent cette surveillance à côté de leur activité principale) a fait ses preuves. Mais le fait que cette activité soit secondaire ne doit pas être une excuse à la négligence et à l'incompétence. C'est pourquoi il est indispensable d'exhorter les membres de la commission de surveillance des apprentissages à exercer en tout temps leur mandat conformément à leur devoir et de les former à cette tâche. Ceci est d'autant plus important que les changements sont fréquents au sein des commissions. Durant l'année écoulée nombreux ont été les membres qui ont suivi des cours de formation de base et de perfectionnement (cf. ch. 2.11.2.3 organisation des cours).

2.11.2.2 Contrats d'apprentissage

Dans le canton de Berne, *10002 nouveaux contrats d'apprentissage* (10004 l'année précédente) ont été conclus en 1986 dans des professions soumises à la loi fédérale sur la formation professionnelle (professions de l'OFIAMT). Le nombre des nouveaux contrats s'est donc stabilisé à un niveau élevé. A la fin de l'année, *28063 garçons et jeunes filles* suivent un apprentissage (27956 l'année précédente). Tout comme en 1985, le nombre des jeunes filles terminant un apprentissage est plus élevé que celui des garçons (+247).

Depuis des années, l'effectif des apprentis est le plus élevé dans les professions suivantes:

	1976	1986
Employés de commerce (employés de bureau non compris)	4113	5117
Vendeurs (employés du commerce de détail compris)	1941	2324
Mécaniciens/mécaniciens de précision	2038	1362
Menuisiers/ébénistes	665	1153
Monteurs-électriciens	1051	1129
Cuisiniers	823	1095
Mécaniciens en automobiles	1060	978
Coiffeurs (pour dames et messieurs)	718	839
Dessinateurs en bâtiment	562	757
Maçons	549	666
Jardiniers	381	630
Électroniciens	550	599
Charpentiers	285	524
Boulanger/pâtissiers	395	491
Peintres en bâtiment	287	444
Dessinateurs de machines	518	408
Employés de bureau	329	356
Sommeliers/sommelières	143	343
Serruriers-contracteurs	256	326
Dessinateurs en génie civil	288	317
Assistanates d'hôtel	139	302
Mécaniciens-électriciens	313	302

Anteil der Knaben und Mädchen am Total der Lehrverhältnisse:

Jahr	Knaben	%	Mädchen	%	Total
1975	17 029	70,2	7 255	29,8	24 284
1980	17 135	65,6	8 999	34,4	26 134
1985	17 998	64,4	9 958	35,6	27 956
1986	17 858	63,6	10 205	36,4	28 063

Lehrverhältnisse mit ausländischen Jugendlichen:

Land	Gastgewerbe/ Hauswirtschaft		Gewerbe/ Industrie		Handel/ Verkauf		Total
	m	w	m	w	m	w	
Italien	20	13	502	97	85	202	919
Spanien	7	1	88	9	12	41	158
Deutschland	1	1	57	14	13	27	113
Frankreich	3	1	22	1	2	3	32
Österreich	-	1	15	2	4	1	23
Jugoslawien	1	1	16	1	3	3	25
Übrige	8	5	142	23	25	21	224
Total	40	23	842	147	144	298	1494

Die Zahl der im Kanton Bern ansässigen ausländischen Jugendlichen, die eine Berufslehre oder Anlehre durchlaufen, nimmt von Jahr zu Jahr zu. Gegenüber dem Vorjahr ist eine Zunahme von 44 Lehrverhältnissen zu registrieren. Die auf dem Lehrstellenmarkt eingetretene Entspannung kommt auch den ausländischen Jugendlichen zugute. Allerdings ist hervorzuheben, dass nur jene eine Berufslehre mit Erfolg bestehen werden, die der deutschen Sprache einigermassen mächtig sind. Trifft dies nicht zu, fehlt die Grundvoraussetzung, um dem Unterricht an der Berufsschule und den Instruktionen in Lehrbetrieb und Einführungskurs zu folgen.

2.11.2.3 Zur Problematik der Lehrvertragsauflösungen

Das Bundesgesetz über die Berufsbildung verpflichtet den Lehrmeister, den Lehrvertrag vor Lehrbeginn abzuschliessen und der kantonalen Behörde einzureichen. Unter dem Regime des alten Gesetzes galt als letzter Einreichungsstermin das Ende der Probezeit (1–3 Monate mit der Möglichkeit der Verlängerung auf 6 Monate). Im Gegensatz zu früheren Jahren ist es also möglich, auch die während der Probezeit aufgelösten Lehrverhältnisse lückenlos zu erfassen.

Seit Jahren stabilisiert sich die Zahl der vorzeitigen Lehraustritte auf hohem Niveau. Im Durchschnitt sind es jährlich rund 1500 Lehrlinge und Lehrtöchter, die ihre Berufslehre nach einer gewissen Zeit abbrechen. Die Motive sind vielfältig und von den mit der Abklärung und Vermittlung beauftragten Lehraufsichtskommissionen oft nicht mit der gewünschten Zuverlässigkeit eruierbar. In den Begründungen taucht zumeist der wenig aussagekräftige Hinweis «im gegenseitigen Einverständnis» auf.

Es ist begreiflich, dass die hohe Zahl von jährlich rund 1500 Lehrabbrüchen in vielen Kreisen Besorgnis auslöst. Trotz der intensiven individuellen und kollektiven Beratungs- und Aufklärungsanstrengungen der Berufsberatung und des Einsatzes der Lehraufsichtskommissionen gelang es nicht, die an sich negative Erscheinung im sonst erfreulichen Bild der Berufslehrer zurückzudämmen.

Allerdings erweist sich diese Erscheinung doch nicht so gravierend, wie man aufgrund der reinen Zahlen annehmen könnte. Eine 1986 in der Agglomeration Bern vorgenommene

Proportion des garçons et des filles par rapport au total des apprentissages:

Année	Garçons	%	Filles	%	Total
1975	17 029	70,2	7 255	29,8	24 284
1980	17 135	65,6	8 999	34,4	26 134
1985	17 998	64,4	9 958	35,6	27 956
1986	17 858	63,6	10 205	36,4	28 063

Contrats d'apprentissage des jeunes étrangers:

Pays	Hôtellerie et restauration/ Economie domestique		Arts et métiers/ Industrie		Commerce/ Vente		Total
	m	f	m	f	m	f	
Italie	20	13	502	97	85	202	919
Espagne	7	1	88	9	12	41	158
Allemagne	1	1	57	14	13	27	113
France	3	1	22	1	2	3	32
Autriche	-	1	15	2	4	1	23
Yougoslavie	1	1	16	1	3	3	25
Autres	8	5	142	23	25	21	224
Total	40	23	842	147	144	298	1494

Le nombre des jeunes étrangers établis dans le canton de Berne qui entreprennent un apprentissage ou une formation élémentaire augmente chaque année. On enregistre cette année une augmentation de 44 contrats d'apprentissage. La concurrence régnant sur ce marché commençant à diminuer, leur chance de trouver une place augmente. Il faut toutefois souligner que seuls peuvent réussir à terminer un apprentissage ceux qui possèdent une connaissance suffisante de la langue allemande. Si tel n'est pas le cas, il leur manque la condition de base pour pouvoir suivre l'enseignement professionnel et les instructions données dans l'entreprise d'apprentissage et dans les cours d'introduction.

2.11.2.3 Problèmes posés par les ruptures de contrats d'apprentissage

La loi fédérale sur la formation professionnelle oblige le maître d'apprentissage à conclure le contrat avant le début de l'apprentissage et à le remettre aux autorités cantonales. Sous le régime de l'ancienne loi, le délai de dépôt allait jusqu'à la fin de la période d'essai (1–3 mois avec possibilité de prolongation jusqu'à 6 mois). Contrairement aux années précédentes, il est donc possible d'enregistrer de façon exhaustive les contrats d'apprentissage résiliés pendant la période d'essai.

Depuis des années, le nombre d'apprentis qui abandonnent leur apprentissage s'est stabilisé à un niveau élevé. 1500 garçons et jeunes filles en moyenne interrompent chaque année leur apprentissage après quelque temps. Les raisons sont nombreuses et la commission de surveillance des examens chargée de les comprendre et de servir d'intermédiaire n'arrive pas toujours à les cerner avec la certitude désirée. La raison la plus fréquemment invoquée est le terme creux «par consentement mutuel».

Il est bien compréhensible que les quelque 1500 ruptures annuelles de contrats d'apprentissage provoquent l'inquiétude dans bien des milieux. Malgré les efforts considérables de consultation et d'information individuelle et collective de l'orientation professionnelle et malgré l'intervention de la commission de surveillance des apprentissages, il n'a pas été possible d'empêcher cet aspect négatif de la formation professionnelle, par ailleurs satisfaisante.

Ce problème n'est toutefois pas aussi grave que l'on pourrait le supposer sur la base des chiffres. Une enquête effectuée au

Untersuchung bestätigte die Vermutung, dass ein grosser Prozentsatz von Lehrabrechern früher oder später wieder eine qualifizierte Ausbildung aufnimmt (Berufslehre in einem andern Betrieb, Berufswechsel, Umzug in einen andern Kanton, Übertritt in eine weiterführende Schule, Zwischenjahr, Anlehre usw.). Im Amtsbezirk Bern brachen 1986 291 Lehrlinge und Lehrtöchter aus dem gewerblichen Bereich ihre ursprüngliche Berufslehre ab; davon traten 188 (64%) unmittelbar wieder in eine Berufslehre ein.

Zu erwähnen ist ferner, dass die Lehrvertragsauflösungen mehrheitlich während der Probezeit erfolgen. Mit zunehmender Lehrzeitausdauer nehmen die Auflösungen rasch ab. Von den 1641 im Berichtsjahr registrierten Vertragsauflösungen fallen 1009 auf das erste, 454 auf das zweite, 160 auf das dritte und noch 18 auf das vierte Lehrjahr.

Gleichwohl werden die zuständigen Instanzen nicht darum herumkommen, in Zusammenarbeit mit Lehrbetrieben und Berufsverbänden geeignete Vorkehren zur Verbesserung der Lage zu treffen.

2.11.2.4 Kurswesen

Der im letzten Verwaltungsbericht in Aussicht gestellte Ausbau des Kurszentrums in Ittigen konnte im Berichtsjahr realisiert werden.

An insgesamt 109 Ausbildungstagen wurden Lehrmeister und Mitglieder der Lehraufsichtskommissionen ausgebildet:

Lehrmeisterkurse 1986

Anzahl Kurse	Orte	Anzahl Teilnehmer
4	Ittigen	82
4	Meiringen	82
1	Gstaad	21
1	Herzogenbuchsee	24
1	Langnau	19
1	Spiez	21
1	Ringgenberg	20
13		269

Seit 1980 wurden in 78 Kursen total 1505 Lehrmeister ausgebildet.

Lehrmeistertagungen 1986

Anzahl Anlässe	Berufe	Anzahl Teilnehmer
5	Zimmerleute	308
1	Décolleteure	60
1	Schriften- und Reklamemaler	38
1	Maler	48
8		454

Seit 1980 wurden total 106 Lehrmeistertagungen mit 4176 Teilnehmern durchgeführt.

Weiterbildungsveranstaltungen 1986

Für Lehrmeister Anzahl Anlässe	Anzahl Teilnehmer	Für LAK-Mitglieder Anzahl Anlässe	Anzahl Teilnehmer
16	307	7	114

cours de l'année dans le canton de Berne a confirmé la présomption selon laquelle un pourcentage élevé d'apprentis ayant rompu leur contrat reprend tôt ou tard une formation qualifiée (apprentissage dans une autre entreprise, changement de profession, déménagement dans un autre canton, passage dans une école professionnelle supérieure, année transitoire, formation élémentaire, etc.). Dans l'arrondissement de Berne, 291 jeunes gens ont cette année interrompu leur apprentissage dans les professions de l'industrie et de l'artisanat; 188 d'entre eux (64%) ont aussitôt recommencé un autre apprentissage.

Il faut mentionner en outre le fait que les résiliations de contrats d'apprentissage ont le plus souvent lieu pendant la période d'essai et qu'elles diminuent par la suite. Sur les 1641 ruptures de contrats enregistrées en 1986, 1009 ont eu lieu pendant la première année, 454 pendant la deuxième, 160 pendant la troisième et seulement 18 pendant la dernière année.

Les instances compétentes n'auront pas d'autre solution que de prendre des mesures appropriées en collaboration avec les entreprises d'apprentissage et les associations professionnelles.

2.11.2.4 Organisation des cours

L'agrandissement prévu (voir rapport de gestion précédent) du centre de formation d'Ittigen a été réalisé durant l'année écoulée.

109 journées ont été organisées au total pour la formation des maîtres d'apprentissage et des membres des commissions de surveillance des apprentissages:

Cours pour maîtres d'apprentissage 1986

Nombre de cours	Lieu	Nombre de participants
4	Ittigen	82
4	Meiringen	82
1	Gstaad	21
1	Herzogenbuchsee	24
1	Langnau	19
1	Spiez	21
1	Ringgenberg	20
13		269

Depuis 1980, 78 cours au total ont été organisés, permettant de former 1505 maîtres d'apprentissage.

Journées d'information pour maîtres d'apprentissage 1986

Nombre de conférences	Professions	Nombre de participants
5	Charpentiers	308
1	Décolleteurs	60
1	Peintres en publicité et décoration	38
1	Peintres en bâtiment	48
8		454

Depuis 1980, 106 conférences au total ont été organisées, réunissant 4176 participants.

Cours de perfectionnement professionnel 1986

Pour les maîtres d'apprentissage Nombre de conférences	Pour les membres des CSA Nombre de conférences
16	7

307 114

2.11.2.5 Ausbildungsvorschriften

Im Jahr 1986 traten folgende neue Ausbildungsvorschriften in Kraft:

- Bahnbetriebssekretär/Bahnbetriebsdisponent
- Heizungsmonteur
- Metallbauzeichner
- Pelznäherin
- Kunststoff-Apparatebauer
- Schäftermacher
- Schuhmonteur
- Schuhtechnologe
- Schuhmodelleur
- Spengler
- Sanitärinstallateur
- Sanitäzeichner
- Klavierbauer
- Drechsler
- Lastwagenführer
- Augenoptiker

2.11.2.6 Einführungskurse

Das Jahr 1986 war durch eine gewisse Hektik gekennzeichnet, indem zahlreiche Berufsverbände noch vor Ablauf der gesetzlichen Frist bis Ende 1986 die Einführungskurse für alle Lehrlinge unter Dach zu bringen versuchten.

Das Hauptproblem der Organisatoren ist nach wie vor, geeignete und kostengünstige Kursräumlichkeiten zu finden. Die vorhandenen Möglichkeiten der Unterbringung an den Berufsschulen sind im Kanton Bern praktisch ausgeschöpft. Die Verzögerung bei der Realisierung des Berufsschulzentrums Interlaken wirkt sich vor allem im Oberland nachteilig aus; es müssen Zwischenlösungen getroffen werden.

Insgesamt hat sich die anfängliche Skepsis der Lehrmeister gegenüber den Einführungskursen abgebaut, und vielerorts möchte man die Kurse sogar ausbauen.

Nach wie vor ist die Frage der Einführungskurse im kaufmännischen und Verkaufsberufe (ausgenommen bei den Drogisten) nicht gelöst. Verhandlungen der Bundesbehörde mit den zuständigen Verbandsgruppen sind im Gange. Eine Befreiung wurde jedenfalls nicht ausgesprochen.

Zurzeit sind 71 Kursreglemente in Bearbeitung; für 110 Berufe wurde ein solches erlassen. Daneben haben auch zahlreiche Verbände, meist aus Berufen mit sehr kleinen Lehrlingszahlen, ein Befreiungsgesuch an die Bundesbehörde gerichtet. Die diesbezüglichen Entscheide werden demnächst getroffen. Das erreichte Ziel entspricht einem Stand, der realistisch gesehen möglich war. Um die verbleibenden Lücken zu schliessen, bedarf es einer noch stärkeren Zusammenarbeit der Kantone, Verbände und Bundesbehörden. Aufgrund dieser Situation kann frühestens in zwei, drei Jahren ein lückenloses Erfassen aller Lehrlinge anvisiert werden.

Im Kanton Bern darf die positive Einstellung der Verbände zu den Einführungskursen erwähnt werden. Klammert man die Lehrlinge und Lehrtöchter der kaufmännischen und Verkaufsberufe aus, besuchen bereits über 80 Prozent der Lehrlinge gewerblich-industrieller Berufe Einführungskurse.

2.11.2.5 Prescriptions régissant la formation professionnelle

En 1986, de nouvelles dispositions sont entrées en vigueur, qui concernaient les professions suivantes:

- secrétaire d'exploitation/agent du mouvement ferroviaire
- monteur en chauffages centraux
- dessinateur de menuiserie métallique
- couturière en fourrures
- plasticien-appareilleur
- faiseur de tiges
- monteur en chaussures
- agent technique de la chaussure
- modéliste en chaussures
- ferblantier
- installateur sanitaire
- dessinateur en installations sanitaires
- facteur de pianos
- tourneur sur bois
- conducteur de camion
- opticien

2.11.2.6 Cours d'introduction

1986 a connu une certaine fièvre, car de nombreuses associations professionnelles ont tenté de mettre sur pied pour tous les apprentis des cours d'introduction avant l'expiration, à la fin de l'année, du délai légal.

Le problème majeur rencontré par les organisateurs a été comme toujours, de trouver des locaux appropriés et d'un prix raisonnable. Les possibilités d'hébergement des écoles professionnelles sont pratiquement épuisées dans le canton de Berne. Le retard dans la réalisation du centre de formation professionnelle d'Interlaken se répercute de façon négative principalement dans l'Oberland; des solutions intermédiaires doivent encore être trouvées.

Dans l'ensemble, le scepticisme des maîtres d'apprentissage concernant les cours d'introduction a diminué et la création de ces cours est même souhaitée en maints endroits.

La question des cours d'introduction dans les professions du commerce et de la vente (excepté les droguistes) n'est toujours pas résolue. Les autorités fédérales sont en train de négocier avec les commissions d'associations compétentes. Aucune dispense n'a encore été accordée.

71 règlements sont actuellement à l'étude; 110 professions disposent d'un de ces règlements. En outre, de nombreuses associations, appartenant pour la plupart à des professions où le nombre d'apprentis est peu élevé, ont déposé une demande de dispense auprès des autorités fédérales. Les décisions y relatives seront prises très prochainement. L'objectif atteint correspond à une situation jugée possible d'un point de vue réaliste. Pour combler les lacunes qui existent encore, les cantons, les associations et les autorités fédérales doivent collaborer plus étroitement. Au vu de cette situation, il ne sera possible de recenser sans problème tous les apprentis que d'ici deux à trois ans.

Il faut également mentionner, dans le canton de Berne, l'attitude positive des associations par rapport aux cours d'introduction. Si l'on exclut les apprentis des professions du commerce et de la vente, plus de 80 pour-cent des apprentis des professions de l'artisanat et de l'industrie suivent des cours d'introduction.

2.11.2.7 Formation élémentaire

Pour pouvoir dispenser aux apprentis suivant une formation élémentaire un enseignement spécialisé approprié, il est indis-

2.11.2.7 Anlehre

Um auch den Anlehringen einen möglichst optimalen Fachunterricht zu vermitteln, werden sie nach Möglichkeit berufs-

feldbezogenen Klassen zugewiesen. So bestehen in Bern, Biel und Thun mehrere regionale Anlehrklassen, insbesondere in den Branchen Baufach, Holzbau, Gartenbau, Nahrungsmittel- und Coiffeurgewerbe sowie Metallbau. Der berufliche Unterricht umfasst auch Allgemeinbildung sowie Turnen und Sport.

Die Verkaufshelfer werden weiterhin in Bern, Biel, Langenthal und Thun geschult.

Ende 1986 registrierte man im Kanton Bern 415 Anlehrverträge im Sinne des eidgenössischen Berufsbildungsgesetzes (Vorjahr 397). Es konnten zudem an 220 (Vorjahr 236) Anlehrlinge der eidgenössische Ausweis als Bestätigung einer programm-gemäss abgeschlossenen Ausbildung ausgehändigt werden.

2.11.3 Beruflicher Unterricht

Die gesetzgeberischen Arbeiten konzentrierten sich auf zwei neue und eine bestehende Verordnung zum kantonalen Berufsbildungsgesetz.

- Die Verordnung über die Schulen und Institutionen der Berufsbildung wird auf Beginn des Schuljahres 1987/88 in Kraft gesetzt.
- Im Hinblick auf die Verlegung des Schuljahresbeginns auf den Spätsommer im Jahre 1989 wurden Vorarbeiten zur Änderung des Berufsbildungsgesetzes geschaffen und eine entsprechende Verordnung erarbeitet.
- Die im Berichtsjahr begonnene Überarbeitung der Verordnung über das Personalwesen an Schulen und Institutionen der Berufsbildung sollte 1987 abgeschlossen werden können.

Der demographische und wirtschaftliche Wandel sowie die Schaffung neuer Berufe bedingen, dass die Schulorganisation stets den veränderten Gegebenheiten angepasst werden kann. So wurden im Berichtsjahr sowohl im französisch- als auch im deutschsprachigen Kantonsteil Massnahmen getroffen, den Berufsschulunterricht – wo es möglich ist – wieder etwas zu dezentralisieren.

Die mit der Motion Kohler geforderte Gesamtüberprüfung der Schulorganisation wurde in Angriff genommen; sie wird auch in den kommenden Jahren ein Schwerpunktthema bleiben. Im Gegensatz zur Primarschule sind die Schülerzahlen an den Berufsschulen nur wenig gesunken.

Das Werkjahr II als «Berufswahljahr» befriedigt ein echtes Bedürfnis. Die Schulversuche mit dieser Vorlehrinstution in Köniz und Biel werden weitergeführt. In Bern, Langnau und Rüeggisberg wurden Vorbereitungen getroffen, damit auf den Beginn des Schuljahres 1987/88 Werkjahrklassen II eröffnet werden können. Um der Tendenz einer allgemeinen Verlängerung der Schulzeit entgegenzuwirken, hat der Regierungsrat die Zahl der Werkjahrklassen im Kanton beschränkt.

Der Grosse Rat bewilligte den Bau eines neuen Berufsschulhauses in Huttwil. Durch die Ablehnung des Neubaus des Zentrums für Lehrlingsturnen und Sport in Bern kann den Lehrtöchtern und Lehrlingen der gesetzlich vorgeschriebene Turnunterricht nicht in Turnhallen angeboten werden. Turnhallen für Berufsschulen sind in Bern, Biel, Lyss, Thun, Neuenstadt und Tramelan in Bau oder in Projektierung.

Die Hauptlehrerinnen und Hauptlehrer der Berufsschulen wurden mit wenigen Ausnahmen für die Jahre 1986–1992 wieder gewählt. Im Unterschied zu anderen Lehrerkategorien sind die Berufsschullehrerinnen und -lehrer nicht allgemein vom Lehrerüberfluss betroffen. In Absprache mit der Erziehungsdirektion wurde in Zusammenarbeit mit den Schulleitern der Abbau von

pensable de les répartir, dans la mesure du possible, dans les classes par groupes de professions. Il existe ainsi à Berne, Bienne et Thoune plusieurs classes régionales de formation élémentaire, particulièrement dans les branches du bâtiment, de la menuiserie, de l'horticulture, des denrées alimentaires et de la coiffure ainsi que de la métallurgie. L'enseignement professionnel comprend également les branches de formation générales telles que la gymnastique et le sport.

Les aides-vendeurs sont également formés à Berne, Bienne, Langenthal et Thoune.

A la fin de l'année, on enregistrait dans le canton de Berne 415 contrats de formation élémentaire au sens de la loi fédérale sur la formation professionnelle (397 l'année précédente). 220 candidats (236 l'année précédente) ont obtenu l'attestation fédérale de formation élémentaire attestant qu'ils ont terminé leur formation conformément au programme des cours.

2.11.3 Enseignement professionnel

Les travaux législatifs portent sur deux nouvelles ordonnances et sur une ancienne ordonnance relative à la loi cantonale sur la formation professionnelle.

- L'ordonnance sur les écoles et institutions de la formation professionnelle entrera en vigueur au début de l'année scolaire 1987/88.
- En prévision du transfert du début de l'année scolaire à la fin de l'été pour 1989, des travaux préliminaires visant à une modification de la loi sur la formation professionnelle ont été réalisés et une ordonnance y relative a été élaborée.
- L'élaboration, entamée au cours de l'année écoulée, de l'ordonnance sur le personnel des écoles et des institutions de la formation professionnelle devrait être terminée en 1987.

Les changements démographiques et économiques ainsi que la création de nouvelles professions exigent que l'organisation des écoles puisse en permanence s'adapter aux nouvelles données. Aussi, des mesures ont-elles été prises en 1986, aussi bien dans la partie francophone que dans la partie germanophone du canton, pour tenter de décentraliser à nouveau l'enseignement dans les écoles professionnelles (là où il est possible de le faire).

Le contrôle exigé dans la motion Kohler concernant l'organisation générale des écoles a commencé; il restera un des thèmes centraux au cours de ces prochaines années. Par rapport au nombre des élèves de l'école primaire, celui des écoles professionnelles n'a guère baissé.

L'année préprofessionnelle II en tant qu'«année de choix professionnel» répond à un véritable besoin. Les essais entrepris avec cette institution de préapprentissage ont été poursuivis à Köniz et à Bienn. A Berne, Langnau et Rüeggisberg, des préparatifs ont été faits afin que des classes préprofessionnelles II puissent être ouvertes au début de l'année scolaire 87/88. Pour combattre la tendance à vouloir prolonger la scolarité, le Conseil-exécutif a limité le nombre des classes préprofessionnelles dans le canton.

Le Grand Conseil a autorisé la construction d'un nouveau bâtiment pour l'école professionnelle à Huttwil. Le refus de construire un nouveau centre de gymnastique et de sport pour apprentis à Berne ne permettra pas de mettre à disposition tous les locaux nécessaires pour l'enseignement de la gymnastique prescrit par la loi. Des halles de gymnastique pour les écoles professionnelles sont en construction ou à l'état de projet à Berne, Bienne, Lyss, Thoune, La Neuveville et à Tramelan.

La nomination des enseignants à titre principal des écoles professionnelles a été reconduite, à quelques exceptions près, pour les années 1986–1992. Contrairement aux autres caté-

Zusatzlektionen angestrebt und teilweise auch erreicht. So können jüngeren Lehrerinnen und Lehrern ohne oder mit nur kleinen Pensen neue oder grössere Teipensen angeboten werden.

Die Schulleiter befassten sich an Arbeitstagungen mit Problemen der Berufsbildung im allgemeinen und mit der Lehrerfortbildung im besonderen, vor allem im Hinblick auf die Umstellung auf den Spätsommerschulbeginn.

Der Problematik des Übergangs von Volksschule zu Berufsschule wurde auch dieses Jahr Rechnung getragen: Fachlehrertagungen mit Themen «Mathematik» und «Deutsch als erste Fremdsprache» wurden im französischsprachigen Kantonsteil durchgeführt. Im deutschsprachigen Kantonsteil organisierten Schulen selbst Veranstaltungen zur Einführung in die neuen Lehrpläne der Volksschule.

Das auf den 1. Januar 1987 in Kraft gesetzte Reglement vom 20. Mai 1986 über die Ausbildung und die Lehrabschlussprüfung der kaufmännischen Angestellten gab Gelegenheit, an Fachkonferenzen die Neuerungen unter fachlichen sowie didaktischen Gesichtspunkten im Zusammenhang mit den sich abzeichnenden pädagogischen Tendenzen zu diskutieren.

Mit Prüfungen in den Fächern Mathematik, Geometrie, Deutsch und Französisch an einzelnen Berufsschulen wurde der Wissensstand der Lehrtöchter und Lehrlinge im ersten Ausbildungsjahr erhoben. Schlüssige Aussagen zu dem vielfach geäusserten Ungenügen hinsichtlich Wissen und Können der Absolventinnen und Absolventen der Volksschule können aber nicht gemacht werden.

Die Schulen sind nun für den allgemeinen und den speziellen (CAD/CAM) Informatikunterricht sowie für die Schuladministration mit den dafür notwendigen Mitteln ausgerüstet. Die Grundprogramme in Informatik sind weiter zu entwickeln.

Aufgrund der bei allen Schulen durchgeführten Besuche sind zwei Probleme hervorzuheben: Der grossen Streuung der Begabungen in vielen Berufsschulklassen ist durch gezielte innere und äussere Differenzierung des Unterrichts Rechnung zu tragen:

- Hinreichendes Angebot an Stützkursen
- Besuch der Berufsmittelschule
- entsprechende Auswahl der Lehrtöchter und Lehrlinge durch die Lehrbetriebe.

Aber auch der interdisziplinären Arbeitsweise ist durch Zusammenarbeit der Lehrerinnen und Lehrer untereinander und durch schulhausinterne Lehrerfortbildung vermehrt Aufmerksamkeit zu schenken.

Die Berufsmittelschule ist von verschiedener Seite vermehrter Kritik ausgesetzt. Im Vordergrund der Diskussion stehen weniger die Zielsetzungen als funktionale Probleme dieses besonderen Schultyps: Organisatorische Eingliederung des Unterrichts, Fächerkanon und Lehrpläne, Promotionsordnung, Selektion und Übertritt in weiterführende Schulen. Eine Arbeitsgruppe ist im Begriff, entsprechende Vorschläge auszuarbeiten. Mit einem Plakat und einem Prospekt wurde vermehrt auf die Institution hingewiesen. Im Berichtsjahr besuchten an den acht Schulorten im Kanton 1099 Schülerinnen und Schüler eine kaufmännische oder eine gewerblich-industrielle Berufsmittelschule. Dies entspricht 3,9 Prozent aller Lehrverhältnisse.

Eine Arbeitsgruppe beschäftigte sich mit möglichen Formen und Strukturen der Weiterbildung, die ja ebenfalls zum Ausbildungsauftrag der Berufsschulen gehört. Dieses Thema wird in den kommenden Jahren zu einem Schwerpunktthema werden.

gories d'enseignants, les enseignants des écoles professionnelles ne sont généralement pas touchés par la pléthora actuelle dans le corps enseignant. D'entente avec la Direction de l'instruction publique, les directeurs d'école ont tenté de réduire les leçons supplémentaires et y ont partiellement réussi. Ainsi, un programme de cours partiel a été attribué à de jeunes enseignants qui n'avaient pas encore reçu de poste et un programme plus complet à ceux qui ne donnaient que quelques heures d'enseignement.

Lors des réunions de travail, les directeurs d'école se sont occupés des problèmes de la formation professionnelle en général et des cours de perfectionnement destinés aux enseignants en particulier, avant tout en prévision du transfert du début de l'année scolaire à la fin de l'été.

Le problème du passage de l'école obligatoire à l'école professionnelle a également été abordé cette année: des réunions d'enseignants spécialisés ayant pour thèmes «Les mathématiques» et «L'allemand comme première langue étrangère» ont été organisées dans la partie francophone du canton. Dans la partie germanophone du canton, les écoles ont même organisé des journées concernant l'introduction des nouveaux plans d'études à l'école obligatoire.

Le règlement du 20 mai 1986 d'apprentissage et d'examen de fin d'apprentissage d'employé de commerce, qui est entré en vigueur le 1^{er} janvier 1987, a donné l'occasion, lors de conférences spécialisées, de discuter de l'aspect technique et didactique des nouveautés en relation avec les tendances pédagogiques actuelles.

Les examens prévus en mathématiques, géométrie, allemand et français dans certaines écoles professionnelles ont eu pour effet d'améliorer le niveau de connaissances des apprentis de première année. On ne peut pas formuler de conclusions générales sur l'insuffisance souvent déplorée des connaissances des élèves qui viennent de terminer l'école obligatoire.

Les écoles sont maintenant dotées de l'équipement nécessaire pour l'enseignement général et spécialisé de l'informatique (CAO/FAO) et pour l'administration de leur établissement. Les programmes de base en informatique doivent encore être développés.

Deux problèmes ressortent des visites effectuées dans toutes les écoles: il faut tenir compte de la grande dispersion des aptitudes dans bon nombre de classes des écoles professionnelles en instaurant un enseignement différencié:

- offre suffisante de cours d'appoint
- fréquentation d'une école professionnelle supérieure
- choix approprié des apprentis par les entreprises.

Mais il faut également accorder plus d'importance à la méthode de travail interdisciplinaire; c'est pourquoi les enseignants doivent collaborer entre eux et suivre des cours de perfectionnement au sein de l'établissement dans lequel ils enseignent.

L'école professionnelle supérieure fait l'objet de critiques de plus en plus nombreuses. Ce ne sont pas tant les objectifs mêmes qui ont été traités que les problèmes liés au fonctionnement de ce type d'école: l'organisation et la structuration de l'enseignement, les plans d'études, le système des promotions, la sélection et le passage à une école supérieure. Un groupe de travail s'occupe actuellement d'élaborer des propositions. On a attiré l'attention sur ce type de formation au moyen d'affiches et de prospectus. Au cours de l'exercice, 1099 élèves ont fréquenté, dans les huit lieux de formation du canton, une école professionnelle supérieure commerciale ou industrielle/artisanale (3,9% de tous les contrats d'apprentissage).

Un groupe de travail s'est occupé des formes et des structures possibles à donner au perfectionnement, qui fait également partie de la tâche de formation des écoles professionnelles. Ce thème sera l'un des plus importants au cours de ces prochaines années.

Übersicht über die Staatsbeiträge an Berufs-, Fachschulen und Kurse 1983–1986 (in Mio. Fr.)

	1983	1984	1985	1986
Staatsbeiträge an Berufs- und Fachschulen der Gemeinden	29,467	41,954	41,242	48,700
Staatsbeiträge an höhere Fachschulen	1,732	1,771	1,756	1,857
Staatsbeiträge an andere Berufs- und Fachschulen sowie an Weiterbildungs- und Einführungskurse	1,775	1,964	2,532	2,580
Total	32,974	45,689	45,530	53,137

Bemerkungen zur Tabelle:

Die Staatsbeiträge an Berufs- und Fachschulen wurden seit 1984 aufgrund der Schulrechnungen der Vorjahre nach den Bestimmungen des Dekretes vom 11. November 1982 über die Finanzierung der Berufsbildung berechnet. An die nach Abzug des Betriebserlöses und des Bundesbeitrages verbleibenden Netto-Betriebskosten leistet der Kanton 45 Prozent, die Gemeinden 55 Prozent. Staatsbeiträge an die Kosten von Weiterbildungsveranstaltungen der Berufsschulen sind in diesen Beträgen inbegriffen.

Die Zahlungen werden seit 1986 grundsätzlich nach dem Kassaprinzip ausgewiesen. Das bedeutet, dass die für 1986 aufgeführten Beiträge die Restzahlungen für das Schuljahr 1985 und die Vorschussleistungen zugunsten des Schuljahrs 1986 enthalten.

Aperçu des subventions cantonales aux écoles professionnelles et aux écoles spécialisées, de 1983 à 1986 (en millions de francs).

	1983	1984	1985	1986
Aux écoles professionnelles et spécialisées des communes	29,467	41,954	41,242	48,700
Aux écoles professionnelles supérieures	1,732	1,771	1,756	1,857
A d'autres écoles professionnelles ou spécialisées, ainsi que pour des cours d'introduction et de perfectionnement	1,775	1,964	2,532	2,580
Total	32,974	45,689	45,530	53,137

Remarques concernant le tableau:

Depuis 1984, les subventions cantonales aux écoles professionnelles et écoles spécialisées sont calculées sur la base des décomptes scolaires des années précédentes selon les dispositions du décret du 11 novembre 1982 sur le financement de la formation professionnelle. Après déduction du revenu d'exploitation et de la subvention fédérale, le canton doit prendre à sa charge 45 pour-cent et les communes 55 pour-cent des frais d'exploitation nets qui restent. Les subventions cantonales concernant les frais des cours de perfectionnement organisés par les écoles professionnelles sont comprises dans ces montants.

Depuis 1986, les paiements sont en principe effectués selon le principe de caisse. Cela signifie que les subventions mentionnées pour 1986 comprennent les paiements restants pour l'année scolaire 1985 et les avances pour l'année scolaire 1986.

2.11.4 Lehrabschluss- und Diplomprüfungen

2.11.4.1 Lehrabschlussprüfungen

Im Berichtsjahr unterzogen sich 9773 Kandidaten und Kandidatinnen den Lehrabschlussprüfungen; das sind 171 mehr als im Vorjahr. In diesen Zahlen sind auch die Repetenten (383) und die Kandidaten nach Artikel 41 BBG (102) eingeschlossen. 6348 Kandidaten stammen aus gewerblich-industriellen Berufen, 3425 aus Büro- und Verkaufsberufen. An den Lehrabschlussprüfungen im gewerblich-industriellen Bereich erfüllten 364 Kandidaten (5,7%) die gestellten Anforderungen nicht; an den Lehrabschlussprüfungen in kaufmännischen und Verkaufsberufen waren es 248 Kandidaten (7,2%), denen wegen ungenügender Leistungen das Fähigkeitszeugnis verweigert werden musste. Die Durchfallquoten bewegen sich hiermit im Rahmen des mehrjährigen Mittels.

2.11.4.2 Diplomprüfungen

Von den der Volkswirtschaftsdirektion unterstellten Bildungsanstalten sind folgende Prüfungsergebnisse zu melden:

	Kandidaten	bestanden
Wirtschaftsmittelschule Bern	129	124
Höhere Handelsschule Neuenstadt	52	45
Verkehrs- und Verwaltungsschule Biel	67	67
Verkehrsschule Spiez	21	21

2.11.4 Examens de fin d'apprentissage et de diplôme

2.11.4.1 Examens de fin d'apprentissage

9773 candidats et candidates se sont présentés cette année aux examens de fin d'apprentissage, soit 171 de plus que l'année précédente. Ce chiffre inclut les redoublants (383) et les candidats au sens de l'article 41 de la loi fédérale sur la formation professionnelle (102). 6348 candidats provenaient des professions artisanales et industrielles, 3425 du commerce et de la vente. 364 candidats (5,7%) de la première catégorie n'ont pas réussi leurs examens de fin d'apprentissage alors qu'ils étaient 248 (7,2%) dans la deuxième catégorie. Le pourcentage d'échecs est du même ordre que celui enregistré durant plusieurs années.

2.11.4.2 Examens de diplôme

Les résultats d'examens ont été les suivants dans les institutions de formation dépendant de la Direction de l'économie publique:

	Candidats	Examens réussis
Ecole supérieure de commerce de la Ville de Berne	129	124
Ecole supérieure de commerce (La Neuveville)	52	45
Ecole d'administration et des transports de Bienne	67	67
Ecole d'administration et des transports de Spiez	21	21

2.11.4.3 Höhere Diplomprüfungen

In den Kursen der Höheren Kaufmännischen Gesamtschulung (HKG) – einer von der Kaufmännischen Berufsschule Bern geführten Kaderschule – bestanden 1986 40 Teilnehmer die Schlussprüfung. Ihnen wurde der kantonal anerkannte Titel «dipl. Kaufmann HKG» verliehen.

An der Höheren Wirtschafts- und Verwaltungsschule (HWV) Bern konnten 1986 insgesamt 34 Absolventen als «Betriebsökonom HWV» (mit eidgenössischer Anerkennung) diplomierte werden.

35 Absolventen der Weiterbildungskurse für Gemeinde- und Staatspersonal schlossen im Berichtsjahr ihre Ausbildung erfolgreich ab.

2.11.4.3 Examens supérieurs de diplôme

A l'Ecole supérieure pour la formation de cadres commerciaux (ESCC), école de cadres administrée par l'école professionnelle commerciale de Berne, 40 participants ont réussi en 1986 l'examen final. Ils ont obtenu le titre, reconnu par le canton, de «commerçant diplômé ESCC».

A l'Ecole supérieure de cadres pour l'économie et l'administration (ESCEA) de Berne, 34 candidats ont obtenu le diplôme d'«économiste d'entreprise ESCEA» (reconnu par la Confédération).

35 candidats participant aux cours de perfectionnement pour le personnel des communes et de l'Etat ont terminé cette année leur formation avec succès.

2.12 Kantonale Bildungsanstalten

2.12.1 Übersicht

Die in diesem Abschnitt erwähnten Schulen geben selbst umfassende Jahresberichte heraus. Aus diesem Grund sei an dieser Stelle nur das Wichtigste erwähnt.

Die Ingenieurschule Biel hat 1986 mit einem selbstgebauten Solarmobil an der Tour de Sol den Weltmeistertitel gewonnen. Die Förderung alternativer Techniken wurde mittels eines Sonderkredits vorangetrieben. Am 1. Juni 1986 bezog die Abgasprüfstelle neue Räumlichkeiten.

An der Ingenieurschule Burgdorf erfuhr die Informatik-Infrastruktur durch einen Sonderkredit von 1 Mio. Franken einen Ausbauschub. Ende Jahr konnte nach langen Einspracheverhandlungen die Baubewilligung für das Maschinenlabor erwirkt werden. Daneben wurde für den Neubau Elektrotechnik ein Projektwettbewerb abgeschlossen, dessen Resultat die wesentlichen Bauvorstellungen der Schule beinhaltet.

Das Bernervolk hat am 16. März 1986 dem Neubau der Ingenieurschule St. Immer zugestimmt. Auch hier konnte mit einem namhaften Sonderkredit die Informatik-Infrastruktur wesentlich ausgebaut werden. Nach zehnjähriger Tätigkeit übergab im Sommer André Henry die Leitung der Schule seinem Nachfolger Jean-Pierre Rérat.

An der Holzfachschule Biel konnte die drückende Platzknappheit durch den Umbau und den Bezug des ehemaligen Fabrikgebäudes Mäder-Leschot für die nächste Zukunft behoben werden. Am 20. Oktober nahm dann die erste Höhere Technische Lehranstalt (HTL) für Holzingenieure in der Schweiz als Abteilung der Holzfachschule ihre Tätigkeit auf.

Relativ konstante Belegungszahlen und keine herausragenden Ereignisse kennzeichnen das Schuljahr an der Verkehrs- und Verwaltungsschule Biel sowie an der Schnitzler- und Geigenbauerschule Brienz.

2.12 Ecoles cantonales

2.12.1 Aperçu général

Vu que chacune des écoles mentionnées sous ce chiffre publie un rapport annuel complet, seules les affaires les plus importantes seront développées ici.

L'Ecole d'ingénieurs de Bienne a remporté le premier prix du Tour de Sol avec un véhicule solaire mis au point par ses propres moyens. Il a été possible d'aller de l'avant dans le développement des techniques de l'énergie alternative suite à l'octroi d'un crédit extraordinaire. Le contrôle des gaz d'échappement occupe depuis le 1^{er} juin 1986 ses nouveaux locaux.

Un crédit extraordinaire d'un million de francs a permis à l'Ecole d'ingénieurs de Berthoud de compléter son équipement informatique. Le permis de construire a finalement pu être obtenu pour la construction d'un laboratoire de machines au terme d'interminables discussions qui ont fait suite à une opposition. Un concours a été lancé auprès d'architectes pour la construction du nouveau bâtiment destiné à la division d'électrotechnique dont le résultat répond aux exigences essentielles de l'école.

Le peuple bernois a approuvé, le 16 mars 1986, la construction d'un nouveau bâtiment pour l'Ecole d'ingénieurs de Saint-Imier. L'octroi d'un crédit extraordinaire a également permis d'améliorer considérablement l'équipement informatique. Après avoir exercé son activité à la direction de l'école pendant une dizaine d'années, M. André Henry a été relayé dans cette fonction par M. Jean-Pierre Rérat.

Le problème de locaux à l'Ecole du bois de Bienne a pu être résolu pour un proche avenir en transformant et en occupant les anciens locaux de l'entreprise Mäder-Leschot. Pour la première fois en Suisse, une section ETS (école technique supérieure) a été introduite le 20 octobre pour les ingénieurs du bois.

Les effectifs des élèves sont restés à peu près constants à l'Ecole d'administration et des transports de Bienne et à l'Ecole de sculpture sur bois et de luthiers à Brienz et aucun événement important n'est à signaler.

2.12.2 Entwicklung der Ingenieurschulen in den letzten Jahren

Während der letzten fünf Jahre haben im Kanton Bern rund 8000 Studenten ihre Ingenieurstudium abgeschlossen. Der grösste Anteil liegt nach wie vor bei den Absolventen von Elektro- und Maschinentechnik. Allerdings hat die Informatik mit beinahe einer Verdoppelung der Studentenzahlen in den

2.12.2 Evolution des effectifs dans les écoles d'ingénieurs au cours des dernières années

8000 étudiants ont terminé leur formation d'ingénieur ces cinq dernières années dans le canton de Berne. C'est dans les divisions de l'électrotechnique et de la mécanique technique qu'ils ont été le plus nombreux, comme par le passé. Les divisions de l'informatique ont pratiquement doublé leurs effectifs dans le

letzten fünf Jahren stark aufgeholt und bildet die drittgrösste Gruppe. Relativ konstante Belegungen weisen die Disziplinen Hochbau, Tiefbau, Chemie, Mikro- und Automobiltechnik auf. Im Herbst 1986 wurde eine HTL-Abteilung Holz neu eingeführt.

Da die Studienplatzzahl an den bernischen HTL beschränkt ist und sich in den letzten fünf Jahren nur unwesentlich erhöht hat, wird durch die Veränderung des Studienplatzangebots unmittelbar die Zusammensetzung gesteuert. So lässt sich an der Entwicklung der Studentenzahlen ablesen, dass die Studienplätze in Maschinentechnik abgenommen und dagegen in der Informatik stark zugenommen haben. Die andern Abteilungen blieben mit Ausnahme kurzfristiger Schwankungen relativ konstant.

Schülerbestände der HTL-Abteilungen im Kanton Bern

	1982/83	1986/87
Tiefbau	123	127
Hochbau	153	189
Chemie	58	52
Maschinentechnik	432	398
Elektrotechnik	546	564
Mikrotechnik	69	76
Informatik	125	224
Automobiltechnik	65	68
Holz	—	15
Total	1571	1713

même temps, de sorte qu'elles occupent actuellement le troisième rang. Par contre, le nombre des étudiants est resté constant en ce qui concerne les branches du bâtiment, des ponts et chaussées, de la chimie, de la microtechnique et de la technique automobile. Une section ETS du bois a été créée en automne 1986.

L'offre de places pour une formation ETS étant limitée et ayant à peine augmenté les cinq dernières années dans les écoles d'ingénieurs bernoises, ses variations influent directement sur la structure des effectifs. En analysant l'évolution du nombre des étudiants, il apparaît que les divisions de la mécanique technique offrent moins de places d'études alors que celles de l'informatique en offrent un bien plus grand nombre. Dans les autres divisions, les chiffres sont restés à peu près constants, à l'exception de variations à court terme.

Effectifs des élèves dans les divisions ETS du canton de Berne

	1982/83	1986/87
Ponts et chaussées	123	127
Architecture	153	189
Chimie	58	52
Mécanique technique	432	398
Electrotechnique	546	564
Microtechnique	69	76
Informatique	125	224
Technique de l'automobile	65	68
Bois	—	15
Total	1571	1713

2.13 Gebäudeversicherung des Kantons Bern

Die Rechnung des Geschäftsjahres 1986 schliesst bei Einnahmen von 148,9 Mio. Franken und Ausgaben von 147,2 Mio. Franken mit einem Einnahmenüberschuss von rund 1,7 Mio. Franken schlechter ab als diejenige des Vorjahrs. Die Gebäudeversicherung des Kantons Bern versichert rund 320 000 Gebäude mit einem Versicherungswert von ca. 148 Mrd. Franken. Die Schadenzahlungen aus der Feuerversicherung belaufen sich auf gesamthaft 38,8 Mio. Franken (Vorjahr 46,8 Mio. Fr.). Geprägt ist das Berichtsjahr in erster Linie durch einen wesentlich schlechteren Schadenverlauf in Elementar. Hervorzuheben ist die Gemeinde Boll, die innert kurzer Zeit zweimal von einem Unwetter betroffen wurde. Die Elementarschadenzahlungen betragen 37,5 Mio. Franken (Vorjahr 18,4 Mio. Fr.).

Zu Beginn des Geschäftsjahres 1987 können die Grundprämien um 0,05 Promille gesenkt werden, weil die Gebäudeversicherung wieder über angemessene Reserven verfügt. Der Prämienzuschlag zur Äufnung von Reserven fällt somit ab 1987 weg.

Die Gebäudeversicherung muss auch nach der jetzigen Ermässigung eine im interkantonalen Vergleich etwas zu hohe Prämie erheben, um ihren Verpflichtungen nachzukommen. Zusammen mit einem Expertenteam wurde im Berichtsjahr nach den Ursachen gesucht. Hauptursache für diese höheren Prämien ist ein nicht befriedigender Schadenverlauf, vorab in Feuer, aber auch in Elementar. So ist die Zahl der Elektrobrände im Kanton Bern überdurchschnittlich gross. Dazu ist ein gewisser Nachholbedarf in der Ausrüstung der Wehrdienste in finanziell schwachen Gemeinden festzustellen.

Die Gebäudeversicherung hat Massnahmen zur Verbesserung des Schadenverlaufs bereits eingeleitet. Das neue Dekret über die Feuerpolizei wird verbesserte Kontrollen bringen. Mit den einschlägigen Kreisen zusammen wird zu prüfen sein, wie die teilweise überalterten Elektroanlagen ersetzt werden können,

2.13 Assurance immobilière du canton de Berne

Avec 148,9 millions de francs de recettes et 147,2 millions de dépenses, les comptes de l'exercice annuel 1986 se soldent par un excédent de recettes de quelque 1,7 million de francs, résultat moins bon que l'année précédente. L'Assurance immobilière du canton de Berne assure environ 320 000 bâtiments d'une valeur d'assurance de quelque 148 milliards de francs. Les indemnités versées pour les dommages causés par le feu ont représenté un montant global de 38,8 millions de francs (année précédente: 46,8 millions de francs). L'exercice annuel a surtout été marqué par une évolution considérablement plus défavorable des dommages dus aux éléments. La commune de Boll, qui a été touchée à deux reprises par les intempéries, en l'espace de peu de temps, en est la preuve. Les indemnités versées pour les dommages dus aux éléments se sont élevées à 37,5 millions de francs (année précédente: 18,4 millions de francs).

Au début de l'exercice 1987, les primes de base peuvent être réduites de 0,05 pour-mille, étant donné que l'Assurance immobilière dispose à nouveau de réserves convenables. De ce fait, le supplément de prime pour l'accumulation de réserves est annulé à compter de 1987.

Malgré cette réduction, l'Assurance immobilière doit percevoir une prime un peu trop élevée – en comparaison avec la moyenne intercantionale –, afin de s'acquitter de ses obligations. L'année écoulée, une équipe d'experts a été chargée d'en rechercher les causes. Une évolution fâcheuse des dommages, notamment dans le domaine des incendies et également pour ce qui est des dommages dus aux éléments, est la cause principale de ces primes relativement élevées. Le nombre d'incendies causés dans le canton de Berne par l'électricité, par exemple, est nettement supérieur à la moyenne. Par ailleurs, on constate dans les communes à faible capacité financière que certaines lacunes restent à combler dans l'équipement des services de défense.

damit die Zahl der Elektrobrände abnimmt. Im Rahmen der Feuerwehrinspektion 1987 ist ferner der Nachrüstungsbedarf der Wehrdienste zu erheben und in den folgenden Jahren abzudecken. Für finanzschwache Gemeinden sollen diese Investitionen mit ausserordentlichen Subventionen erleichtert werden.

Für Einzelheiten wird auf den Geschäftsbericht 1986 der Gebäudeversicherung verwiesen.

L'Assurance immobilière a déjà entrepris des mesures en vue d'améliorer l'évolution des dommages. Le nouveau décret concernant la police du feu va entraîner une amélioration des contrôles. D'entente avec les milieux compétents, il faudra examiner comment remplacer des installations électriques parfois vétustes afin de réduire le nombre d'incendies causés par l'électricité. Par ailleurs, il y aura lieu de recenser les besoins à couvrir pour les services de défense, dans le cadre de l'inspection 1987 des sapeurs-pompiers, tout en veillant à les combler les années suivantes. Des subsides extraordinaires seront alloués aux communes à faibles ressources financières pour atténuer les coûts de ces investissements.

Pour de plus amples détails, se référer au rapport de gestion 1986 de l'Assurance immobilière.

3. Parlamentarische Vorlagen und Verordnungen

Übersicht:

	1982	1983	1984	1985	1986
Volksbegehren	-	1	-	-	1
Gesetze	-	1	-	-	2
Dekrete	4	3	4	3	4
Volksbeschlüsse	-	-	1	1	-
Grossratsbeschlüsse	1	1	-	-	-
Direktionsgeschäfte	7	8	2	11	35
Verordnungen	10	14	7	4	7

In der Statistik sind nur diejenigen Geschäfte aufgeführt, die von der Volkswirtschaftsdirektion traktandiert wurden. Aufstellung nach dem Jahr der Behandlung im Grossen Rat.

3. Textes législatifs soumis au Parlement et ordonnances

Récapitulation:

	1982	1983	1984	1985	1986
Initiatives populaires	-	1	-	-	1
Lois	-	1	-	-	2
Décrets	4	3	4	3	4
Arrêtés populaires	-	-	1	1	-
Arrêtés du Grand Conseil	1	1	-	-	-
Affaires de Direction	7	8	2	11	35
Ordonnances	10	14	7	4	7

Ces chiffres ne reprennent que les affaires traitées par la Direction de l'économie publique. Répartition selon l'année où le Grand Conseil a traité l'affaire.

3.1 Gesetze, Dekrete und Grossratsbeschlüsse

1986 wurden dem Grossen Rat folgende Dekrete und Beschlüsse unterbreitet:

- Volksinitiative «Stopp der Prämienexplosion – für eine soziale Krankenversicherung» (Die Initiative wurde am 28.9. 1986 vom Volk eindeutig verworfen).
- Gesetz über die Berufsbildung (Spätsommerschulbeginn, 1. Lesung)
- Gesetz über die Ingenieurschulen (Spätsommerschulbeginn, 1. Lesung)
- Dekret betreffend Abstufung der Einkommensgrenzen für Kinderzulagen in der Landwirtschaft
- Dekret über die Finanzierung der Berufsbildung (Änderung)
- Dekret über die Organisation der Volkswirtschaftsdirektion (Änderung)
- Dekret über die Feuerpolizei (Totalrevision).

Die *Direktionsgeschäfte* betrafen:

- *Staatsbeiträge*, für die vorläufig keine ausreichende Rechtsgrundlage vorhanden war, nämlich:
 - Volkswirtschaftskammern und weitere Organisationen (Beiträge 1986)
 - Volkswirtschaftskammern und weitere Organisationen (Beiträge 1987 und 1988)
 - freiwilliger Landdienst und Praktikantenhilfe (Beiträge 1986)
 - freiwilliger Landdienst und Praktikantenhilfe (Beiträge 1987 und 1988)
 - Frauenorganisationen (Beiträge 1987–1989)

3.1 Lois, décrets et arrêtés du Grand Conseil

En 1986, les décrets et arrêtés suivants ont été soumis au Grand Conseil:

- Initiative populaire «Halte à la hausse des primes – pour une assurance-maladie sociale» (l'initiative a été rejetée par le peuple le 23 septembre 1986 à une large majorité);
- loi sur la formation professionnelle (début de l'année scolaire à fin de l'été, 1^{re} lecture);
- loi sur les écoles d'ingénieurs (début de l'année scolaire à la fin de l'été, 1^{re} lecture);
- décret concernant l'échelonnement des limites de revenu pour les allocations pour enfants;
- décret sur le financement de la formation professionnelle (modification);
- décret concernant l'organisation de la Direction de l'économie publique (modification);
- décret concernant la police du feu (révision totale).

Les *affaires de direction* concernaient:

- des *subventions de l'Etat* allouées dans les cas où la base légale fait encore défaut, notamment:
 - chambres d'économie publique et autres organisations (subventions 1986);
 - chambres d'économie publique et autres organisations (subventions 1987 et 1988);
 - service agricole volontaire et «séjours coup de pouce» (subvention 1986);
 - service agricole volontaire et «séjours coup de pouce» (subventions 1987 et 1988);
 - organisations féminines (subventions 1987 et 1988).

- Wirtschaftsförderung – Landpolitik

- Genehmigung von 5 Kaufverträgen und 1 Kaufrechtsvertrag für den Kauf bzw. Verkauf von Land in Burgdorf, Herzogenbuchsee, Münchenbuchsee (2) und Moosseedorf (2).

- Fremdenverkehrsförderung

- Staatsbeitrag an die Sanierung des Freiluft- und Hallenbades Interlaken.

- Förderung preisgünstiger Wohnbauten

- Genehmigung von 8 Geschäften für Lastenzuschüsse und teilweise Bürgschaften für Mehrfamilienhäuser in Bern, Biel, Konolfingen, Muri, Riggisberg, Worb (2) und Zollikofen.

- Massnahmen zur Bekämpfung der Arbeitslosigkeit

- Beitrag an das Beschäftigungsprogramm der Stadt Biel 1986.

- Lufthygiene

- Verpflichtungskredit für ein Informatik-Projekt zu lufthygienischen und energetischen Feuerungskontrollen.

- Verbesserungen an der Ingenieurschule Biel

- Genehmigung des Mietvertrages für die Abgasprüfstelle der Ingenieurschule Biel.
- Kredit für Sonderanschaffungen in den Bereichen computergestütztes Zeichnen, Alternativ-Energietechnik und Werkstoffe.

- Ausbau der Berufsschulen

- Staatsbeitrag an den Neubau eines Berufsschulhauses in Hettwil
- Staatsbeitrag an das Aus- und Weiterbildungszentrum des Verbandes Schweizerischer Schaltanlagemontoure in Biel.

- Berufsschulunterricht

- Staatsbeiträge an die Netto-Betriebskosten des Rechnungsjahres 1985 aller Berufsschulen, Lehrwerkstätten und Handelsmittelschulen im Kanton Bern.
- Staatsbeitrag an die Betriebskosten des Rechnungsjahres 1985 der Höheren Wirtschafts- und Verwaltungsschule Bern.
- Festsetzung der Staatsbeitragsregeln für Fort- und Weiterbildungsveranstaltungen an Berufsschulen.
- Festsetzung der Staatsbeitragsregeln für die Jahre 1985–1988 an das Centro Italo-Svizzero Addestramento Professionale (CISAP).

- Neuregelung betreffend Übergang auf Kassaprinzip

- Nachkredite für AHV, IV, EO
- Nachkredite für Berufsberatung
- Nachkredite für Berufsschulen
- Nachkredite für Lehrabschlussprüfungen.

- Ferner sind ausserhalb der Statistik 1986 zu erwähnen

- Genehmigung des Mietvorvertrages und Investitionskredits zur räumlichen Zusammenlegung von Ämtern an der Laupenstrasse 22, Bern (Antrag über Finanzdirektion).

Das Volk hatte zudem zu zwei vom Grossen Rat 1985 verabschiedeten Vorlagen Stellung zu nehmen. Es hat am 16. März 1986

- den Neubau der Ingenieurschule St. Immer gutgeheissen
- den Beitrag an einen Neubau eines Zentrums für Lehrlingsturnen und Sport in Bern abgelehnt.

- Encouragement de l'économie – politique foncière:

- approbation de cinq contrats de vente et d'un contrat de droit d'emption pour l'achat ou la vente de terrains à Münchenbuchsee (2), Berthoud, Herzogenbuchsee, Moosseedorf (2).

- Encouragement du tourisme:

- contribution de l'Etat pour l'assainissement des piscines couverte et découverte Bödeli AG à Interlaken.

- Aide à la construction de logements à des prix raisonnables:

- approbation de huit affaires portant sur des contributions aux charges et cautionnements partiels pour des maisons locatives à Berne, Bienne, Konolfingen, Muri, Riggisberg, Worb (2) et Zollikofen.

- Mesures de lutte contre le chômage:

- subvention en faveur du programme d'occupation de la Ville de Bienne pour 1986.

- Salubrité de l'air:

- crédit d'engagement destiné à un projet de traitement informatisé du contrôle des installations de combustion (contrôle de la protection de l'air et contrôle énergétique).

- Améliorations à l'Ecole d'ingénieurs de Bienne:

- approbation d'un contrat de location pour le contrôle des gaz d'échappement de l'Ecole d'ingénieurs de Bienne;
- crédit destiné à l'acquisition d'un équipement spécial pour les domaines d'enseignement suivants: dessin assisté par ordinateur, technique de l'énergie alternative et matériaux.

- Extension des écoles professionnelles:

- subvention cantonale pour la construction d'un nouveau bâtiment destiné à l'école professionnelle de Hettwil;
- subvention cantonale pour le Centre de formation et de perfectionnement de l'Union suisse des fabricants de tableaux électriques à Bienne.

- Enseignement dans les écoles professionnelles:

- subvention de l'Etat aux frais d'exploitation nets des écoles professionnelles, des écoles de métiers et des écoles supérieures de commerce du canton de Berne pour l'exercice 1985;
- subvention cantonale aux frais d'exploitation de l'Ecole supérieure d'économie et d'administration de Berne pour l'exercice 1985;
- détermination du taux de la subvention cantonale allouée pour les cours de formation continue et de perfectionnement dans les écoles professionnelles;
- détermination du taux de la subvention cantonale allouée pour les années allant de 1985 à 1988 au Centro Italo-Svizzero Addestramento Professionale (CISAP).

- Nouvelle réglementation concernant le passage au principe de caisse:

- crédits supplémentaires pour l'AVS, l'AI, l'APG;
- crédits supplémentaires pour les offices d'orientation professionnelle;
- crédits supplémentaires pour les écoles professionnelles
- crédits supplémentaires pour les examens de fin d'apprentissage.

// convient de mentionner hors statistique:

- Approbation d'un contrat de location et d'un crédit d'investissement pour le regroupement de certains offices dans les locaux situés à la Laupenstrasse 22, Berne (proposition faite par l'intermédiaire de la Direction des finances).

Le peuple devait en outre se prononcer sur deux projets qui ont été adoptés par le Grand Conseil en 1985. Il a, le 16 mars 1986,

- approuvé l'agrandissement de l'Ecole d'ingénieurs de Saint-Imier,
- rejeté l'octroi d'une subvention pour la construction d'un centre de gymnastique et de sport à Berne.

3.2 Verordnungen

Der Regierungsrat hat 1986 folgende Verordnungen erlassen:

- Verordnung über die Bergführer des Kantons Bern (Änderung)
- Skilehrerverordnung (Totalrevision)
- Skilehrertarif (Totalrevision)
- Verordnung über die Organisation und Aufgaben der wirtschaftlichen Landesversorgung (Landesversorgungsverordnung; neu)
- Verordnung über Anpassungen bei den Ergänzungsleistungen zur AHV/IV (Änderung)
- Verordnung über die Finanzierung der Ingenieurschulen, Technikerschulen und höheren Fachschulen (Änderung)
- Verordnung über die Gebühren der Volkswirtschaftsdirektion (Totalrevision)

3.2 Ordonnances

Le Conseil-exécutif a arrêté en 1986 les ordonnances suivantes:

- ordonnance concernant les guides de montagne (modification);
- ordonnance concernant les maîtres de ski (révision totale);
- tarif pour les maîtres de ski (révision totale);
- ordonnance concernant l'organisation et les tâches de l'approvisionnement économique (ordonnance sur l'approvisionnement économique: nouveau);
- ordonnance concernant l'adaptation des prestations complémentaires à l'AVS/AI (modification);
- ordonnance concernant le financement des écoles d'ingénieurs, des écoles techniques et des écoles supérieures (modification);
- ordonnance fixant les émoluments de la Direction de l'économie publique (révision totale).

4. Parlamentarische Vorstösse (Motionen und Postulate)

Übersicht (im Grossen Rat behandelt):

	1982	1983	1984	1985	1986
Motionen	8	10	21	21	10
Postulate	4	4	2	1	2
Interpellationen	5	15	15	14	7
Schriftliche Anfragen	2	2	2	2	–

Hängige Motionen und Postulate:

	Motionen	Postulate	Total
Hängig aus den Vorjahren	–	3	3
Überwiesen im Berichtsjahr	6	2	8
dito Motionen als Postulat	–	4	4
Total zu behandeln	6	9	15
./. im Berichtsjahr erfüllt und damit abzuschreiben (Ziff. 4.1)	3	3	6
Ende Berichtsjahr hängig:			
– ohne Fristverlängerung (Ziff. 4.2.1)	3	4	7
– mit Fristverlängerung (Ziff. 4.2.2)	–	2	2
Total hängig (Ziff. 4.2)	3	6	9

4.1 Abschreibung erfüllter Motionen und Postulate

Postulat Schneider (Ins) betreffend Schwächung der bernischen Wirtschaft durch Abwanderung: Mit der Genehmigung des 3. Wirtschaftsförderungsprogramms am 10. Dezember 1986 hat sich der Regierungsrat das Anliegen des Postulates als Daueraufgabe gestellt. Damit kann das Postulat abgeschrieben werden.

Motion Strahm betreffend Massnahmen bezüglich die radioaktive Belastung der Berner Bevölkerung: Die Motion wurde mit der Beantwortung durch den Regierungsrat erfüllt.

Motion Böhnen (nur Punkte 3 und 4) – als Postulat überwiesen – betreffend Soziale Krankenversicherung: In Punkt 3 wird eine direkte Information der Berechtigten über ihre Ansprüche anhand des Steuerregisters verlangt. Die Finanzdirektion macht geltend, dass die Aufgaben der Steuerverwaltung im Steuer-

4. Interventions parlementaires (motions et postulats)

Récapitulation (interventions examinées au Grand Conseil)

	1982	1983	1984	1985	1986
Motions	8	10	21	21	10
Postulats	4	4	2	1	2
Interpellations	5	15	15	14	7
Questions écrites	2	2	2	2	–

Motions et postulats en suspens:

	Motions	Postulats	Total
En suspens depuis les années précédentes	–	3	3
Acceptés au cours de l'année écoulée	6	2	8
Motions acceptées comme postulats	–	4	4
A examiner au total	6	9	15
./. réalisés et par conséquent classés au cours de l'année écoulée (ch. 4.1)	3	3	6
En suspens à la fin de l'année écoulée			
– sans prolongation (ch. 4.2.1)	3	4	7
– avec prolongation (ch. 4.2.2)	–	2	2
En suspens au total (ch. 4.2)	3	6	9

4.1 Classement des motions et postulats réalisés

Postulat Schneider (Anet) concernant l'affaiblissement de l'économie bernoise dû au déplacement des centres de décision: en adoptant le 10 décembre 1986 le troisième programme d'encouragement à l'économie, le Conseil-exécutif a admis que la requête formulée dans le postulat constituait une tâche durable. Le postulat peut donc être classé.

Motion Strahm concernant les mesures relatives à l'irradiation de la population bernoise: la motion est réalisée par la réponse du Conseil-exécutif.

Motion Böhnen (points 3 et 4 seulement) – acceptée comme postulat – concernant l'assurance-maladie sociale: il est exigé au point 3 une information directe des bénéficiaires sur leurs droits sur la base du rôle de l'impôt. La Direction des finances relève que les tâches de l'Intendance des impôts sont énumé-

gesetz bzw. im Organisationsdekrete abschliessend umschrieben seien. Die verlangte Information würde der geltenden Rechtsordnung widersprechen. Eine solche Informationspolitik sei nicht Aufgabe der Steuerbehörden. Dieser Punkt des Postulats ist deshalb abzuschreiben. Das im gleichen Postulat unter Punkt 4 gestellte Begehrten betreffend die spitalexterne Krankenpflege wird zuständigkeitsshalber von der Fürsorgedirektion behandelt und in deren Verwaltungsbericht aufgenommen.

Motion Beutler betreffend Beiträge an Wehrdienste: Die Motion ist mit der 1. Januar 1986 in Kraft getretenen Regelung der neuen Stützpunktbeiträge an die Wehrdienste erfüllt.

Postulat Oehrli betreffend Beiträge der Gebäudeversicherung an Blitzschutzanlagen bei landwirtschaftlichen Gebäuden: Für kleinere Gebäude wurde in der Zwischenzeit ein erhöhter Pauschalansatz (neuer Subventionssatz rund 25%) eingeführt, so dass das Postulat erfüllt ist.

Motion Teuscher betreffend der Kandidatur des Berner Oberlandes zur Durchführung der Olympischen Winterspiele 1996/2000: Mit der Grundsatzzerklärung vom 3. Dezember 1986 des Regierungsrates und der Beitragsbewilligung für die Phase der internationalen Bewerbung wurde dem Anliegen der Motion entsprochen. Nachdem sich das Schweizerische Olympische Komitee nicht für eine Kandidatur Berner Oberland ausgesprochen hat, erübrigte sich die Unterbreitung einer Vorlage an den Grossen Rat.

réées de manière exhaustive dans la loi sur les impôts et le décret sur l'organisation. L'information requise ne serait pas conforme à l'ordre juridique en vigueur. Il n'appartient pas aux autorités fiscales de pratiquer une telle politique en matière d'information. Le point de ce postulat doit par conséquent être classé. La requête formulée au point 4 concernant les soins à domicile est examinée par la Direction des finances, qui est compétente pour cette affaire et qui en référera dans son propre rapport de gestion.

Motion Beutler concernant les subventions allouées aux services de défense: par la mise en vigueur, le 1^{er} janvier 1986, de la nouvelle réglementation concernant les subventions destinées aux centres d'intervention, la motion est réalisée.

Postulat Oehrli concernant les subsides de l'Assurance immobilière pour des paratonnerres protégeant les bâtiments agricoles: le taux ayant été entre temps globalement relevé pour les bâtiments de plus petite taille (le taux de la subvention est fixé désormais à 25% environ), la requête contenue dans le postulat est satisfaite.

Motion Teuscher concernant la candidature de l'Oberland bernois pour les Jeux Olympiques d'hiver 1996/2000: vu que le Conseil-exécutif a remis le 3 décembre 1986 une déclaration de principe et a autorisé l'octroi d'une contribution au financement de la phase de la candidature à l'échelle internationale, il a été donné suite à la requête contenue dans la motion. Le Comité Olympique Suisse n'ayant toutefois pas retenu la candidature de l'Oberland bernois, il n'est plus nécessaire de soumettre le projet au Grand Conseil.

4.2 Vollzug überwiesener Motionen und Postulate

4.2.1 Motionen und Postulate, deren Zweijahresfrist noch nicht abgelaufen ist

Motion Loeb betreffend Deblockierung von Landankäufen und -verkäufen gemäss Landerwerbsfonds der Wirtschaftsförderung: Die aktuellen Landgeschäfte werden den gemäss Staatsverfassung zuständigen Behörden zur Beschlussfassung unterbreitet. Der Entwurf für eine Revision des Wirtschaftsförderungsgesetzes ging Anfang 1987 in die Vernehmlassung, so dass mit der Beratung der Vorlage im Grossen Rat Ende 1987/Anfang 1988 gerechnet werden kann. Über die Revision der Staatsverfassung ist später zu entscheiden.

Motion Steinmann betreffend Sonderaktion zur Verbesserung der hygienischen Wohnverhältnisse im Kanton Bern, insbesondere im Voralpen- und Berggebiet: Eine Revision des Gesetzes über die Verbesserung des Wohnungsangebotes sowie zweier dazugehöriger Dekrete gingen im November 1986 in die Vernehmlassung, so dass mit der Beratung der Vorlagen im Grossen Rat Ende 1987 gerechnet werden kann.

Motion Messerli – als Postulat überwiesen – betreffend Bekämpfung von Langzeitarbeitslosigkeit und deren Auswirkungen: Das Anliegen soll u. a. mit der Revision des Gesetzes über die Arbeitsvermittlung und Arbeitslosenversicherung erfüllt werden. Die Vorlage soll dem Grossen Rat Anfang 1988 unterbreitet werden.

Motion Schwarz (Konolfingen) – als Postulat überwiesen – betreffend Zulassungsprüfung für Absolventen der Wirkurkurse: Die geltenden Zulassungsbedingungen werden strenger gehandhabt. Zudem sind Vorbereitungen für die Änderungen des Prüfungsreglementes im Gange.

Motion Jenni aus dem Jahre 1985 – als Postulat überwiesen – betreffend Totalrevision des Gewerbegegesetzes: Die Vorbereitungen für die Gesetzesrevision sind aufgenommen worden; mit der Beratung im Grossen Rat kann ab 1989 gerechnet werden.

4.2 Réalisation des motions et postulats acceptés

4.2.1 Motions et postulats dont le délai de deux ans n'est pas encore expiré

Motion Loeb concernant l'assouplissement des conditions d'achat et de vente de terrains dans le cadre du Fonds pour l'acquisition et l'équipement de terrains prévu par la loi sur le développement de l'économie cantonale: les affaires foncières en cours sont soumises, pour décision, aux autorités qui en ont la compétence conformément à la Constitution cantonale. Le projet de révision de la loi précitée est allé en consultation au début de 1987. Il sera probablement soumis au Grand Conseil à la fin de 1987 ou au début de 1988. Une décision devra être prise ultérieurement en ce qui concerne la révision de la Constitution cantonale.

Motion Steinmann concernant la campagne pour améliorer les conditions d'hygiène dans les habitations, en particulier dans les régions alpine et préalpine: une révision de la loi sur le maintien de locaux d'habitation et de deux décrets y relatifs a fait l'objet d'une procédure de consultation en novembre 1986. Aussi, les projets pourront-ils être probablement débattus au Grand Conseil à la fin de 1987.

Motion Messerli – acceptée comme postulat – concernant la lutte contre les longues périodes de chômage et leurs conséquences: la révision de la loi sur le service de l'emploi et l'assurance-chômage devrait notamment permettre de satisfaire à la requête. Le projet doit être soumis au Grand Conseil au début de 1988.

Motion Schwarz (Konolfingen) – accepté comme postulat – concernant l'examen d'admission pour les participants aux cours d'aubergistes: les conditions d'admission sont actuellement plus sévères. Les travaux préparatoires en vue d'une modification du règlement des examens sont en cours d'élaboration.

Motion Jenni déposée en 1985 – acceptée comme postulat – concernant la révision totale de la loi sur l'industrie: les travaux

Motion Blatter – als Postulat überwiesen – betreffend Erhöhung der Kinderzulagen: Eine Anpassung der Kinderzulage kommt frühestens für den 1. Januar 1988 in Frage. Eine entsprechende Dekretsänderung soll dem Grossen Rat gegen Ende 1987 unterbreitet werden.

Motion Kohler betreffend Schulorganisation im Bereich der Berufsbildung: Das Amt für Berufsbildung hat bereits 1986 in enger Zusammenarbeit mit einer Arbeitsgruppe von Schulleitern erste Massnahmen zu einer besseren Auslastung einzelner Berufsschulzentren eingeleitet. Zudem wird unter Einbezug der Kantonalen Berufsbildungskommission die bestehende Schulorganisation überprüft und, wo sinnvoll, durch geeignete Massnahmen unter Berücksichtigung der jeweiligen demographischen Verhältnisse optimiert. Der Grossen Rat wird in geeigneter Form später darüber informiert.

préparatoires en vue d'une révision de la loi ont été entamés. Un débat à ce sujet au Grand Conseil est prévu à partir de 1989.

Motion Blatter – acceptée comme postulat – concernant l'augmentation des allocations pour enfants: une adaptation des allocations pour enfants n'est pas prévue avant le 1^{er} janvier 1988. La modification du décret y relatif doit être soumise au Grand Conseil vers la fin 1987.

Motion Kohler concernant l'organisation des écoles assurant la formation professionnelle: l'Office de la formation professionnelle a, en 1986 déjà et en étroite collaboration avec un groupe de travail composé de directeurs d'école, engagé les premières mesures visant à alléger certains centres de formation professionnelle. Par ailleurs, l'organisation scolaire fait actuellement l'objet d'une révision à laquelle participe la commission cantonale pour la formation professionnelle. La restructuration doit se faire au mieux, par le biais de mesures appropriées et compte tenu des données démographiques. Le Grand Conseil en sera informé par la suite dans la forme qui convient.

4.2.2 Motionen und Postulate mit Fristenerstreckung

Postulat Moser aus dem Jahre 1982 betreffend Bewilligungspflicht und Aufsicht über die Treuhänder: Die Vernehmlassung für eine Verordnung über das Treuhandwesen zeigte auf, dass der Erlass einer solchen Verordnung stark umstritten ist und dass vorerst das Gewerbegegesetz revidiert werden muss.

Der Grossen Rat hat in der November-Session 1985 die Frist zur Erfüllung des Postulates bis Ende 1987 verlängert.

Motion Lutz Hans-Rudolf aus dem Jahre 1984 – als Postulat überwiesen – betreffend Festsetzung des anrechenbaren Reinvermögens bei der Krisenhilfe: Das Anliegen wird wie die *Motion Messerli* mit der Revision des Gesetzes über die Arbeitsvermittlung und Arbeitslosenversicherung neu zu regeln sein. Die Vorlage soll dem Grossen Rat Anfang 1988 unterbreitet werden.

Der Grossen Rat hat in der November-Session 1986 die Frist zur Erfüllung des Postulates bis Ende 1988 verlängert.

4.2.2 Motions et postulats au bénéfice d'une prolongation de délai

Postulat Moser déposé en 1982 – concernant l'autorisation d'exercer la profession et surveillance des fiduciaires: au terme de la mise en consultation d'une nouvelle ordonnance sur les fiduciaires immobilières, il est apparu que le texte législatif en question était largement contesté et qu'il s'agira au préalable de réviser la loi sur l'industrie. Le Grand Conseil a, au cours de la session de novembre 1985, prolongé jusqu'à fin 1987 le délai pour réaliser le postulat.

Motion Lutz Hans-Rudolf déposée en 1984 – acceptée comme postulat – concernant le calcul de la fortune nette imputable en cas de secours de crise: la requête formulée dans la motion sera satisfaite, de même que la *Motion Messerli*, par le biais de la révision de la loi sur le service de l'emploi et l'assurance-chômage. Le projet doit être soumis au Grand Conseil au début de 1988.

Le Grand Conseil a, au cours de la session de novembre 1985, prolongé jusqu'à fin 1988 le délai pour réaliser le postulat.

4.3 Weitere Vorstösse

Zurückgezogen wurde eine Motion Schärer betreffend Arbeitsbewilligungen für Asylbewerber.

Ferner wurden im Berichtsjahr *Interpellationen* beantwortet aus folgenden Bereichen:

- Wirtschaftspolitik 3
- Umweltfragen 2
- Berufsbildung 2

Am Ende des Berichtsjahres waren noch 5 Motionen, 1 Postulat und 7 Interpellationen aus verschiedenen Bereichen offen; diese werden im Februar bzw. Mai 1987 behandelt.

4.3 Autres interventions

Une motion Schärer a été retirée. Elle concernait l'interdiction de travail imposée aux réfugiés.

Par ailleurs, quelques *interpellations* ont reçu une réponse au cours de l'année écoulée. Elles portaient sur les domaines suivants:

- développement économique (3),
- problèmes liés à l'environnement (2),
- formation professionnelle (2).

A la fin de l'année, 5 motions, 1 postulat et 7 interpellations concernant divers domaines étaient encore à examiner; ces interventions seront traitées en février et en mai 1987.

Bern, März 1987

Der Volkswirtschaftsdirektor: Müller

Vom Regierungsrat genehmigt am 6. Mai 1987

Berne, mars 1987

Le directeur de l'économie publique: Müller

Approuvé par le Conseil-exécutif le 6 mai 1987